

# LE CLAIRO

VOL. XXXIII — No. 20

SAINT-HYACINTHE, 19 MAI 1944

PRIX: 5 cents

## S. E. Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse, célébrera jeudi ses noces d'argent sacerdotales

De grandes fêtes se dérouleront à cette occasion. — Grand-messe solennelle à la cathédrale, suivie de la présentation de l'hommage du clergé. — Dîner à l'Hôtel-Dieu. — L'après-midi, manifestation de la jeunesse étudiante devant l'évêché.

### TRIPLE ANNIVERSAIRE

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, célébrera jeudi prochain, 25, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, de grandes fêtes auront lieu, auxquelles participeront les autorités religieuses et civiles, ainsi que la jeunesse étudiante de la ville. Le matin, à 10 heures, le jubilaire chantera à la cathédrale une messe pontificale. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. Joseph-Marie Légaré, o. p., du couvent des Dominicains de cette ville. Après la cérémonie religieuse, le clergé présentera ses vœux. Un dîner se tiendra à midi à l'Hôtel-Dieu. Des allocutions seront prononcées par Son Excellence, l'honorable sénateur T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, et d'autres personnalités. A 3 heures, l'après-midi, la jeunesse étudiante fera une manifestation dans le parterre de l'évêché. Le programme sera le suivant: cantate du jubilé; présentation de la jeunesse étudiante, par M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du Séminaire; adresses de circonstance, par un élève du Séminaire et une élève du Collège Saint-Maurice; chant; hommage à Son Excellence; vœux, par un élève de l'Ecole supérieure Girouard, une élève du couvent de Saint-Joseph et un orphelin de l'Hôtel-Dieu; allocution de Son Excellence; chant du congrès; salut du Saint Sacrement.

Le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Son Excellence coïncide avec le cinquantième anniversaire de sa naissance et le cinquantième anniversaire de sa nomination à l'épiscopat. S. E. Mgr de Saint-Hyacinthe naquit à Saint-Casimir de Portneuf, le 22 juillet 1894, fils de Tréville-David Douville, cultivateur, et d'Eugénie Douville. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, sa théologie au Grand Séminaire de Québec, où il prit le titre de docteur en théologie, en 1919. Il étudia ensuite la philosophie et le droit canonique à l'Angélique de Rome, recevant son titre de docteur en philosophie, en 1922, et son titre de docteur en droit canonique, en 1926. Pendant son séjour à Rome, il fut auditeur de Son Excellence le Cardinal Léprieur, en 1928-1930. Il fut par la suite assistant-directeur de l'Ecole Apostolique Notre-Dame, Québec, de 1922 à 1924; directeur de la même institution, de 1924-1926; supérieur de l'Ecole Apostolique Notre-Dame, Lévis, de 1930 à 1939. Nommé évêque titulaire de Vita et auxiliaire de S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, à Saint-Hyacinthe, le 30 novembre 1939, il était sacré dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe le 29 janvier 1940. Il devenait coadjuteur avec future succession, le 16 mars 1942, puis évêque titulaire du diocèse, le 27 novembre 1942.

## Le Conseil reconnaît les services de Me V. Chabot

### NOUVEAUX TRAVAUX A L'AQUEDUC APPROUVES PAR LE CONSEIL

Le conseil municipal s'est réuni en séance spéciale, vendredi dernier, pour approuver à l'unanimité l'adoption du règlement no 606, décrétant l'exécution de travaux additionnels à l'aqueduc et appropriant une somme de \$5,000 pour en payer le coût. Les échevins Guillet, Sylvestre, Phénix, Auger et Lassonde étaient présents, formant quorum sous la présidence du maire, l'honorable T.-D. Bouchard.

### M. HONORE D'AMOUR A L'ASSEMBLEE DU SYNDICAT DU TRICOT

L'assemblée ordinaire du Syndicat du Tricot, de Saint-Hyacinthe, se tiendra samedi, 20, à 2 heures 30 de l'après-midi, au local des Syndicats, 446, avenue Saint-Simon. M. Honoré d'Amour, président de la Fédération nationale catholique du Textile, y assistera. Plusieurs questions importantes apparaissent au programme. L'élection du conseil se fera au cours de l'assemblée. Les intéressés sont priés d'être présents.

### LA PHILHARMONIQUE PARTICIPERA A CE FESTIVAL A LACHINE

L'harmonie de la Société Philharmonique, de cette ville, prendra part au festival des harmonies de la province de Québec, qui se tiendra à Lachine le 11 juin prochain. M. Mandus Bienvenu, de la Société, était un des représentants de l'Association des fanfares de la province à l'assemblée tenue récemment à Lachine, relativement au festival.

### Juge à Oka

M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole de laiterie provinciale, sise à Saint-Hyacinthe, était un des juges des examens d'appréciation d'animaux tenus récemment à l'Institut agricole d'Oka.

### Médaille militaire

Le lance-caporal J.-L.-W.-A. Robert, décoré de la Médaille militaire pour sa bravoure sur le front italien, est fils de M. Isaac Robert, 2018, 14<sup>e</sup> avenue, Laframboise, Saint-Hyacinthe. Il s'engagea en mai 1940 et se rendit en Grande-Bretagne en juillet 1940.

## ASSERMENTATION DE ME V. CHABOT COMME MAGISTRAT LE 27

L'assermentation de Me Victor Chabot, récemment nommé magistrat du district de Saint-Hyacinthe, en remplacement du magistrat Emile Marin, aura lieu le samedi, 27 mai, au palais de justice de cette ville. La cérémonie sera présidée par un juge de la cour Supérieure. A cette occasion, les avocats de cette ville présenteront leur meilleurs vœux au nouveau magistrat.

## LE COMTE DE BAGOT DEPASSE SON OBJECTIF

Il souscrit la somme de \$400,000 au sixième emprunt de la victoire, soit 177 pour cent de son objectif. — La paroisse de St-Simon se signale.

Acton-Vale, 16. (Spéciale) Le comté de Bagot avait souscrit hier la somme de \$400,000 au sixième emprunt de la victoire, soit 177 pour cent de l'objectif, fixé à \$225,000. La paroisse de Saint-Simon se signale avec le montant de \$40,500, représentant 405 pour cent de l'objectif. Au chapitre des établissements, l'Alfred Benoit & Fils, de Saint-Pie, est à l'honneur, avec des souscriptions atteignant 366 pour cent de l'objectif. La section des noms spéciaux a dépassé son objectif de 280 pour cent. Ci-après une liste des souscriptions dans les diverses paroisses et dans certains établissements:

Saint-Simon, \$40,500, 405 p. c.; Saint-Pie, \$82,450, 164 p. c.; Acton-Vale, \$102,400, 128 p. c.; Upton, \$27,600, 138 p. c.; Sainte-Rosalie, \$12,000, 100 p. c.; Saint-Dominique, \$22,000, 146 p. c.; Saint-Liboire, \$15,100, 100 p. c.; Saint-Christine, \$5,800, 145 p. c.; St-Théodore, \$8,650, 120 p. c.; Saint-Nazaire, \$7,950, 113 p. c.; Saint-Hugues, \$11,950, 80 p. c.; Sainte-Hélène, \$5,150, 70 p. c.

The Acton Rubber Ltd., 126 p. c.; Acton Shoe Ltd., 115 p. c.; Acton Silk Mill Ltd., 105 p. c.; Chaussure Dufresne Shoe, (Saint-Pie), 106 p. c.; Alfred Benoit & Fils Enrg., (Saint-Pie), 366 p. c.

## Le curé de S.-Jude fait ses adieux

A l'occasion de son départ pour Saint-Aimé, M. l'abbé J.-E. Saint-Pierre reçoit un témoignage de reconnaissance de ses paroissiens.

Saint-Jude, 16. D.N.C. A l'occasion de son départ pour Saint-Aimé, M. l'abbé J.-E. Saint-Pierre, ci-devant curé de Saint-Jude, a célébré dimanche dernier une grande messe solennelle à l'église paroissiale. Il était assisté de MM. les abbés Léo Sansoucy et Théodore Roy, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre. Les paroissiens ne voulurent pas se séparer de leur curé sans lui témoigner leur reconnaissance. Il lui offrirent un superbe calice d'or et un magnifique bréviaire, après lecture d'une adresse de circonstance. M. l'abbé Saint-Pierre remercia sincèrement ses anciens paroissiens et leur fit ses adieux. Le maire de Saint-Jude, M. Joseph Lamoureux, et le président des marguilliers, M. St-Napoléon Labossière, occupèrent les places d'honneur. Le conseil des Ligneurs du Sacré-Coeur, les Enfants de Marie, revêtus de leur costume de velours rouge et or et de satin blanc et blanc, assistaient à la cérémonie, et toutes les congrégations étaient représentées. Le personnel du couvent des Soeurs de Saint-Joseph, le Cercle des fermières, les Enfants de Marie et les Dames de Saint-Anne présentèrent aussi des souvenirs à l'ancien curé.

Le greffier n'ayant reçu aucune plainte contre la liste des électeurs municipaux pour l'année 1944, l'échevin Sylvestre proposa, appuyé par l'échevin Lassonde, qu'elle soit homologuée telle que préparée.

Un avis d'organisation d'un syndicat coopératif sous le nom de "L'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins de St-Hyacinthe" est produit et mis aux archives.

Une lettre de la Cité de London, Ont., au sujet de l'utilisation de l'emploi des bâtiments et matériaux de guerre après la fin du conflit est laissée sur la table.

Une lettre de M. C.-A. Campbell au sujet d'un terrain avoisinant l'aqueduc est laissée sur la table pour plus amples détails.

Divers documents sont produits et mis aux archives.

Le conseil prend connaissance d'un rapport de l'ingénieur de la ville sur le coût des travaux faits à date pour l'agrandissement de l'aqueduc et sur les estimés des ouvrages à faire pour terminer cet agrandissement, ainsi qu'un rapport du trésorier de la ville concernant les montants votés pour cet agrandissement et les sommes versées à date.

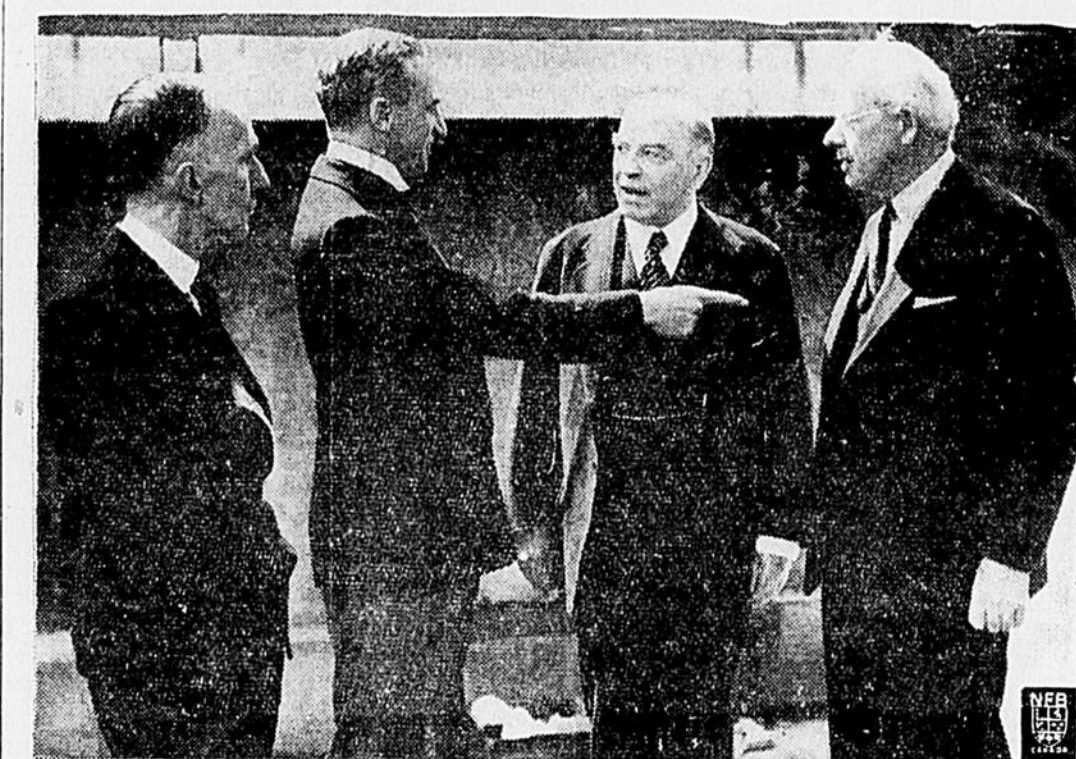
L'échevin Lassonde propose, appuyé par l'échevin Auger, et il est résolu que les vérificateurs de la ville soient priés de faire la vérification des déboursés faits par la cité pour payer le coût de ces travaux.

(Suite en page 4)

## Le feu cause \$50,000 DE DOMMAGES A SAINT-GUILAUME

Saint-Guillaume, 15. (Spéciale) Le magasin J.-T. Arpin a été détruit de fond en comble au cours d'un incendie, hier soir. Le feu fut découvert vers neuf heures par des passants, qui en avertirent M. Arpin. Comme les pompes à incendie ne fonctionnaient pas, on dut avoir recours aux pompiers de Pierreville et Saint-Marcel. Lorsque ces derniers arrivèrent, le feu faisait rage. On a pu cependant sauver les propriétés voisines. Les pertes, de \$50,000, sont en partie compensées par les assurances.

## M. KING A LONDRES



La photo ci-haut représente le premier ministre du Canada, le très honorable W.-L. Mackenzie King, au début des pourparlers de la conférence impériale qui vient de se terminer à Londres. De Gauche à droite: Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres; sir Archibald Sinclair, du ministère de l'Air britannique; M. King; et l'honorable Peter Fraser, premier ministre de la N.-Zélande.

## Le comté a souscrit \$1,783,000

### Patrons et contremaîtres devraient s'intéresser à la sécurité industrielle

### UN SEXAGENAIRE SE FRACTURE UN FEMUR DANS UN ACCIDENT

M. Arthur Archambault, 63 ans, de cette ville, s'est fracturé le fémur de la cuisse droite, à la suite d'un pénible accident survenu à son domicile, alors qu'il travaillait le bois. Le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-Charles.

### UN JEUNE HOMME SE FRACTURE LE BRAS DANS UN ACCIDENT DE ROUTE

M. Claude Rochelleau, 21 ans, de Drummondville, s'est fracturé le bras gauche dans un accident survenu mardi sur la route Saint-Hyacinthe-Drummondville. Le blessé fut aussitôt transporté à l'hôpital Saint-Charles de notre ville.

### Le magasin coopératif du Séminaire

Il compte déjà 167 élèves-sociétaires ayant souscrit et payé un capital-action de \$236. — Vente de brevages, livres, articles de sport et tabac.

Le magasin coopératif du Séminaire de Saint-Hyacinthe, nouvellement établi, compte déjà 167 élèves-sociétaires, ayant souscrit et payé un capital-action de \$236. Le lendemain de la fondation, le jour même de la fête du Supérieur de l'institution, M. le chanoine Arthur Vézina, président et instigateur de l'Association, retenu chez lui par la maladie.

L'honorable sénateur T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, agissant comme président d'honneur. Invité à porter la parole, il souhaita la bienvenue aux visiteurs et se dit heureux, malgré ses multiples occupations, de prendre part au congrès. Il parla des réformes qu'il jugeait essentielles aux ouvriers et qu'il fit adopter, après trois années de lutte, par le gouvernement de la province. Le Québec, dit-il, n'a pas eu tort de s'inspirer de la législation ouvrière des pays avancés. De ces réformes naquirent les organismes protégeant les ouvriers.

(Suite en page 4)

### UN MATELOT DE FARNHAM A PERI DANS CE COULAGE

Le matelot J.-J.-E. Deslauriers, 35, rue Saint-André, Farnham, a perdu la vie dans le coulage de la frégate canadienne "Valleyfield", survenu dans l'Atlantique septentrional, alors qu'elle escortait un convoi. C'est la première frégate du Canada perdue depuis le début de la guerre.

### Au sixième emprunt de la victoire

Cette somme représente 150 pour cent de l'objectif, qui avait été fixé à \$1,187,000. — Le second objectif de \$1,800,000 sera probablement dépassé.

Les souscriptions au sixième emprunt de la victoire, dans le comté de Saint-Hyacinthe, se chiffrent hier à \$1,783,000, soit 150 pour cent du premier objectif, fixé à \$1,187,000. Le nouvel objectif, \$1,800,000, sera atteint et probablement dépassé, car le Comité des finances de guerre acceptera les commandes jusqu'à lundi prochain, 22. Dans la cité et le district de Saint-Hyacinthe, le montant souscrit s'élève déjà à \$1,610,600, soit 157 pour cent de l'objectif. A la campagne, la municipalité du village de Saint-Thomas d'Aquin bat la marche, avec \$21,200 de souscriptions, représentant 265 pour cent de l'objectif. Au chapitre des grosses souscriptions, La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, est à l'honneur. Elle vient d'acheter pour \$50,000 d'obligations, ce qui porte à \$75,000 le montant de sa souscription. Ci-après différentes listes de souscriptions:

Paroisse Notre-Dame, \$12,000, 30 p. c.; La Présentation, \$10,550, 38 p. c.; St-Barnabé-Sud, \$10,550, 100 p. c.; Saint-Bernard, \$11,250, 225 p. c.; Saint-Charles-sur-Richelieu, \$11,550, 116 p. c.; Saint-Damase, \$20,850, 95 p. c.; Saint-Denis-sur-Richelieu, \$39,150, 109 p. c.; Saint-Jude, \$20,300, 102 p. c.; Sainte-Madeleine, \$15,500, 62 p. c.; Saint-Thomas d'Aquin, \$21,200, 265 p. c.

Souscriptions importantes depuis le 12 mai

La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, commandement additionnel de \$50,000; Paul-Emile Gaucher, \$5,000.

Dans la section du système-groques, d'autres établissements ont obtenu un certificat d'honneur:

Canadian Silk Textiles Reg'd, 104 p. c.; St-Hyacinthe Transport Inc., 136 p. c.; Magasin Paul-Emile Gaucher, 150 p. c.; Canadian National Railways, (Division de Saint-Hyacinthe), 140 p. c.; United 5 to 100 Stores Ltd., 100 p. c.

### L'ECOLE NAVALE A SOUSCRIT \$108,000 SOIT 150 POUR CENT

L'Ecole navale de Signaleurs, de Saint-Hyacinthe, a souscrit la somme de \$108,000 au sixième emprunt de la victoire, soit 150 pour cent de l'objectif, fixé à \$72,000. Cette année, contrairement aux emprunts précédents, l'objectif de l'Ecole était inférieur à celui du comté. On nous informe qu'en proportion du nombre de matelots et de membres du Service auxiliaire féminin de la marine, le montant souscrit représente une moyenne de \$450 par personne. Ce résultat est digne de mention, si l'on tient compte que ces jeunes ont tout abandonné pour se dévouer au service de leur pays.

Epicierie vendue

M. Adrien Chaput, champion des joueurs de dames de la province, de Saint-Pie, (Bagot), vient de se porter acquéreur de l'épicerie de M. A. Bolduc, 405, avenue de la Concorde, Saint-Hyacinthe.

## Plus de vingt évêques assisteront au congrès eucharistique en juin

### Décès d'un ancien du Séminaire

Le Dr Léglus-Antoine Gagnier, pionnier de la radiologie médicale au Canada, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 72 ans.

Un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, le Dr Léglus-Antoine Gagnier, un des pionniers de la radiologie médicale au Canada, est décédé jeudi dernier à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 72 ans. Originaire de Sainte-Martine, (Châteauguay), le défunt fit ses humanités à Sainte-Thérèse et à Saint-Hyacinthe. Il étudia la médecine à l'Université Laval, Montréal, et fut admis à l'exercice de sa profession en 1905. Après quelques années de médecine générale et d'études approfondies en Europe et aux Etats-Unis, il se spécialisa en électroradiologie. Membre-fondateur et ancien président de la Société canadienne-française d'électroradiologie de Montréal, le Dr Gagnier était également membre de la Canadian Medical Association, de la Canadian Association of Radiologists et de la Société de radiologie médicale de France.

Pendant de longues années, le Dr Gagnier fut attaché à la Commission de saccidents du travail de la province de Québec et (Suite en page 4)

### Décès d'un ancien du Séminaire

S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., présidera la cérémonie de clôture. — S. E. Mgr Ildebrando Antonutti, à la journée du Pape le 22.

Une vingtaine d'évêques de toutes les parties du Canada assisteront aux fêtes du congrès eucharistique diocésain qui se tiendra à Saint-Hyacinthe du 21 au 25 juin. S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, présidera la cérémonie de clôture. Le 22 juin sera la journée du Pape. A cette occasion, le diocèse recevra la visite de S. E. Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Pendant les quatre jours du congrès, le Très Saint Sacrement demeurera exposé jour et nuit à la cathédrale. Chaque nuit, à minuit, une messe sera dite et la sainte communion sera distribuée. Le grand reposoir sera érigé sur le terrain du Séminaire, où 20,000 personnes pourront prendre place. Huit arcs de triomphe, représentant les huit vicariats forains du diocèse, seront dressés dans les différentes parties de la ville où la profession solennelle du 25 juin passera. M. l'abbé Maurice Tougas, diplômé Maître de chapelle et lauréat de la Schola Cantorum de Montréal, dirigera le chant durant le congrès. Les deux dernières journées, le chant sera fourni par un chœur de 100 voix recrutées parmi les 5 chorales d'hommes de la ville, auquel se joindront des RR. FF. Maristes et du Sacré-Coeur, ainsi que les meilleures voix du Grand et du Petit Séminaire.

## L'Empire Clothing est accusée de 28 délits

### Succès de la souscription du congrès

Les propagandistes religieux et laïcs ont été bien accueillis dans les différentes paroisses du diocèse. — Liste des propagandistes.

Les propagandistes du Comité de souscription en faveur du congrès eucharistique ont terminé, dimanche dernier, la série de leurs assemblées dans les paroisses du diocèse. Ils ont été reçus par Messieurs les curés et leurs paroissiens avec la plus franche cordialité.

Le succès de cette propagande semble déjà certain. Partout on est bien résolu à continuer la croisade de prières et de sacrifices pour assurer le succès du congrès, et toutes les paroisses promettent d'être largement représentées à Saint-Hyacinthe du 21 au 25 juin.

Les souscriptions paroissiales commencent à arriver au Secrétariat. Les sommes généreusement offertes permettent d'espérer le plus beau succès. Voici quelques chiffres indiquant la moyenne des montants souscrits par chacune des familles dans les paroisses ci-dessous:

Clarenceville, \$481; St-Joseph, \$452; Pike River, \$353; Iverville, \$220; St-Grégoire, \$213; Dunham, \$211.

Nous publions ci-après la liste des religieux et des laïcs qui se sont fait les propagandistes de la souscription en faveur du congrès dans les églises des différentes paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe:

(Suite en page 4)

### L'ORCHESTRE DE L'ECOLE NAVALE AU CORONA JEUDI, 25

L'orchestre de l'Ecole navale de Signaleurs, de cette ville, donnera jeudi soir, 25, un concert au théâtre Corona de Saint-Hyacinthe, au bénéfice des Routiers de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. L'artiste invité sera M. Paul-Emile Gaucher, surnommé le vagabond qui chante. Les billets sont en vente à la pharmacie Brodeur, rue des Cascades.

### DANSE AU PROFIT DE NOS MILITAIRES EN SERVICE ACTIF

Une soirée de danse aura lieu le samedi, 3 juin, à l'arsenal de l'avenue Laframboise, sous les auspices des Dames auxiliaires du régiment de Saint-Hyacinthe, au bénéfice des militaires masquottins en service actif outre-mer et à Terre-Neuve. La partie musicale a été confiée à l'orchestre de l'Ecole navale de Signaleurs de cette ville. L'entrée coûtera 50 par personne.

Cette maison de couture en gros, qui exploite un établissement à Saint-Hyacinthe, est poursuivie par la Commission des prix et du commerce.

Un total de vingt-huit accusations étaient logées mercredi dernier en Correctionnelle, à Montréal, devant le juge Armand Cloutier, contre la maison Empire Clothing Manufacturing, Limited, 3510, boulevard Saint-Laurent, par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. De plus, les trois propriétaires de cet établissement de couture en gros, les frères Harry, Joe et Abraham Leibovitch, sont accusés de conspiration pour commettre des délits, en violation des ordonnances de guerre. L'affaire intéresse particulièrement notre ville, où la compagnie exploite un établissement, avenue Laframboise.

Une seule plainte est logée contre les inculpés Leibovitch, alors que les 27 autres sont assermentés contre leur compagnie. Dans 18 affaires cette compagnie est accusée d'avoir haussé illégalement le prix de ses manteaux, complets et pardessus; dans 6 autres, elle aurait négligé de faire fixer des maxima de vente par l'administration de la guerre, alors que dans les 3 dernières accusations, la prévenue aurait fait de fausses déclarations au sujet de ses prix de vente. Un plaidoyer de non-culpabilité a été enregistré dans chaque cas, avec procès fixé au 17 mai pour la forme, puis au 31 mai.

### Colis qui réjouissent nos soldats

Extraits de lettres de militaires masquottins qui reçoivent des colis expédiés par le corps auxiliaire des femmes du régiment de St-Hyacinthe.

Le corps auxiliaire des femmes du régiment de Saint-Hyacinthe expédie régulièrement des colis aux militaires masquottins en service outre-mer. Les militaires se réjouissent de la réception de ces colis, si l'on en juge par ces extraits de lettres écrites à leurs parents:

Marc Gendreau, Angleterre: "C'est avec beaucoup de surprise et de plaisir que j'ai reçu votre colis, il y a quelques jours".

Paul Morin, Italie: "Depuis quelque temps je reçois de vous d'agréables avertissements et des lettres. J'espère qu'avant longtemps je pourrai vous remercier de vive voix".

Jean-Paul Ledoux, Angleterre: "Je prends quelques moments de soir pour vous écrire ces lignes, afin de vous remercier pour le colis reçu dernièrement".

J.-P. Gervais, Angleterre: "Voilà dernièrement m'a suivi de Sicile en Afrique et de là en Angleterre, où je me rétablis de quelques blessures. La prochaine fois, voulez-vous ajouter des cigarettes, car elles sont le plus appréciées".

Armand Tessier, Italie: "Vos colis contenant plusieurs articles sont justement arrivés. C'est gentil".

(Suite en page 5)

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.  
Fondé en 1912

“Le Clairon”, qui a succédé à “L’Union”, fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par L’IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143  
GUSTAVE MORIN, N.-H. PARADIS,  
directeur-gérant, secrétaire et contremaître  
Pierre SAINT-GERMAIN, rédacteur en chef.  
AMEDEE GAUDREAU, rédacteur sportif.

Prix de l’abonnement: \$1.50 par année.  
En vente chez tous les dépositaires de journaux.

SAINT-HYACINTHE, 19 MAI 1944

# Allocution de l’Hon. T.D. Bouchard

Dimanche dernier, jour de la fête des Mères et de la fête de Jeanne d’Arc, une grande cérémonie s’est déroulée au pied du monument de cette héroïne au carré Viger, à Montréal. Souignons qu’à cette occasion, le major Paul Triquet, Croix Victoria, fut fait chevalier de la Légion d’Honneur et en reçut la décoration des mains du Dr Jules Abadie, ex-commissaire à la Justice et à la Santé publique en France.

Invité à porter la parole, l’honorable M. T.-D. Bouchard, sénateur, prononça l’allocution qui suit:

Monsieur le président,  
Mesdames,  
Messieurs,

Dans les annales deux fois millénaires de la France, la vieille Gaule du temps des origines du christianisme, des figures ayant laissé leur souvenir dans l’histoire de l’humanité sont apparues aux époques les plus sombres de la vie de cette nation, personnages héroïques qui semblent avoir galvanisé ce qui restait de ses forces vives pour lui faire surmonter des obstacles apparemment infranchissables sur la route de sa survivance. La Pucelle d’Orléans, la courageuse pastourelle de Domremy, est une de ces figures illustres dont la silhouette fulgurante se détache en lignes bien claires à travers les brumes d’un passé de cinq siècles de durée.

Comme aujourd’hui, mais non plus qu’aujourd’hui sa double patrie était malheureuse; l’étranger occupait ses villes et s’était rendu maître de ses campagnes. Elle ressentait avec vivacité, disent les anciens chroniqueurs, “la grande pitié qui était au royaume de France”. Enflammant ses compatriotes de l’ardeur de son zèle patriotique, imprégnant leur cœur du fluide sacré de l’héroïsme invincible, elle ravive d’abord les espérances et elle finit par redonner à son pays les libertés qu’il avait perdues.

Jamais plus qu’en nos heures tristes il n’y eut aussi grande pitié au royaume de France. Jamais plus qu’en ce moment ses fils, dont vous êtes et dont nous sommes aussi par le sang et par l’intellectualité, nous qui constituons l’immense majorité de la province de Québec, la Nouvelle-France d’hier restée, dans nos cœurs, la Nouvelle-France d’aujourd’hui, de demain et de toujours, jamais plus qu’en ce moment, dis-je, n’avons-nous souhaité la victoire qui libérera de nouveau les villes, les bourgs et les plaines qui sont vos vôtres, où vivent, souffrent et meurent vos pères, vos mères, vos frères, vos soeurs, vos fils, vos filles et où vécurent et moururent nos ancêtres communs.

C’est aujourd’hui la fête des mères; jamais n’y eut-il dans le monde plus de mères attristées, plus de mères pleurant dans le silence de leur cœur meurtri leurs époux et leurs enfants sacrifiés aux fureurs d’un ennemi barbare et sanguinaire. Jeanne a été plus que la mère d’une seule famille; au moment où elle dirigeait les cohortes qui devaient libérer sa patrie, elle était comme celle de tout un peuple. Elle voulait et elle réussit à arracher ses enfants de l’étreinte de l’envahisseur.

Pasteur, le grand savant sur les traces duquel marche l’éminent Docteur Abadie qui vient de nous adresser si éloquemment la parole, disait en parlant de celle qui l’avait bercé sur ses genoux: “Tes enthousiasmes, ma vaillante mère, tu les as fait passer en moi. Si j’ai toujours associé la grandeur de la science à la grandeur de la patrie, c’est que j’étais imprégné des sentiments que tu m’avais inspirés.”

Nous sommes à cinq siècles de l’époque à laquelle Jeanne d’Arc écrivit, en lettres d’or, une des plus belles pages de l’histoire de France. Les ennemis du temps sont devenus des alliés, des compagnons d’armes, des amis. Ici, sur ce coin de terre du continent américain, ceux qui se combattaient jadis sous les murs d’Orléans et dans les plaines de la Beauce forment partie d’un même peuple dont les fils marchent l’un à côté de l’autre dans les armées qui sont à repousser les envahisseurs d’aujourd’hui.

Me serait-il permis de manifester le sentiment de tous les Canadiens, de quelque origine qu’ils soient, en paraphrasant les mots du grand Pasteur: “Tes enthousiasmes, vaillante Jeanne d’Arc, dont nous avons connu l’histoire dès notre plus tendre enfance, tu les as fait passer en nous. Si nous avons toujours associé la grandeur de toutes nos tâches, qu’elles aient été humbles, qu’elles aient été plus nobles, à la grandeur de la patrie, c’est que nous avons été imprégnés des sentiments que tu nous as inspirés.”

Réunis au pied de ce monument que l’admiration d’un peuple a élevé pour susciter des émules du zèle patriotique de l’héroïne de Domremy, faisons des vœux pour que les exploits des braves, dont elle a enhardi le courage, nous conquièrent au plus tôt la victoire qui délivrera le peuple de notre chère France du joug de l’envahisseur et rétablira, dans le monde, la paix essentielle au bonheur de l’humanité.

LISEZ LE JOURNAL “LE CLAIRON”  
ANNONCEZ DANS LE JOURNAL “LE CLAIRON”

# M. Lorrain en quête d’un scandale

Le député de Papineau, toujours en mal de se faire de la réclame, a soulevé la semaine dernière à l’Assemblée Législative, un débat sur la politique de voirie de l’administration actuelle. M. Lorrain a proposé une motion reprochant au gouvernement “de refuser d’accorder aux cultivateurs les octrois nécessaires et utiles aux travaux de voirie, à l’amélioration et à la construction de chemins dans les villages et les paroisses de la province et condamnant le favoritisme et les abus pratiqués par le gouvernement à même les millions de dollars attribués au département de la voirie.”

MM. Lorrain, Beaulieu et Duplessis ont pris part au débat et M. Godbout leur a donné la réplique. Les arguments apportés au cours de la discussion par les membres de l’opposition ont déjà été ressassés par eux à maintes reprises. Ces gens qui ont laissé se pratiquer pendant leur régime le favoritisme le plus éhonté et le gaspillage le plus effréné dans l’administration de la voirie, voudraient faire croire à l’opinion publique qu’il y a eu du gaspillage sous le gouvernement Godbout dans la construction de la voie sir Wilfrid Laurier. Incapables de porter une accusation précise, ils se sont contentés suivant leur habitude d’insinuations vagues, d’imputations calomnieuses, de récriminations tapageuses qui dénotent bien leur manque de sincérité et les sinuosités de leurs esprits vagabonds.

Une fois complétée, la voie sir Wilfrid Laurier constituera sans conteste une des plus belles artères du continent nord-américain. Il existait depuis plusieurs années sur la rive sud du fleuve, la route Lévis-Saint-Lambert (route 3). Etroite, bombée, elle laissait beaucoup à désirer au point de vue profil et alignement, parce qu’elle suivait pour une grande partie les rives du Saint-Laurent; le revêtement d’asphalte était en mauvaise condition sur un long parcours. Il aurait fallu en reconstruire plusieurs sections et ces travaux auraient absorbé plusieurs millions de dollars.

L’Hon. T.-D. Bouchard avait étudié avec ses ingénieurs le tracé d’une nouvelle route entre les deux principales routes de la province sur la rive sud du fleuve et il en était venu à la conclusion qu’il était possible de réduire le trajet entre Montréal et Québec en utilisant la ligne la plus directe entre ces deux villes. La magnifique autoroute que le gouvernement provincial, en vertu d’un arrêté ministériel, a appelé la voie sir Wilfrid Laurier, est en voie d’achèvement; elle sera raccourcie aux routes provinciales actuelles par des chemins d’accès. La voie sir Wilfrid Laurier réduit tout d’abord le trajet entre la métropole et la capitale; elle permet aux automobilistes et aux camionneurs de réaliser une économie de temps et d’argent. Elle ne servira pas seulement comme route de tourisme, mais elle profitera aussi au commerce et à l’industrie.

En dépit de l’augmentation du coût des matériaux et de la main-d’œuvre, la voie sir Wilfrid Laurier ne coûtera que \$100,000 le mille. Beaucoup plus large que la route Montréal-Québec par la rive nord, elle sera en béton de ciment. Dans l’ensemble, cette magnifique autoroute aura pu être construite sans morceler les terres et sans léser les intérêts des cultivateurs, parce que le tracé passe le plus souvent au trait carré. Cette pratique présente l’avantage de réduire sensiblement le coût des expropriations. Aussi le coût moyen des expropriations ne s’élève-t-il qu’à \$6,000 le mille; il ne sera que de \$5,000 le mille entre Saint-Hyacinthe et Drummondville et de \$4,000 le mille entre Drummondville et le pont de Québec, tandis que plusieurs sections de la route Montréal-Québec reconstruites de 1936 à 1939 coûtèrent entre \$14,000 et \$22,000 le mille pour les expropriations.

La nouvelle autoroute présentera des conditions de visibilité supérieures à la plupart des grandes artères du pays et elle se trouve à être une des premières voies à chaussées divisées dans la province. Pour la première fois dans Québec, on a incorporé dans le plan d’une route un espace pour la circulation des bicyclettes. La voie sir Wilfrid Laurier ne présente pas seulement des avantages pour la région de Montréal, mais elle est appelée à bénéficier aussi à la vieille capitale, à la Gaspésie et à la région du Bas Saint-Laurent.

Il est pour le moins inexact de répéter que la voie sir Wilfrid Laurier aboutit dans un champ de paille. Elle se trouve reliée à la ville de Champlain, N.Y., par une route de même standard et de là à Chazy à la jonction de la route no 9. Le gouvernement américain doit sous peu construire un bureau de douane et un chemin de raccordement. Il existe d’ailleurs à l’heure actuelle, un chemin qui permet d’atteindre à peu de distance un poste-frontière.

Il n’y a donc aucun scandale dans la construction de la voie sir Wilfrid Laurier qui constitue l’une des plus heureuses initiatives de l’administration libérale. Ces scandales n’existent que dans la fameuse imagination du député de Papineau dont les turlupinades sont connues de tous. M. Lorrain n’a-t-il pas d’ailleurs prouvé maintes fois qu’il n’avait qu’une cervelle d’oiseau dans un crâne de boeuf?

# Politique judicieuse du gouvernement AU SUJET DE L’EXPROPRIATION DE LA MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER

Avec l’expropriation de la Montreal Light Heat and Power, la moitié des services d’électricité de la province qui desservent le tiers de la population et les industries essentielles, est maintenant propriété publique. Ce n’est pas tellement nouveau que nous croyons. Près d’ici, à Westmount, c’est le public qui est propriétaire des services d’éclairage; dans la province d’Ontario, une commission hydro-électrique exerce ses droits depuis nombre d’années. Dans les deux cas, les taux d’éclairage payés par la population et par l’industrie sont comparativement bien moins élevés que ceux payés par les citoyens de Montréal.

La diminution des taxes est une des principales raisons qui justifient l’expropriation. Le gonflement artificiel du capital de la Montreal Light, Heat and Power et la politique égoïste de la compagnie pendant plus d’un demi-siècle ont abouti à l’enrichissement de quelques particuliers aux dépens du public. Les insuccès répétés du gouvernement, qui s’efforçait de faire diminuer les taxes au moyen d’une politique d’arbitrage, ont mené à la seule alternative alors possible, l’expropriation, qui rendra justice aux actionnaires, et à la prise de possession par le public.

Mais l’expropriation de la compagnie Montreal Power n’est que le premier pas du gouvernement provincial vers une plus grande initiative dans la nationalisation des services d’électricité, la distribution de l’électricité à un coût moins élevé aux industries de la Province, et une plus grande électrification des centres ruraux. Cette dernière initiative est d’une très grande importance immédiate. Les services d’éclairage aux grands centres populeux étaient avantageux, car il s’y trouvait un plus grand nombre de consommateurs, ce qui permettait d’établir des taux moins élevés. Cet obstacle, pour l’électricité à un groupe de population moins dense, pouvait seulement être déjoué par la mainmise du gouvernement et un contrôle d’Etat. Le gouvernement a ouvert la route à l’électrification des campagnes, permis l’abaissement du coût de l’électricité distribuée aux industries de la province, et ouvert ainsi une nouvelle ère à une plus grande expansion économique.



# De Duplessis à Godbout

## Le Régime Duplessis

Le 23 septembre 1939, la province apprenait que le régime de l’Union Nationale, après trois ans seulement de pouvoir et deux ans avant l’expiration de son mandat, venait de brusquer un appel au peuple sous le fallacieux prétexte que l’autonomie provinciale était mise en danger. L’Union Nationale avait déjà réussi à faire plus de mal à la province en 36 mois que tous les autres gouvernements depuis la Confédération, après avoir pourtant promis d’instaurer un ordre nouveau.

## Promesses violées

Il faudrait parler toute une soirée et davantage, pour rappeler toutes les promesses que M. Duplessis avait semées à travers la province au sujet de son ordre nouveau. En voici quelques-unes: “A Saint-Hyacinthe, au mois d’août 1936, il s’était formellement engagé à mettre le trust de l’électricité à la raison.” “Nous voulons, proclamait-il à Sherbrooke le 16 juillet 1936, faire disparaître dans la mesure du possible les secours directs. Les villes doivent être dégagées et le secours direct doit cesser.” “Les ponts à péage constituaient une réplique des temps anciens, au dire du chef de l’Union Nationale; le 5 août 1936, à Saint-Lambert, il promettait de les faire disparaître.” “A la Baie du Febvre, le 13 juillet 1936, M. Duplessis promettait de donner un nouvel essor à la colonisation. “Nous allons créer un organisme indépendant pour appliquer cette politique, et on donnera des primes appropriées aux colons.”

“Aucun ministre ne fera exécuter à forfait des travaux sans avoir au préalable demandé des soumissions.” A la Baie du Febvre, M. Duplessis ajoutait: “Nous pouvons, en administrant honnêtement, rien qu’en demandant des soumissions publiques, économiser \$2,000,000, par année.”

“Le chef de l’Union Nationale promettait ensuite d’apporter une solution définitive au problème de l’Université de Montréal.”

Après trois années d’administration, aucune de ces promesses et bien d’autres, n’avaient même reçu un commencement d’exécution. Le régime corrompu et corrupteur jouait sa dernière carte. Il risquait le long et fatal plaisir de convoquer une session spéciale absolument nécessaire à l’imposition immédiate de nouvelles taxes.

## Désastre financier

Il n’y a, en effet, que deux moyens de remplir les coffres publics lorsqu’on les a vides: l’emprunt ou l’impôt. L’emprunt était devenu impossible. M. Duplessis ne voulait pas imposer de taxes sans être d’abord réçu pour 5 ans. Il était en face d’une des plus graves crises financières dans l’histoire de la province. Depuis 36 mois, la dette publique augmentait au rythme effarant de \$1,000,000, par semaine et les emprunts, de plus en plus onéreux, se succédaient à intervalles de plus en plus rapprochés.

La crise financière était telle que l’exercice 1938-39 se soldait par une insuffisance de fonds de l’ordre de \$49,000,000.

Le 15 mars 1939, le gouvernement Duplessis avait procédé à une émission d’obligations de \$30,000,000. Le 30 juin, soit trois mois et demi après le lancement de cet emprunt, il restait encore plusieurs millions à faire souscrire, pour lesquels on ne pouvait trouver prêteur. Incapable de se procurer d’argent au pays, le régime Duplessis se voyait, en désespoir de cause, contraint de recourir à un autre emprunt de \$30,000,000, sur le marché de New-York, aux conditions désastreuses dont vous vous rappelez.

## Désastre administratif

Si au moins l’Union Nationale avait pu compter à son actif des œuvres durables, mais non! Le gaspillage le plus effréné, la gabegie la plus éhontée se pratiquaient dans toutes les branches de l’administration.

L’agriculture périssait, les cultivateurs voyaient supprimer le Journal de l’Agriculture et le paiement de nombreux octrois. On tentait d’abolir les cercles agricoles et les sociétés d’agriculture. Les colons qui avaient eu le courage d’aller défricher un sol souvent ingrat, devaient attendre jusqu’à six mois et un an pour le paiement des modestes sommes que le gouvernement leur devait. Les chemins de colonisation étaient laissés dans un état affreux.

Plus les prétendus travaux remédiateurs au chômage se multipliaient, plus le nombre des sans-travail vivant aux frais de l’Etat allait croissant. L’âme du peuple était menacée de désagrégation en même temps que les finances publiques. La dignité humaine, que seule peut assurer l’indépendance, menaçait de sombrer parce que

# AUX NOCES DE DIAMANT DE LA R. M. S.-J.-DE-LA-CROIX

Nous publions ci-après un article d’une correspondante sur la R. M. Saint-Jean-de-la-Croix, carmelite, qui célébrait dernièrement le soixantième anniversaire de sa profession religieuse.

Lundi, 2 mai, la R. M. Marie-de-Saint-Jean-de-la-Croix, née Rosalie Bouchard, du monastère des Carmélites, de Montréal, a célébré le 60e anniversaire de sa profession religieuse. La jubilaire est fille de J.-B. Bouchard, et cousine de l’honorable sénateur T. D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe. Elle est entrée au Carmel en mai 1881, c’est-à-dire l’année de la naissance de notre maire. Elle est donc au Carmel depuis 63 ans. Malgré la longueur de cette vie monastique, ses nombreux parents qui ont assisté à cette cérémonie impressionnante ont vu, la plupart pour la première fois, la figure encore toute rayonnante de santé et d’intelligence de la vénérable religieuse.

Après la messe solennelle et le chant du Te Deum par M. l’abbé Arbour, suivis d’une touchante allocution de circonstance, on couronna la jubilaire. Oh! 63 années de vie religieuse dans un cloître des plus austères, des années de privations de toutes sortes, des années de prières pour les pauvres humains, comme la couronne de cette religieuse sera belle à l’Au-delà; car depuis 63 ans, cette âme d’élite suit la voie étroite qui mène au ciel.

La jeune fille d’autrefois a vieilli, vieilli. 84 ans pesent bien lourd parfois sur ses épaules. Mais, vaillamment, elle monte, monte toujours. Son courage a grandi, avec les années, et elle veut aller jusqu’au bout du chemin, jusqu’au bout de ses forces. Et au devoir, à la prière, au travail même elle est toujours fidèle... se répétant sans cesse: “Si tu te poses ici-bas, alors que feras-tu au cimetière?” Et elle va, elle va notre chère sœur Saint-Jean-de-la-Croix, elle va attendant l’heure qui la mènera au bout du chemin, au seuil du Paradis, dans les bras du Seigneur à qui elle dira: “Vous avez voulu que je vive dans la solitude et la pén-

(Suite en page 4)

la masse de la population ne pouvait vivre sans s’adresser à l’Etat. On en était rendu à un électoralisme abominable: l’exploitation de la faim et du besoin de se vêtir.

Le régime, dit de l’ère nouvelle, sabotait la loi des conventions collectives de travail, faisait insérer dans les statuts des lois qui entravaient le développement minier du Québec, et n’avait pas le courage d’adopter les mesures promises pour réduire les taux de l’électricité et promouvoir l’électrification rurale.

Voilà quel était le triste bilan de la province à l’automne de 1939 lorsque M. Duplessis fut chassé du pouvoir et que l’honorable Adélard Godbout fut appelé à le remplacer à la direction des affaires.

II

## Le gouvernement Godbout

Au cours de sa campagne électorale, l’honorable Godbout n’avait fait aucune promesse autre que celle d’assainir les finances, de mettre de l’ordre dans la maison et de gouverner avec bon sens.

Jetons un coup d’oeil rapide sur quelques-unes des réformes courageuses et progressives du gouvernement Godbout depuis son accession au pouvoir.

## Règne de l’ordre

Alors qu’en septembre 1939 le crédit public était gravement compromis, au printemps de 1944, le désarroi des finances a fait place au rétablissement complet de l’équilibre budgétaire. Il convient d’en savoir gré au talent administratif et à la courtoisie fermée du trésorier, l’honorable Arthur Mathewson.

La situation financière de la grande ville de Montréal est réglée à la satisfaction des contribuables et des créanciers.

Les péages sur tous les ponts appartenant à la province sont abolis.

L’impôt sur les petites successions est disparu. Le réseau routier du Québec est considérablement amélioré depuis les grandes routes jusqu’aux chemins de colonisation.

Dans les domaines de l’agriculture, de la colonisation, de l’exploitation forestière et des pêcheries, le parti libéral a institué l’Office du Drainage, réorganisé les sociétés d’agriculture, inauguré la colonisation motorisée, aboli définitivement les rentes seigneuriales, reprenant l’idée d’Honoré Mercier, assuré l’établissement d’une fabrique pour la production du sucre de betterave. Il a rendu possible la création de nouveaux syndicats forestiers et stimulé le mouvement coopératif des pêcheurs. Il n’a pas ménagé son appui aux caisses populaires et aux coopératives de toute nature, dans lesquelles il voit un moyen puissant d’affranchissement économique pour le peuple.

## Création d’un hydro

Le gouvernement libéral fait passer une loi d’électricité comportant la création d’un hydro-provinciale, un vaste programme d’électrification rurale et l’expropriation de la Montreal Power.

Il fallait un courage indomptable à un chef d’Etat pour mener un trust aussi puissant que la Montreal Power. A preuve, la vaste campagne de propagande dont les attaques violentes qu’on trouve dans la presse constituent un des multiples moyens d’action. Il y en a bien d’autres beaucoup plus subtils et dangereux. Pourtant, la mesure législative que le trust a tenté de mettre en échec est réclamée par l’opinion publique depuis des années et son opportunité n’avait jamais été mise en doute avant que l’honorable Godbout déclarât son intention de légiférer selon le désir et l’intérêt du peuple.

Personne ne se laissera prendre à aucune des formes de propagande du trust, propagande d’autant plus odieuse qu’indirectement elle est alimentée par l’argent du peuple qu’elle veut tromper.

## L’avenir de la jeunesse

M. Godbout ne s’est pas uniquement préoccupé de l’assainissement des finances publiques, du développement économique et du bien-être de toutes les classes de la société, il a vu encore plus haut et plus loin. Il s’est préoccupé de l’avenir de la jeunesse, et c’est là son oeuvre capitale.

Habilement secondé par un grand ministre, l’honorable Hector Perrier, le gouvernement libéral a doublé le budget de l’Instruction Publique, décrété la fréquentation scolaire obligatoire, sauvé l’Université de Montréal, réouvert la Bibliothèque Saint-Sulpice, assuré la fondation d’une école de génie électrique à l’Université Laval, créé un conservatoire de musique et d’art dramatique, multiplié les écoles d’arts et métiers, les centres d’initiation artisanale et les écoles spécialisées.

La gratuité est le corollaire de la fréquentation scolaire obligatoire. Le gouvernement a aboli la rétribution mensuelle jusqu’à la septième année; Il a aboli jusqu’à la neuvième. Les Commissions Scolaires seront indemnisées d’une façon très substantielle de la perte de revenus que cette mesure entraîne pour elles.

La gratuité des livres sera bientôt un fait accompli. Pour cela, il faut l’uniformité des manuels. Le conseil de l’Instruction Publique est au travail; au fur et à mesure qu’un manuel sera prêt, les élèves en auront l’usage gratuit.

Vous avez remarqué dans ce court mémoire quelques-unes des oeuvres de l’honorable Godbout. Ces oeuvres ont été accomplies par un agriculteur, fils d’agriculteur, fier de ses origines terriennes et dont le cœur est resté avec le peuple. Il possédait en même temps une haute philosophie, une vaste culture intellectuelle, un grand sens pratique qui font saisir à son intelligence rapide, tous les problèmes dans tous les domaines, du plus humble au plus élevé.

Il incarne les belles qualités de la population de notre province: générosité, équilibre, esprit de progrès dans l’ordre.

En temps et lieu, la province saura témoigner son admiration et sa reconnaissance à l’honorable Adélard Godbout, et elle le fera de façon éclatante.

Où est Jos?

“Avant la guerre, on avait tôt fait de se débarrasser des vieux journaux et du papier de rebut quand ceux-ci commencent à encombrer la maison. On brûlait le tout ou on le reléguait à la poubelle. Mais plus aujourd’hui, Madame! Nous savons que le papier de rebut est une arme comme une autre qui aide à gagner la guerre.”

“Le vieux papier peut être transformé en cartes militaires, en cartons d’emballage, en conduites d’eau de secours et même en bandages.”

“Alors, mettons soigneusement de côté tout le vieux papier. Et lorsque nous en avons une quantité qui en vaut la peine, il suffit de téléphoner au Dépôt de Récupération de notre localité, ou mieux, de l’y apporter nous-mêmes.”

Contribué par la  
BRASSERIE

IL FAUT TOUT FAIRE  
POUR GAGNER LA GUERRE

MONTREAL

## OUVERTURE DE LA SAISON LOCALE DE BALLE-MOLLE AU PATRONAGE, DIMANCHE

Le Consolidated rencontrera l'Hôtel Ottawa et le Penman's se mesurera au Patro. — Les directeurs du circuit.

La ligue de balle molle Mass-koutaine ouvrira sa saison dimanche prochain, le 21 mai, alors

### DU BASEBALL AU PATRO, DIMANCHE

Une équipe locale "All-Stars" rencontrera le club du Patro à 2h.30.

Une équipe de baseball formée des meilleurs joueurs locaux se mesurera à celle du Patro, sur le terrain de ce dernier, dimanche après-midi, le 21 mai, à deux heures et demie. Les amateurs sont cordialement invités à venir encourager ces jeunes qui devraient fournir une intéressante exhibition.

LISEZ LE "CLAIRON"

## ST-HYACINTHE PERD, 6-3, CONTRE GRANBY AU STADE, DIMANCHE

Magnifique tenue de Fine sur le monticule, pour St-Hyacinthe. — Une équipe qui devrait bien figurer dans les prochaines parties.

Le club de baseball St-Hyacinthe, piloté par Oscar Aubuchon, a perdu par le compte de 6-3 contre Granby, au stade local, dimanche dernier, lors de l'ouverture de la saison de la ligue Yamaska. Plus de 1000 personnes assistèrent à la partie qui fut des plus intéressantes, offrant un calibre de jeu supérieur à celui de l'an dernier et présageant de l'excellent baseball pour les rencontres à venir.

En effet, les visiteurs durent leur victoire à trois erreurs qui firent compter six points dans la quatrième manche. Fine, le lanceur local, fut invincible dans toutes les autres manches de la rencontre, affichant un superbe contrôle pour limiter Granby à 10 coups sûrs. Son magnifique travail au monticule, en plus des deux coups sûrs, qu'il réussit au bâton, aurait dû lui valoir une victoire plus que méritée. Fine, un ancien lanceur du Trois-Rivières dans la ligue Canado-Américaine, devrait remporter plusieurs victoires pour les locaux cette saison s'il affiche la même tenue que dimanche dernier. Deschamps a été le meilleur du St-Hyacinthe au bâton avec 3 coups sûrs en cinq apparitions au bâton. Goodman s'est également signalé sur la défensive en exécutant les deux retraits les plus difficiles de la partie.

Beauregard et Deragon ont frappé chacun trois coups sûrs pour les vainqueurs pour permettre à Jarry, qui aligna onze coups sûrs, de remporter son premier triomphe de la saison.

Voici le rapport complet de cette partie:

| GRANBY            |           |          |           |           |          |          |   |  |  |  |
|-------------------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|----------|---|--|--|--|
|                   | ab        | p        | e         | s         | r        | a        | e |  |  |  |
| Bédard, c.g.      | 4         | 1        | 1         | 2         | 1        | 0        |   |  |  |  |
| Jarry, 1b         | 4         | 1        | 1         | 1         | 3        | 0        |   |  |  |  |
| Dion, 1b          | 4         | 1        | 1         | 5         | 0        | 0        |   |  |  |  |
| Beauregard, 2b    | 4         | 0        | 3         | 2         | 0        | 0        |   |  |  |  |
| Deragon, c.c.     | 4         | 1        | 3         | 1         | 0        | 1        |   |  |  |  |
| Bouthillette, 3b  | 4         | 0        | 0         | 2         | 1        | 2        |   |  |  |  |
| Deslauriers, c.d. | 4         | 0        | 0         | 1         | 0        | 0        |   |  |  |  |
| Deslauriers, c.d. | 4         | 0        | 0         | 1         | 0        | 0        |   |  |  |  |
| Healy, rec.       | 4         | 1        | 1         | 1         | 0        | 1        |   |  |  |  |
| <b>Totaux</b>     | <b>36</b> | <b>6</b> | <b>10</b> | <b>27</b> | <b>9</b> | <b>4</b> |   |  |  |  |

| SAINT-HYACINTHE   |           |          |           |           |          |          |   |  |  |  |
|-------------------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|----------|---|--|--|--|
|                   | ab        | p        | e         | s         | r        | a        | e |  |  |  |
| Deschamps, 2b     | 5         | 0        | 3         | 1         | 1        | 0        |   |  |  |  |
| Theroux, c.g.     | 5         | 0        | 1         | 0         | 0        | 1        |   |  |  |  |
| Goodman, 3b       | 5         | 0        | 2         | 1         | 2        | 2        |   |  |  |  |
| Aubuchon, c.c.    | 5         | 0        | 1         | 1         | 0        | 0        |   |  |  |  |
| Bréard, a.c.      | 4         | 0        | 1         | 1         | 0        | 0        |   |  |  |  |
| Levandis, c.d.    | 4         | 0        | 1         | 0         | 0        | 0        |   |  |  |  |
| Savary, 1b        | 2         | 1        | 0         | 7         | 0        | 1        |   |  |  |  |
| Pelletier, 1b (a) | 1         | 0        | 0         | 2         | 0        | 1        |   |  |  |  |
| Roberts, rec.     | 4         | 0        | 0         | 13        | 2        | 0        |   |  |  |  |
| Fine, 1. (b)      | 4         | 2        | 2         | 2         | 0        | 1        |   |  |  |  |
| <b>Totaux</b>     | <b>39</b> | <b>3</b> | <b>11</b> | <b>27</b> | <b>9</b> | <b>5</b> |   |  |  |  |

(a) Remplace Savary à la 8e.  
(b) O'Brien court pour Fine à la 8e.

Sommaire par manche  
Granby 000 600 000—6 10 4  
St-Hyacinthe 001 002 000—3 11 5  
Points produits par: Healy 2, Deragon 2, Deschamps 2, Jarry, Goodman.

Buts volés: Deragon.  
Coups sacrifiés: Bouthillette, Deragon.

Laissés sur les buts: Granby, 9; Saint-Hyacinthe 12.  
Buts sur balles de: Jarry, 3; Fine, 5.

Retirés au bâton: Jarry, 9; Fine, 12.  
Manches lancées par: Jarry, 9; Fine, 9.

Coups sûrs sur balles de: Jarry 11; Fine, 10.  
Assistance: 1,200.  
Durée de la partie: 2:30 hrs.

Arbitre au marbre: Mitchell.  
Arbitre sur les buts: Fournier.  
Lanceur gagnant: Jarry. Lanceur perdant: Fine.

REELU DIRECTEUR DE L'UNION CANADIENNE DES RAQUETTEURS

M. Roland Sénécal est réélu à ce poste pour un deuxième terme.

Au cours de l'assemblée de l'Union Canadienne des raquetteurs qui eut lieu samedi dernier à l'Hôtel Queen's, à Montréal, M. Roland Sénécal, président du club "L'Infatigable", a été réélu directeur, pour un deuxième terme à cet important bureau de direction.

Le club "L'Infatigable" était aussi représenté à ces assises par MM. Amédée Lacroix, ex-président de l'Union Canadienne et de "L'Infatigable", et président des ex-présidents des Unions Canadienne et Américaine, et par MM. Joseph Maranda et Wilfrid Desmarais, tous deux directeurs de "L'Infatigable".

CHAMBLY VIENDRA JOUER ICI, A 6 H. DIMANCHE, LE 21

Le club de baseball St-Hyacinthe, de la ligue Yamaska, ira rendre visite au Chamby, dimanche prochain le 21 mai, à deux heures et quart. Les deux mêmes clubs reviendront ensuite ici pour jouer une partie du crépuscule qui commencera à six heures.

Nul doute que les amateurs locaux continueront à accorder à nos porte-couleurs l'appui offert lors du premier duel de la saison, car, comme on a pu le constater au cours de cette rencontre, l'équipe de Aubuchon a réellement l'étoffe voulue pour faire belle figure dans le circuit Yamaska et présenter de belles parties aux sportifs de notre ville.

## "L'INFATIGABLE" TIENDRA SON ASSEMBLEE GENERALE, LE 27

Samedi soir, le 27 mai, prochain, à 8:30 hrs, aura lieu l'assemblée générale annuelle du club de raquetteurs "L'Infatigable" Inc., de Saint-Hyacinthe, dans leur salle, 1785 rue Casca-des.

Au cours de cette assemblée, il y aura rapport du trésorier, rapport des nouveaux règlements du bureau de l'Union Canadienne.

lesquels seront présentés par son directeur, avis de motion à la constitution actuelle du club, puis l'élection des officiers du bureau de direction pour la saison 1944-1945.

Tous les membres sont invités à cette assemblée qui revêt une grande importance et qui commencera à 8:30 hrs précises.

LE GOLF OUVRIRA CETTE SEMAINE

Traditionnelle soirée "Tap-a-Keg", demain soir. — Le club sera définitivement ouvert vers la fin de la semaine.

Le club de Golf de cette ville tiendra sa traditionnelle soirée dite "Tap-a-Keg" demain soir, le 20 mai. Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Le club s'est également assuré les services d'un gardien, ces jours derniers, de sorte que les membres pourront y être reçus vers la fin de la semaine. Enfin, on doit incessamment commencer la réfection des courts de tennis.

J. McCAFFREY FINIT DEUXIEME DANS LE TOURNOI CANADIEN

Sur un champ de 1362 concurrents, un point derrière Ant. Thérout de Saint-Paul l'Ermite.

John McCaffrey, de Saint-Hyacinthe, s'est classé deuxième dans le grand tournoi de quilles canadiennes, disputé à Montréal récemment. 1362 concurrents ont pris part à cette classique, la plus grande du genre au Canada. McCaffrey a échappé de justesse le titre de champion du Canada puisqu'il a mérité un total de 1302 points contre 1303 pour Antoine Thérout, de Saint-Paul l'Ermite.

Voici les points mérités par les

six premiers quilleurs dans ce tournoi, pour un total de huit parties.

Antoine Thérout, St-Paul l'Ermite ... 1,303 pins

John McCaffrey, St-Hyacinthe ... 1,302 "

Mario Spada, Windsor Bowling ... 1,292 "

Sam Marshall, St-Denis Bowling ... 1,271 "

## COMME DANS UN REVE!



Dana Andrews, Constance Dowling et Danny Kaye, le charmant trio du fameux film en couleurs "Up in Arms", qui passera en primeur au cinéma Aska, mardi, mercredi et jeudi. Ce film met aussi en vedette Dinah Shore et les Goldwyn Girls.

John McCaffrey, St-Hyacinthe ... 1,302 "

Mario Spada, Windsor Bowling ... 1,292 "

Antoine Thérout, St-Paul l'Ermite ... 1,303 pins

Sam Marshall, St-Denis Bowling ... 1,271 "

Windsor Bowling ... 1,272 "

John Carley, Karry's Bowling ... 1,273 "

Maurice Dompiere, St-Denis Bowling ... 1,271 "

St-Denis Bowling ... 1,271 "

## Dégustez-le glacé



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

ENBOUTEILLÉ PAR M. L. LARIVÉE, ST-HYACINTHE, QUÉBEC.

Avec autorisation spéciale

Pointe Valaine

ST-HILAIRE

Danse le 23 Mai

Orchestre H.M.C.S. St-Hyacinthe

PAS DE CHARGE DE COUVERT

NOS VOUTES

pour vos

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

et vos

Certificats d'Epargne de Guerre

N'exposez pas vos valeurs de guerre aux risques de perte, de vol ou de feu.

à très peu de frais, nous les gardons pour vous dans nos voutes.

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE — Pour 10¢ par \$100 par année — minimum 25¢ — nous gardons vos obligations dans nos voutes, en détachons les coupons d'intérêt à l'échéance, et en portons le montant au crédit de votre compte d'épargne. Vous pourriez retirer l'argent de ce compte à votre gré.

CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE — Vous pouvez mettre vos Certificats dans nos voutes jusqu'à leur échéance — 7 ans 1/2 après leur achat. Prix pour les 7 ans 1/2, 10¢ pour un certificat de \$5, jusqu'à \$1 pour un certificat de \$500.

Au besoin, empruntez contre la garantie de vos obligations de la Victoire, plutôt que de les vendre. Nous vous prêterons pour protéger votre placement.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Service moderne pour l'industrie et les ouvriers

Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant

Vous des portez avec fierté à cause de leur apparence.

Prix modique.

SPECIAL .20

BAS CELANESE

Vous des portez avec fierté à cause de leur apparence.

Prix modique.

SPECIAL .20

BAS COURTS

Pour dames et enfants. Ils sont faits de rayonne sur coton avec revers rabattus, talons et bouts de coton.

Rég. 20c

SPECIAL .14

GRAND SPECIAL

— PEIGNES FIN — PEIGNES A FRISER — PEIGNES DE FANTAISIE — BARRETTES

2 pour .09

CHOIX DE JUPES

A couler. Couleurs bleu, rose, imprimées.

SPECIAL POUR LA VENTE \$1.47

VISITEZ NOTRE DEPARTEMENT DE CHAPEAUX.

Vous y trouverez des modèles dernière nouveauté, à des prix pour toutes les bourses.

# 5¢ A 1.00 MAGASIN FEDERAL 5¢ A 1.00

438 AVE. ST-SIMON ST-HYACINTHE

27<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE

COMMENÇANT

VENDREDI, 19 au 27 MAI inclusivement.

JUPONS DE RAYON

Peau d'ange

blanche et rose

thé. Coupé sur le biais. Garni de broderie.

Faibles 32 à 40.

Rég. \$1.29

SPECIAL 87¢

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

En tricot de coton et en tricot de rayonne. Fermeture coutonnée. Couleurs rose thé et blanc. Grandeur S. M. L.

SPECIAL 39¢ et 29¢

JOLIS MOUCHOIRS POUR DAMES

Fleurs imprimées sur exquis mouchoirs de linon de coton clair. Fonds blancs 7x11. Env. 12 1/2 x 12 1/2 po.

SPECIAL .09

MOUCHOIRS BLANCS POUR HOMMES

Jolis mouchoirs tout blancs en coton pratique et d'une grandeur généreuse. Ourlets étroits, unis. Les hommes se trouveront fort bien de cet accessoire que nous offrons d'ailleurs à un prix qui fera plaisir à votre portefeuille.

SPECIAL .09

BAS CELANESE

Vous des portez avec fierté à cause de leur apparence.

Prix modique.

SPECIAL .20

BAS COURTS

Pour dames et enfants. Ils sont faits de rayonne sur coton avec revers rabattus, talons et bouts de coton.

Rég. 20c

SPECIAL .14

GRAND SPECIAL

— PEIGNES FIN — PEIGNES A FRISER — PEIGNES DE FANTAISIE — BARRETTES

2 pour .09

CHOIX DE JUPES

A couler. Couleurs bleu, rose, imprimées.

SPECIAL POUR LA VENTE \$1.47

VISITEZ NOTRE DEPARTEMENT DE CHAPEAUX.

Vous y trouverez des modèles dernière nouveauté, à des prix pour toutes les bourses.

SPECIAL .03

IMPERMEABLES

Pouvant servir de manteaux de printemps, de voyage, de vacances, indispensables quand il faut porter pareil manteau à la pique.

SPECIAL \$10.95

ROBES DE COTON DE COTON

Un imprimé de coton frais et compétent pour le travail ou pour jouir de vos vacances, facile à tenir propre.

SPECIAL \$2.77

COUPE-VENT POUR HOMMES et JEUNES GENS

Poitrine 34 à 44. Couleurs Gris pâle bleu, beige. Rég. \$3.44

SPECIAL \$2.47

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

Calotte de coton, à motifs de rayures imprimées, fermeture deux boutons. Taille 30 à 42.

SPECIAL .47

CHEMISES SPORT POUR GARCONS

Col sport, poche de poitrine, manches courtes, couleur tan.

SPECIAL \$1.37

CHAPEAUX POUR HOMMES et GARCONS

Pratiques contre le soleil. Grandeur ajustable.

.25 — .29

BAS GOLF POUR GARCONS

Bas pratiques, en coton tricot de bonne apparence, revers rabattus à côtes plus fines, couleurs assorties.

SPECIAL .25

PANTOUFLES

De satin lisse pour enfiler après les heures actives, semelles de cuir. Couleurs vin, bleu. Rég. \$1.69.

SPECIAL .77

SACS A MAGASINER

En bon papier.

SPECIAL .03

**BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL**  
OBSERVATEUR: L'abbé Frs-X. Côté

Température du 4 mai au 10 mai 1944

| Date | à 8 h. a. m. | à 8 h. a. m. | Max. | Min. | Pluie | Neige |
|------|--------------|--------------|------|------|-------|-------|
| 4    | 30.14        | 60           | 88   | 54   |       |       |
| 5    | 30.18        | 66           | 84   | 59   |       |       |
| 6    | 30.10        | 56           | 86   | 49   | 0.62  |       |
| 7    | 30.04        | 66.5         | 76.5 | 56   | 0.23  |       |
| 8    | 30.03        | 49           | 65   | 49   | 0.16  |       |
| 9    | 30.40        | 50           | 62   | 45   | 0.01  |       |
| 10   | 30.43        | 55           | 66.2 | 46   |       |       |

Précipitation: Pluie: 1.02; Totale: 1.02.  
51 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 4/10.

REMARQUES:  
Moyenne maxima: 75.4.  
Moyenne minima: 57.1.

Tél. 775 Soir 918

**J. E. ST-ONGE**  
Entrep.-Electricien

248 Cascades  
Saint-Hyacinthe, P. Q.

Exigez toujours le matelas à ressorts

**"Le Maskoutain"**  
fabriqué par

**A. ROBERT**  
515-555, 10e Ave., St-Michel  
Tél. 523 St-Hyacinthe

ATTENTION: GARANTIE 5 ANS

L'achat de ce matelas vous procurera toujours le confort désiré.

Les Seuls Distributeurs à St-Hyacinthe:  
C. Sicotte, Meublier  
A. Robert, Manufacturier

**REPARATION**  
DE RADIOS  
de toutes Marques

**A. LETOURNEAU**  
Technicien diplômé  
du C. S. O. E.

Aussi claviers, louches, vendus et réparés

1345 DES CASCADES  
TEL. 1070  
ST-HYACINTHE

**RECUPEREZ**  
METAUX, CAOUTCHOUC,  
PAPIER, CARTON.

Téléphonez à la Campagne nationale de Récupération:

TEL. 576  
M. Victor HEBERT

**AVIS**

Votre POELE et FOURNAISE sont-ils défectueux? Si oui, téléphonez au **MAGASIN BELANGER** pour y faire votre réparation. Nous pouvons vous procurer les pièces de rechange pour toutes les marques de poeles.

Adressez-vous au

**MAGASIN BELANGER**  
Dans l'édifice de MM. H. Messier & Fils,  
957 Rue des Cascades,  
St-Hyacinthe, Tél. 1421J



**E. CHAUSSE**  
MONUMENTS

1955, 12ième rue (Sicotte)

**AVIS**

VOTRE LAVEUSE est-elle défectueuse? Si oui, voyez **LUCIEN LALIBERTE**

expert en réparations de toutes marques de laveuses, tel que BEATTY, CONNOR, EASY, etc. Aussi moteurs électriques, engins à gazoline: Johnson et Briggs & Stratton, etc., qui pour un prix modique vous remettra votre laveuse complètement à neuf.

**LUCIEN LALIBERTE**  
1895, rue Cascades  
Tél. 1390  
Saint-Hyacinthe

**REFUS D'AVANCER**

Jusqu'à avis contraire, je, par les présentes, déclare que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation écrite de ma main.

Omer Lemay,  
St-Hyacinthe le Confesseur,  
St-Hyacinthe, 10 avril 1944.  
14-21-28a-5m.

**REFUS D'AVANCER**

Je, par la présente, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation écrite de ma main.

Philippe Lapointe,  
11 rue St-Antoine,  
Village La Providence,  
Saint-Hyacinthe.  
St-Hyacinthe, 4 mai 1944.  
5-12-19-36m.

**Les clients disent que les POUSSINS BRAY PAYENT!**

**BRAY HATCHERY**  
30 rue Dufferin, Sherbrooke  
(Poulets exposés)

J. Ed. Morin, St-Liboire;  
ou Oscar Joyal, St-Barnabé-Sud

**A VENDRE**

ACCESSOIRES (fixtures) pour magasin de confections

Bonnes conditions.

S'adresser à la maison

**PAUL-E. POIRIER**  
1785, rue des Cascades  
Tél. 634

**A VENDRE**

A VENDRE. — Bonne terre de 130 arpents, propre à la culture de la betterave à sucre. Peut être séparée et servir à deux établissements. Bonnes conditions. S'adresser à 29 Centrale, Saint-Joseph. 28a. 5-12-19m.

A VENDRE. — Terrains au coin des rues Raymond et Bourassa. S'adresser à Roméo Lambert, St-Barnabé, Tél. 26. 28a-5-12-19m

A VENDRE. — Beau petit logement à vendre, situé à St-Barnabé. S'adresser à L. A. Plante. 12-1926m-2j.

A VENDRE. — Radio Marconi, 10 lampes modèle, cabinet 1942. S'adresser à Roger Lalime, 30 Saint-Pierre La Providence. 12-19m.

**A VENDRE**

A VENDRE. — Un mobilier de studio, 3 morceaux en bon ordre. S'adresser à 1820 Papineau, 3e étage à gauche. 12m.

A VENDRE. — Un très bon marché pour quelqu'un qui veut avoir une bonne terre de 200 arpents, bien bâtie, la moitié en bois, une partie en bois commun, et le reste en beau bois de cordes et aussi bois de sciage. Et autres terres petites et grandes, avec ou sans rouling.

Et aussi maisons et places d'affaires de toutes sortes. Vous êtes cordialement invités à venir nous voir.

F. GELINAS ou A. DUBE,  
190 St-François, Tél. 1173-w ou au Café Canadien, Tél. 313.  
19-26m

**A VENDRE**

A VENDRE. — Terre de 120 arpents, terre franche, bonnes bâtisses, prix raisonnables, située à Saint-Marcel, près du village. S'adresser à M. Bourget, 600 South Maine, Woonsocket, R.I. 19-26m-2-9j.

A VENDRE. — Machine à coudre "Singer", à pédale, usagée, en très bon état. S'adresser à 2061 Laframboise, Ville. jno-19m.

A VENDRE. — Avant de placer votre commande de chauffage, venez voir M. Henri Foisy, rue Calixa Lavallée. Tél. 876-j. Rés. 1165-j.

BON BICYCLE C.C.M., avec accessoires, à vendre. Avec licence, assurance contre vol, etc. S'adresser au Clairon. jno-G

**Décès de Me Bissonnette à Montréal**

Agé de 50 ans, le défunt était le frère du R. P. Antonin Bissonnette, o.p., autrefois du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe.

M. Benoît Bissonnette, notaire, est décédé subitement dimanche dernier à son domicile, 5571, rue Woodbury, Outremont, à l'âge de 50 ans. Il était le frère du R. P. Antonin Bissonnette, o.p., de Fall-River, Mass., autrefois du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe. Il fit ses études au collège de l'Assomption et à l'Université Laval de Montréal. Admis à la pratique du notariat en 1918, il exerça sa profession pendant quelques années avec feu Me C. J.-A. Charbonneau, n.p., et fonda ensuite une étude avec l'honorable sénateur P.-E. Blondin, décédé l'année dernière. Outre son épouse, née Irène Beaudoin, le défunt laisse deux fils et deux filles: MM. Gilles et Jean Bissonnette; Mlle Marie et Lucie Bissonnette. Lui survivent également ses frères: le R. P. Antonin Bissonnette, déjà nommé; le T. R. P. Pierre Bissonnette, o.p., ancien vicaire général du diocèse de Sordani, au Japon, présentement prisonnier des Japonais; Me Marc Bissonnette, pharmacien; l'honorable Bernard Bissonnette, juge à la Cour d'Appel de la province de Québec; ses sœurs: Mme Roméo Parent, (Laurence); Mme Lasalle Laberge, (Fernande). Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à l'église Saint-Germain d'Outremont.

**A LOUER**

A LOUER. — Grande chambre à louer, 3 fenêtres, commodités, près de la rivière. S'adresser à 190, St-François, Ville. 12-19m.

**DIVERS**

**PETITS POUSSINS**

prix spéciaux pour juin et juillet

R. P. Barrés mélangés ..... 10c  
New Hampshire mélangés ..... 11c  
Légion Blanches mélangés ..... 10c  
Poulettes Rock Barrés ..... 17c  
Poulettes Légion Blanches ..... 20c  
Ne retardez pas. \$1. assure votre commande.

**COUVIRO CARLETON**  
Britannia Heights, Ontario.

**CHAINEUSE** d'expérience demandée. Mariée ou célibataire. Temps partiel si désiré. Bon salaire. S'adresser au Bureau National Sélectif. 19m

**CHAINEUSE** d'expérience de moins de 16 ans demandée, sur machine de 7 et 8 points. S'adresser à 2445 Notre-Dame, Saint-Hyacinthe, Qué. 19m

**LOGEMENT DEMANDE.** — On demande logement de 3, 5 ou 6 pièces, avec chambre de bain, pour membre de la fanfare H. M. C. S. St-Hyacinthe. S'adresser à Hôtel Corona, rue Girouard, Tél. 1030. 19m

**ON DEMANDE** un barbier d'expérience à salaire ou à son compte si désiré. S'adresser au Bureau Sélectif, Hôtel des Postes, Saint-Hyacinthe. 19m

**ON DEMANDE** une servante pour ouvrage général dans une maison de 4 grandes personnes ou un couple sans enfant. S'adresser à 69 rue Centrale, Village Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe. 19m.

**A LOUER**

A LOUER. — Grande chambre à louer, 3 fenêtres, commodités, près de la rivière. S'adresser à 190, St-François, Ville. 12-19m.

**DIVERS**

**PETITS POUSSINS**

prix spéciaux pour juin et juillet

R. P. Barrés mélangés ..... 10c  
New Hampshire mélangés ..... 11c  
Légion Blanches mélangés ..... 10c  
Poulettes Rock Barrés ..... 17c  
Poulettes Légion Blanches ..... 20c  
Ne retardez pas. \$1. assure votre commande.

**COUVIRO CARLETON**  
Britannia Heights, Ontario.

**CHAINEUSE** d'expérience demandée. Mariée ou célibataire. Temps partiel si désiré. Bon salaire. S'adresser au Bureau National Sélectif. 19m

**CHAINEUSE** d'expérience de moins de 16 ans demandée, sur machine de 7 et 8 points. S'adresser à 2445 Notre-Dame, Saint-Hyacinthe, Qué. 19m

**LOGEMENT DEMANDE.** — On demande logement de 3, 5 ou 6 pièces, avec chambre de bain, pour membre de la fanfare H. M. C. S. St-Hyacinthe. S'adresser à Hôtel Corona, rue Girouard, Tél. 1030. 19m

**ON DEMANDE** un barbier d'expérience à salaire ou à son compte si désiré. S'adresser au Bureau Sélectif, Hôtel des Postes, Saint-Hyacinthe. 19m

**ON DEMANDE** une servante pour ouvrage général dans une maison de 4 grandes personnes ou un couple sans enfant. S'adresser à 69 rue Centrale, Village Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe. 19m.

**LISEZ LE "CLAIRON"**

Dans l'après-midi, à la grille du chœur à la chapelle, un Alleluia de reconnaissance lui a été chanté par des parents, et la grille est de nouveau ouverte au parloir où de nombreux parents la trouvent très imposante dans sa grande mante blanche et sa tête couronnée de roses blanches; elle parle à chacun du bonheur de voir sa famille bien-aimée, la remercie d'être venue en si grand nombre lui rendre hommage, et lui donne rendez-vous au ciel! M. l'abbé Harbor vint nous honorer de sa présence à la grille du parloir et offrit ses vœux d'usage à la jubilaire. Deux gentilles fillettes ont exprimé de jolies réceptions de circonstance. Et chacun s'en retourna, emportant d'inoubliables souvenirs de cette fête religieuse et familiale, laissant derrière nous le calme et la félicité

**FRUITS et LÉGUMES**  
A&P — Frais des jardins  
Des heures plus frais!

**RHUBARBE LOCALE** 12 pour 23c  
**ORANGES VALENCIA** Douz. 35c  
de Californie — Grosseau 28a

**CITRONS** 49c  
de Californie — Gros - No 252

**OIGNONS JAUNES** 8c  
importés

**CAROTTES** ET BETTERAVES 3 lbs 19c  
importées

**LAITUE IMPORTÉE** 2 pour 29c  
en feuilles — Gros pieds

**ECHALOTTES** 10c  
fraîches — Grosse botte

**40% D'Augmentation**  
de votre ration de thé et de café!

Chaque coupon vaut maintenant 4 oz de thé ou 1 livre de café. Les coupons de thé et de café 14 à 29, 31 à 34, 36 à 39 peuvent être employés maintenant.

PROFITEZ de votre ration augmentée en achetant un café à la saveur plus fine et plus fraîche!

**CAFE A & P**  
BOKAR 1 lb 35c  
Vigoureux et fortifiant

**8 O'CLOCK** 1 lb 29c  
Doux et savoureux

**THE**  
Oscar Pekoe Pot 41c  
Nectar A & P - Plein de saveur

**Noir** Pot 17c 1 lb 31c  
4 oz  
"Notre propre marque"

**PAIN**  
Vitamine "B"  
Ann Page  
Frais tous les jours

**BLANC**  
BLE ENTIER  
BLE CRAQUELE  
Pains 21 ozs

**2 POUR 15c**

**Muffets** 2 pds 19c  
Quaker

**Soupes** Heinz 2 btes 25c  
condensées

**Cacao** Fry Carton 31c  
1 lb.

**Oxydol** 2 gros 45c  
pds

**Fromage** en pain 1 lb 35c  
ordinaire

**BEURRE** SILVERBROOK - Première Catégorie 1 lb. 37c  
sans sel

**MARMELADE** - sans oranges Asijmer Jarre 21 ozs 30c  
amer sucre

**MEATIES** DR BALLARD 2 pds 25c  
1 lb.

**JUS DE TOMATES** 2 btes 17c  
20 ozs

**JAMBONS** PICNIC - sans jarret Genre épaulet 1 lb. 32c

**MAGASINS A&P**  
Propriété de The Great Atlantic & Pacific Co Ltd

pour entrer dans le brouhaha et la dissimulation.

Parmi les assistants à cette fête mémorable, on remarquait l'honorable T.-D. Bouchard, sa fille, la major Cécile-Elle Bouchard, de l'état-major du service féminin de l'armée canadienne du district no 4; M. et Mme Emil Bouchard et leur fille, la M. M. S.-Jean-du-Bon-Pasteur, du couvent des SS. de La Présentation-de-Marie, à Saint-Hyacinthe; les RR. SS. St-Jean-de-la-Croix, Saint-Ambroise, Saint-François-Xavier, St-François d'Assises et Saint-Pierre-Célestin, des Sœurs de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe; Mmes Hervé Beaulieu, Antoine Jarest, Joseph Beaugrand, M. Arthur Bouchard, M. Ovide Bouchard, Saint-Jean; M. et Mme Georges Bouchard, Montréal; Mmes Léo et Jean Bouchard, Montréal; M. et Mme Irène Saint-Pierre et leurs enfants, Yvonne, Georges et Olivier, Saint-Thomas d'Aquin; M. et Mme Eugène Desmarais et leurs fils, Léopold, Armand et Raymond; Mme Laurent Hébert et son fils, Gabriel; Mme Régis Tétrault, Sainte-Madeleine, Mme Emery Gauvin, Saint-Thomas d'Aquin; Mme Charles Bouchard et Mlle Pauline Bouchard, de Solet; Mme Antonio Bousquet et ses enfants, Thérèse, Françoise et Gérard de Saint-Hyacinthe ainsi que plusieurs autres parents et amis de la jubilaire.

**SUCCES DE LA SOUSCRIPTION DU CONGRES**  
(Suite de la page 1)

M. le chanoine O. Archambault, R. P. D.-F. Barillette, O.P., M. l'abbé A. Beauchamp, M. l'abbé L. Beaugrand, M. l'abbé H. Bernard, R. P. A.-M. Bissonnette, P. P., M. l'abbé G. Boisclair, M. l'abbé J.-P. Boutin, M. l'abbé Brouillard, R. P. R.-M. Burgess, O.P., M. l'abbé A. Côté, M. l'abbé F.-X. Côté, R. P. A. Couture, p.s.v., M. l'abbé B. DeGrandpré, M. l'abbé B. Fontaine, R. Frigon et J. Goyette, R. P. Hamel, O.P., MM. les abbés M. Jodoin, A. Labrière, A. Langlais, R. Lavallée, S. Lemoine, A. Lincoeur, E.-A. Martel, J.-P. Morin, H. Morin, A. Quimet, E.-L. Paulhus, R. P. G. Pontbriand, p.s.v.; MM. les abbés J. Robin, L. Sansoucy et L.-P. S. Martin; M. le chanoine A. Tru-leau, M. le chanoine G. Vigneau; Me L. Allard, notaire G. Beaulieu, M. L. Beaugrand, M. B. Benoit, Dr M. Bergeron, Me J.-B. Bousquet, M. Campbell, M. P. Charpentier, M. J.-B. Cordeau, M. A. Deschênes, Dr L. Deslauriers, M. Ed. Farly, Me T.-A. Fontaine, M. S. Fournier, M. L. Labossière, M. N. Laplante, Me L. Leblanc, Notaire J. Lemieux, M. J. Locas, M. L. Martel, M. Massé, M. O. Ménard, Notaire E. Morier, Me G. Normandin, Me P. A. Péloquin, M. L. Saint-Germain, M. R. Saint-Onge, M. P. Saint-Onge, M. G. Saint-Pierre, M. R. Saint-Pierre, M. P.-A. Soucy, Me G. Sylvestre, M. L. Sylvestre, Notaire L. Tétrault, Me E. Tousignant, M. L. Vallée et M. Marcel Payette.

**LE CONSEIL RECONNAIT LES SERVICES DE ME CHABOT**  
(Suite de la page 1)

cet agrandissement, et d'en faire rapport dans le plus court délai possible.

A la demande du Chef Malo, il est décidé qu'une somme de cent dollars, prise à même des appropriations budgétaires pour de telles fins, soit votée pour payer le coût d'achat de deux lances à boyaux à incendie.

Un mémoire de l'ingénieur concernant l'arpentage et le bornage de la plus ancienne partie de la ville pour le présent est laissé sur la table.

Une requête signée par un certain nombre de propriétaires de la partie nord de la rue De la Bruère, au sujet du bornage de cette rue, est laissée en suspens d'ici à ce que le conseil ait obtenu de plus amples explications de l'arpenteur-geomètre L. M. O. Lachance qui a précédemment fait l'arpentage de cette partie de la cité.

Le conseil approuve une résolution priant le ministère des Affaires municipales et la Commission municipale de Québec d'autoriser la cité de Saint-Hyacinthe à faire un emprunt de \$34,000 pour rembourser une échéance du même montant due le 1er août prochain, en vertu de son règlement no 458, au moyen d'obligations devant échoir de 1945 à 1964, aux dates et pour les montants mentionnés au tableau des échéances du dit règlement no 458, l'intérêt payable sur ces obligations devant être de 3 1/2 pour cent.

Avec l'assentiment unanime du conseil, les avis de motion du règlement no 605, et de vente de terrains, rue Sainte-Marie, sont continués à une prochaine séance.

Il est résolu, qu'une somme n'exécédant pas deux cents dollars soit votée pour l'achat et l'installation de deux portes de glacières au Marché-Centre.

Il est résolu qu'une somme n'exécédant pas deux cents dollars soit votée pour payer le coût de réparations à la voiture de patrouille du service de la police, et celui d'achat et d'installation d'une sirène sur cette même voiture.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance régulière, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Giard, et le conseil approuve à l'unanimité l'adoption du règlement suivant: — No 607. Règlement décrétant la construction d'une conduite d'eau dans la 14ième rue Bachand, et de trottoirs sur la 10ième avenue Beaulieu et la 14ième rue Bachand.

Il est résolu, qu'une somme n'exécédant pas quinze cents dollars soit votée pour payer le coût du peinturage divers des propriétés de la cité.

Il est résolu, qu'une somme de cinq cent cinquante dollars soit votée pour payer les frais de la réception civique faite au Major Paul Triquet, C.V., lors de son

passage à Saint-Hyacinthe, le 2 mai dernier.

L'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est résolu, que des remerciements soient offerts au Lt-Col. Eugène Payan, au Lt-Col. Roland Pothier, et au capitaine A.-P. Musgrave, commandant du Camp Naval, pour l'aide substantielle qu'ils ont donnée à la cité lors de l'organisation de la réception faite au Major Triquet.

Une requête de l'ouvrier Ste-Geneviève pour enlèvement d'un arbre, rue St-Antoine, est référée à l'ingénieur pour rapport.

L'échevin Lassonde donne avis qu'à la prochaine séance régulière ou spéciale du conseil, il proposera qu'une somme de \$10,000, être empruntée temporairement du Fonds de Roulement, et remboursable \$1,000 à même les recettes de l'année courante, et la balance à même les recettes des années 1945, 1946 et 1947, à raison de \$3,000.00 pour chacune de ces années, soit votée pour permettre la continuation des travaux de l'agrandissement de l'aqueduc.

La documentation se rapportant aux plans et soumissions pour l'installation du système de chauffage de l'aqueduc sont soumis et mis aux archives.

Un rapport de l'ingénieur au sujet de l'état d'un mur de l'ancien édifice de l'aqueduc est laissé sur la table pour plus amples informations.

Une requête de résidents de la rue De la Bruère, pour réparation d'un pavage qui a été brisé il y a quelques années pour travaux d'égout, est référée à l'ingénieur pour estimés.

Il est proposé par l'échevin Gendron, appuyé par l'échevin Auger et résolu, que la balance publique sera fermée le samedi, 1 midi, d'ici au premier septembre prochain.

Le conseil regrette de ne pouvoir se rendre à la demande de "La Survivance" pour assister à une des voûtes de l'hôtel de ville.

L'échevin Sylvestre propose, appuyé par l'échevin Guillet, et il est résolu, que les états extérieurs du Marché-centre qui ne sont pas occupés, soient loués à l'organisation du Congrès Eucharistique pour y établir des restaurants durant ce congrès, au prix de \$2.00 coût de la licence compris.

Un rapport de l'ingénieur concernant ce qu'il en coûterait pour élargir le calcul sur les rues au gravier est laissée sur la table.

La lettre de la Succession Viger au sujet d'un compte d'hospitalisation est référée à l'avocat de la cité, Me Ph. Pothier, pour étude et rapport.

L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Lassonde, et il est résolu de permettre à M. Raymond Robert, qui en a fait la demande, d'utiliser deux lots que a été possédée rue Laurier, pour faire de la culture, sous la condition cependant que la ville se réserve le droit de se servir de ce terrain sans être tenue d'indemniser en aucune façon le concessionnaire.

La requête pour installation d'une lampe électrique rue St-Joseph est référée au comité de l'éclairage.

La requête pour pose de calcium sur la rue De la Bruère, est laissée sur la table.

L'échevin Gendron demande à l'ingénieur un rapport sur l'état des pavages du tunnel de la rue Sainte-Anne et des approches de cet endroit, ainsi que des estimés du coût des reconstructions qu'il croirait devoir faire.

L'échevin Sylvestre propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est résolu, que la liste des comptes soumise par le trésorier et recommandée par le comité des finances, soit approuvée et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

**DECES D'UN ANCIEN DU SEMINAIRE**  
(Suite de la page 1)

radiologiste à Saint-Jean-de-Dieu. C'est d'ailleurs lui qui avait inauguré le service à cette dernière institution. Lieutenant-colonel de Réserve, il avait également commandé le régiment Beauharnois-Châteauguay.

Le 18 septembre 1897, le Dr Gagnier avait épousé Delia Collette, de St-Léonard-de-Port-Maurice, qui lui survit, ainsi que huit enfants: quatre filles, Mme A.-A. Brouillard (Germaine), de Lawrence, Mass., et Mme Hector Leduc (Yvonne), Gabrielle et Régine, de Montréal; et quatre fils, le Dr Léglus, médecin radiologiste; Gaston, architecte; le Dr Paul, dentiste, et Maurice, de la Société Air-Canada.

Les funérailles eurent lieu lundi matin à l'église Saint-Léon de Westmount. M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur, MM. les abbés Philippe Auger et Auguste Lévêque, du Séminaire de St-Hyacinthe, y assistaient.

**PATRONS ET CONTREMAITRES DEVRAIENT S'INTERESSER A LA SECURITE INDUSTRIELLE**  
(Suite de la page 1)

vriers. Les accidents sont désastreux, et leur coût retombe toujours sur les consommateurs. Il faut donc les éviter autant que possible. L'Association, aujourd'hui puissante, travaille dans ce but. L'hon. Bouchard lui souhaite des succès grandissants, et espère surtout que la ville de Saint-Hyacinthe se montre à la hauteur de la situation. L'orateur fit aussi l'éloge du colonel Gaboury, qui est et restera le père du mouvement sécuritaire dans la province. Homme dynamique, il organise merveilleusement l'Association. Le maire lui souhaite un prompt rétablissement, afin qu'il se remette à l'oeuvre.

L'honorable C.-J. Arcand, qui fut le premier ministre du Travail de la province, remercia l'honorable Bouchard et présenta le conférencier. "C'est un plaisir, dit-il, de venir ici m'inspirer des grands principes d'administration." Il félicita le maire de St-Hyacinthe de son oeuvre magnifique et rappelle qu'il coopéra avec lui, à l'Assemblée législative, pour créer une législation susceptible de répandre la bonne entente dans la province. Il retrace la carrière de son ancien collègue et exprime le vœu que son ascension se continue jusqu'au poste de lieutenant-gouverneur de la province. L'orateur souhaite enfin que des hommes de la trempe de l'honorable Bouchard mènent le pays à la prospérité. Il parle ensuite du conférencier, qu'il connaît depuis quarante ans. Il le vit accomplir ses fonctions avec franchise et assiduité. M. Labrière, conclut l'honorable Arcand, occupe un poste important

**POUSSINS A VENDRE**

Qualité certifiée et contrôlée. Commandez immédiatement dans votre intérêt. Ecrivez et demandez nos prix et imprimés.

**COUVIRO DE ST-HYACINTHE CERTIFIE**  
Propriétaires Léon CHABOT et Simon MATTE

375 RUE MONDOR, SAINT-HYACINTHE, P.Q.

**ST. HYACINTHE WELDING WORKS RGD.**  
1350, RUE DESSAULLES,

Vous annonce l'ouverture d'une boutique de

**Soudure à l'Oxygène et à l'Électricité**

--- SPECIALITE: ---

Soudure de bloc d'engin d'automobile

Aluminium et Metal Blanc.

**AVIS**

(Cultivateurs qui avez des travaux de soudure à faire)

(effectuer sur machines agricoles ou autres machines, consultez M. PAUL ROUSSEAU, propriétaire de)

**ST. HYACINTHE WELDING WORKS**  
RGD.

1350 RUE DESSAULLES

dans l'Association et fait l'orgueil de tout le monde.

M. P.-E. Cooke, officier de l'Association, présidait activement le dîner. Il lui fait plaisir de constater le nombre élevé de convives, et il les remercie au nom de l'Association et du colonel Gaboury, dont il annonce la maladie subite qui le force à garder le lit. Le congrès, continue M. Cooke, est une partie du programme de l'Association. Celle-ci ne réalisera son but que par l'éducation de l'employeur et de l'employé. Il insiste pour que les patrons manifestent plus d'intérêt envers la question de sécurité, et il voit là la clé du succès. C'est aux patrons et contremaîtres de se renseigner sur les mesures à prendre pour réduire les accidents. L'orateur les invite à suivre les cours de sécurité qui commenceront à l'automne prochain. Le contremaître prendra à faire un rapport sur chaque accident, à en chercher la véritable cause et à l'éviter ultérieurement. Ces connaissances s'acquerront aujourd'hui plus utiles que jamais. Les industries comptent de nombreux ouvriers inexpérimentés, dont une bonne partie de femmes. Celles-ci sont particulièrement sujettes à se blesser, si elles ne pratiquent une extrême prudence. M. Cooke ajoute qu'il est primordial de protéger le capital-humain. C'est le but principal de l'Association, qui croit indispensable d'offrir aux intéressés les cours précités, en octobre. Les industriels et les contremaîtres de Saint-Hyacinthe seront vivement sollicités à cette occasion.

Des allocutions furent également prononcées par le Dr Hervé Gagnon, médecin attitré de la Goodyear Cotton Company of Canada, Limited, de cette ville, et de la Société ambulancière St-Jean; M. C.-J. Laframboise, gérant général de la maison Casavante Frères, Limitée, de cette ville; et M. B.-X.-C. Bailly, gérant général de la Pennmans, Limited, de cette ville.

Outre ceux déjà nommés, on remarquait à la table d'honneur: MM. Maurice Bourgeois, gérant de la Hump Hairpin Manufacturing of Canada, Limited, de cette ville; E.-E. L'Abbé, organisateur de l'Association dans le district de Saint-Hyacinthe; O. Lamontagne, surintendant de la Goodyear à Saint-Hyacinthe; Milton Lang, assistant-gérant de la Gotham Silk Hosiery, Limited, de cette ville.

Au cours du dîner, un certificat attestant que la Hump Hairpin n'a enregistré aucun accident en 1943 fut décerné à M. Bourgeois. Sept contremaîtres de la Goodyear, MM. Guertin, Sirois, Brodeur, Desautels, Huot, Turcotte, reçurent aussi des certificats attestant que la compagnie a remporté la première place d'un concours de sécurité.

Le congrès se termina par un ralliement ouvrier à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. L'hon. Arcand et M. Cooke portèrent le parole. Une coupe fut remise à la Goodyear pour avoir gagné le concours de sécurité.

**POUSSINS A VENDRE**

Qualité certifiée et contrôlée. Commandez immédiatement dans votre intérêt. Ecrivez et demandez nos prix et imprimés.

**COUVIRO DE ST-HYACINTHE CERTIFIE**  
Propriétaires Léon CHABOT et Simon MATTE

375 RUE MONDOR, SAINT-HYACINTHE, P.Q.

**ST. HYACINTHE WELDING WORKS RGD.**  
1350, RUE DESSAULLES,

Vous annonce l'ouverture d'une boutique de

**Soudure à l'Oxygène et à l'Électricité**

--- SPECIALITE: ---

Soudure de bloc d'engin d'automobile

Aluminium et Metal Blanc.

**AVIS**

(Cultivateurs qui avez des travaux de soudure à faire)

(effectuer sur machines agricoles ou autres machines, consultez M. PAUL ROUSSEAU, propriétaire de)

**ST. HYACINTHE WELDING WORKS**  
RGD.

1350 RUE DESSAULLES

## ERROL FLYNN DANS "DESPARATE JOURNEY" AU CORONA, VENDREDI ET SAMEDI, 19-20 MAI

Second film au programme "Silver Skates" avec Kenny Baker et Patricia Morison.

Errol Flynn, qui s'est rendu célèbre avec ses personnages de romans de cape et d'épée, est en vedette dans un film plus riche en aventures et en action que tous ceux qu'il a tournés précédemment.

Ainsi "Desperate Journey" prendra l'affiche au Corona, aujourd'hui et samedi, les 19 et 20 mai. La distribution comprend Alan Hale, Arthur Kennedy, Ronald Reagan, Ronald Sinclair. C'est un équipage de duracur qui savent disposer de leurs vœux lorsqu'ils arrivent aux bords des territoires ennemis, c'est pourquoi ils ont été choisis pour le second Flynn, dans son bombardier Hudson.

Dans une attaque, Flynn commande de survoler bien bas, bien que la région soit particulièrement bien défendue par des batteries anti-aériennes. Ils vont effectuer leur retour après avoir atteint leur objectif, lorsqu'ils sont descendus par une charge de projectiles.

Les cinq prisonniers de guerre sont amenés devant un officier nazi, incarné par Raymond Massey. Celui-ci pose plusieurs questions, mais en oublie une, la plus importante — sur la force des poings de Reagan. Les prisonniers s'évadent. Nourris de maigres rations ils traversent péniblement l'Allemagne vers les côtes de Hollande. Ils réussissent à se

procurer des uniformes nazis, les empruntant à des sentinelles qui patrouillent des endroits déserts.

Après maintes aventures nos hommes pénètrent en Hollande, d'où ils se dirigent vers l'Angleterre.

Comme seconde attraction à ce programme l'on verra "Silver Skates", avec Kenny Baker dont le chant seul vaut le prix d'entrée. Patricia Morison, Joyce Compton et Frank Faylen. Ce film plaira aux jeunes comme aux vieux. Il contient de la musique légère fort agréable, un spectacle de patinage artistique et de la bonne humeur. Les virtuoses du patin sont la célèbre Belita, Irene Dare et Danny Shaw, les comédiens Frick et Frack. De plus, un chœur sur patins charme les auditeurs. Ted Fio Rito et son orchestre s'acquittent à merveille de la partie musicale. David Oppenheim et Roy Ingraham exécutent six chansons populaires. Oppenheim présente aussi un autre succès vocal avec Archie Gottler. La réalisation du film suscite l'admiration. Le spectacle sur glace est particulièrement bien monté.

Extra samedi, matinée et soirée. Il y aura sur la scène, en plus du programme ci-haut mentionné, un grand spectacle de vaudeville, avec numéros entièrement nouveaux.

## A LA DEMANDE DES CINEPHILES "LE PARADIS PERDU", AU CORONA DIMANCHE ET LUNDI LES 21-22 MAI

Second film au programme: "La 13e Enquête de Grey", avec Maurice Lagrenée et Colette Darfeuil.

La direction est heureuse de pouvoir présenter à sa nombreuse clientèle du film français le film longtemps attendu, "Le Paradis Perdu", mettant en vedette Fernand Gravey et Micheline Presle, dans les rôles principaux. En sorte que c'est une pellicule qui mérite certes d'être vue, car on regrettera de l'avoir manquée. Il faut dire dès maintenant que "Paradis Perdu" n'est pas un conte d'amour à l'eau de rose. En effet, le peintre Pierre, après avoir rêvé la coquette Jeannine, en fait la femme la mieux vêtue de Paris. C'est le bonheur. Hélas! la mort viendra ravir à Pierre celle qui l'inspirait.

Le rythme vif, avec un entraînement sans bavure, et de belles images. Abel Gance multiplie les sites et les décors, et nous suivons avec lui une idylle qui ne cesse jamais de nous captiver. Fernand Gravey et Micheline

Presle sont les deux pivots de cette œuvre très noble, dont l'interprétation groupe Alarmer, Robert Le Vigan, Robert Pizani, Gérard Landry, Monique Rolland et surtout la très fameuse Elvire Popesco, que l'on verra cette fois dans un rôle sentimental, plein d'émotion, un nouvel aspect de son vaste talent.

Comme second film au programme, on verra "La 13e enquête de Grey", mettant en vedette Maurice Lagrenée, qui a créé au cinéma français le type désormais fameux de l'inspecteur Grey. Ce film policier, dans lequel la comédie a une bonne part, est aussi défendu par Colette Darfeuil, qui se taille un grand succès personnel. Les autres artistes dans la distribution sont Paule Dagrève et Raymond Cordy.

Les dernières actualités françaises filmées complètent le programme.

## "STAGE DOOR CANTEN", AU CORONA MARDI, MERCREDI ET JEUDI LES 23-24-25 MAI

Second film au programme: "McGuerins From Brooklyn", avec William Bendix, Grace Braley et Arline Judge.

Le producteur Lesser eut une bonne idée en nous donnant "Stage Door Canteen" qui sera mis à l'affiche du théâtre Corona, mardi, mercredi et jeudi les 23-24-25 mai. Ce film est une mise en scène de l'éminent directeur Frank Borzage d'après un scénario de Delman Daves. Il introduit pendant deux heures le grand public au lieu de rendez-vous favori des soldats, des marins, des aviateurs lorsqu'ils sont de passage à New York. La distribution de ce film comprend 48 étoiles de la scène, de la radio et du cinéma américain. De plus six des orchestres les plus réputés s'occupent de la partie musicale du film.

Le côté sentimental n'a pas été oublié dans "Stage Door Canteen" où l'on assiste à une idylle entre une jeune vedette et un soldat qui se prépare à partir pour le front. Sur la 44e rue, à quelques pas du Broadway new-yorkais, aujourd'hui centre mondial du théâtre, sous un vieil escalier de sauvetage lui une seule ampoule au reflet tamisé qui permet cependant de distinguer les traits animés pour l'impatience de soldats, les marins et d'aviateurs qui attendent que s'ouvre pour eux seuls, la "Stage Door Canteen". Car la chaque soir accourent des plus grandes scènes du Broadway qui vont pour quelques heures accorder l'hommage de leurs talents et de leur beauté aux sauveteurs de la patrie. 400.000 hommes et femmes en uniformes vont ainsi chaque semaine se divertir sans frais à chaque cantine nouveau genre, y couloient les prestigieuses personnalités qui sont devenues pour eux presque des figures de légende, reçoivent des sandwiches des mains de Katherine Cornell, Aline MacMahon, Lynn Fontaine et ne s'étonnent plus de voir Alfred Lunt nettoyer les cabarets, George Raft

laver la vaisselle ou Alan Mowbray vider les cendriers. Sam Jaffe s'arrête soudain de desservir une table pour parler en russe à des marins arrivés le matin même d'un port moscovite.

Ainsi se déroule les différentes scènes du grand film "Stage Door Canteen" que tous les cinéophiles ne manqueront pas de venir voir au Corona, mardi, mercredi et jeudi prochains.

Comme second film à ce programme l'on verra "McGuerins from Brooklyn" avec William Bendix, Grace Bradley, Arline Judge, Max Baer, Marjorie Woodworth, Joe Sawyer, Marion Martin et plusieurs autres.

William Bendix, vedette de "Wake Island", brille dans cette délicieuse comédie, qui ne dure que 46 minutes, mais qui offre un intérêt constamment renouvelé. C'est l'histoire de deux opérateurs d'une entreprise d'accès pour taxi, à Brooklyn. Ces deux hommes sont pris de soucis romantiques. Un jour, Grace Bradley, épouse de Bendix, pénètre dans le bureau de l'établissement et aperçoit la secrétaire, Marjorie Woodworth, jouant au billard avec Bendix et Sawyer, les deux opérateurs. Mme Bendix prend mal l'affaire et sort du bureau en faisant claquer les portes. Pour compliquer les choses, l'ami de Sawyer, Arline Judge, lui téléphone justement comme elle sort, et c'est Mme Bendix qui répond. Elle se demande alors qui aime son époux: ou la secrétaire, ou l'ami de Sawyer. Mme Bendix quitte alors Brooklyn pour se reposer à la ferme de santé de Max Baer. Son époux, Sawyer, Marjorie Woodworth et Arline Judge vont la retrouver pour éclaircir l'affaire. Après plusieurs situations hilarantes, Mlle Bradley se réconcilie avec Bendix, cependant que Mlle Woodworth devient amoureuse de Sawyer.

## "VIE DE FAMILLE 1944"

Ou "C'est un Mauvais Garçon", comédie dramatique en trois actes par Henry Deyglun, au Corona, samedi 10 juin à 8 h. 30.

Chaque année, Henry Deyglun tire de sa grande fresque radiophonique "Vie de Famille", deux pièces de théâtre. Au printemps: une pièce physico-logique; l'autre: un drame plein d'action. Ce printemps "Vie de Famille" a pour sous-titre "C'EST UN

MAUVAIS GARÇON" — une comédie dramatique cette fois. Comme l'intrigue de la pièce n'a pas été donnée à la radio, nous ferons ici que des considérations sont nettement dessinées. Paloma est Mexicaine — son fils, Mexicain élevé à Paris. Le Comte de Mézel comme son nom l'indique, est un gentilhomme de vieille souche française. Marius Bonifet, un Marseillais, et Huguette, une jeune Canadienne. Tous ces êtres ont été touchés de façon diverse par la guerre. Chacun en était à un degré d'évolution différent, et

chacun fut touché dans son registre. Tous, sont de braves gens, mais un monde les sépare. C'est par l'opposition des caractères que le drame se crée. De Mézel en est à l'ascétisme. Paloma au sentimentalisme. Francisco à la fantaisie, Marius essaie d'être bienveillant. Huguette, par déception sombre dans le pessimisme. Un dénouement imprévu met les personnages d'accord. Mais avant d'arriver à ce dénouement, on assiste à des scènes d'amour, à des drames et à des scènes comiques qui viennent, au bon moment, atténuer la tension dramatique de l'auditoire.

"C'EST UN MAUVAIS GARÇON" met en vedette Marcel Journet avec Mia Riddez, Huguette Oligny, Renée Lorraine, René Verne et l'auteur Henry Deyglun. Ces artistes qui ont été entendus à la radio depuis l'autisme ont pu au public. Le pointage du programme nous l'affirme. Reste à les voir à la scène. La fine élégance de Marcel Journet, le charme de Mia Riddez, grâce au fin talent d'Huguette Oligny, la fougue et la sensibilité de René Verne, la mignonne Mignonne qui jouera Renée Lorraine, la bonhomie du Marseillais Henry Deyglun, tous ces artistes sauront nous en donner plus, satisfaisant nous et le grand public. Ne manquez pas les spectacles de "C'est un mauvais garçon".

Reservez maintenant vos billets à la Pharmacie Lanctôt. Tous les jours à prix populaires: Réservés 75c, Général 50c, taxes comprises.

## ECHOS MONDAINS

Prochain mariage:

Le juge et Mme Emile Marin font part du mariage de leur fille Hélène à M. D. Aubin, d'Outremont, fils de M. et Mme Eugène Aubin, de Saint-Antoine de Lotbinière. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité le samedi 3 juin en l'église Notre-Dame-du-Rosaire des Pères Dominicains de Saint-Hyacinthe.

M. Jacques Girard, du Metropolitan Opera House de New York, a passé la fin de semaine chez l'honorable sénateur T. D. Bouchard et le major Cécile-Ena Bouchard.

M. et Mme Gaston Jeannotte, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe au cours de la semaine dernière.

M. Ben Whitaker, de Vancouver, de passage à Saint-Hyacinthe au début de cette semaine.

Mme Riddell, de Montréal, fut l'invitée de Mme L.-C. Vallée au cours de la semaine dernière.

Mlle Camille Vigneau, de Sherbrooke, a passé la fin de semaine chez ses parents M. et Mme A.-M. Vigneau.

M. Stratton Whitaker, de Winnipeg, Man., a fait un court séjour à Saint-Hyacinthe cette semaine.

M. Georges Proulx, de Saint-Hyacinthe, de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Le capitaine Laurent Picard, d'Eastern Passage, N.-E., est actuellement en vacances chez ses parents M. et Mme R.-O. Picard.

Mlle Monique Bourgeois, de Montréal, a passé la fin de semaine dans notre ville.

Mlle Urie Jeannotte est actuellement à Montréal pour quelques semaines.

M. et Mme R. Morissette, de Saint-Charles, étaient à Saint-Hyacinthe la semaine dernière.

M. et Mme Gérard Breton ont passé la fin de semaine à Sorel les invités de M. et Mme Jean-Maurice Breton.

M. John Thompson, de Vancouver, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

M. Michel Desautels, étudiant à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, a passé la fin de semaine chez sa mère Mme J. Desautels.

Mme H.-D. Saint-Jacques est de retour de Montréal où elle a passé quelques temps.

Mlle Léonie Laplante, de Montréal, a fait un court séjour à Saint-Hyacinthe récemment.

Milles Jeanne et Paula Robert, de Saint-Paul d'Abbotsford, de passage dans notre ville ces jours derniers.

Mlle Marie-Paule Ostiguy est actuellement à Montréal où elle passe quelques jours.

M. F. B. Urquhart et W. S. Peake du bureau d'assurance Gordon M. Thompson, de Vancouver, étaient à Saint-Hyacinthe au début de cette semaine.

M. et Mme Roger Bisson, des Trois-Rivières, étaient en fin de semaine les invités de M. et Mme Albert Morin.

Mme Roland Desautels et M. Roland Amyot, de Montréal, de passage en fin de semaine chez M. et Mme Arthur Ledoux.

M. Esdras Palardy a passé la semaine à Saint-Pie.

Mme Albert Jodoin s'est rendue à Montréal au cours de cette semaine.

Mme Guy Saint-Onge et sa fillelette Collette, de Saint-Paul d'Abbotsford, de passage la semaine dernière chez M. et Mme Omer Philie.

Mme Ephrem Brodeur passe une quinzaine à Sainte-Rose de Lavé chez sa fille Mme Louis Trudel.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles

concernant les Echos Mondains. Tél. 370.

## LE PATRO DEFAIT ST-PIE PAR 20-6

Beau travail des lanceurs Godbout et Phaneuf, du Patro.

Le club de baseball du Patro-nage, sous la direction du gérant Blanchette, a écrasé le Saint-Pie par le score de 20-6, au Patro, dimanche dernier. Les lanceurs Godbout et Phaneuf ont affiché une forme superbe au monticule pour les locaux et ils eurent le contrôle du jeu durant toute la rencontre. Phaneuf, un jeune qui en est à ses premières armes, lança les deux dernières manches et retira dans l'ordre les six frappeurs à lui faire face. Palardy subit la défaite pour Saint-Pie.

## SAINT-DAMASE PERD UN DUEL CONTESTE CONTRE MARIEVILLE

Marieville l'emporte par 9-7, grâce à un ralliement de trois points dans la sixième manche. — Contre longueuil dimanche.

Le Saint-Damase a perdu un duel contesté à Marieville, dimanche dernier, lors de l'ouverture de la ligue de baseball Métropolitaine, quand les hommes du gérant P. Jodoin ont dû baisser pavillon devant les porteurs de Marieville au score de 9-7. Marieville a frappé seulement 6 coups sûrs contre 17 pour Saint-Damase mais ces derniers n'ont pu frapper en temps opportun.

A. Martel a dirigé l'attaque des vainqueurs avec trois coups sûrs en quatre apparitions au bâton. Doiron a été le meilleur du Saint-Damase avec quatre coups sûrs en six essais tandis que Zachaib et Jodoin en décrochaient trois chacun.

Dans les autres rencontres, dans la ligue métropolitaine, le Kik a défait le Champêtre par 7-3 et le Longueuil a battu le Bombardier par 11-10.

Dimanche prochain, le 21 mai, à deux heures et demie, à Saint-Damase, le club de l'endroit recevra la visite du Longueuil.

Voici un résumé de la partie Saint-Damase-Marieville, disputée dimanche dernier:

| SAINT-DAMASE     |    |   |    |   |   |
|------------------|----|---|----|---|---|
|                  | ab | p | cs | r | e |
| Bergeron, 1b     | 6  | 0 | 1  | 4 | 0 |
| Doiron, ac       | 6  | 1 | 4  | 4 | 0 |
| Bouchard, ed     | 4  | 1 | 1  | 2 | 0 |
| Blais, 2b        | 4  | 0 | 2  | 4 | 0 |
| DeLottinville, r | 3  | 2 | 1  | 2 | 0 |
| Bougie, cc       | 5  | 1 | 3  | 4 | 0 |
| Sawyer, 3b       | 4  | 1 | 2  | 3 | 0 |
| Koussy, cg       | 3  | 0 | 0  | 0 | 0 |
| Zakaib, l        | 4  | 1 | 3  | 1 | 0 |
| Delfosse, cg     | 2  | 0 | 0  | 1 | 0 |

Totaux 41 7 17 24 1

| MARIEVILLE          |    |   |    |   |   |
|---------------------|----|---|----|---|---|
|                     | ab | p | cs | r | e |
| Beaugrand, 1b       | 5  | 2 | 0  | 3 | 2 |
| L. Surprenant, c.c. | 4  | 1 | 0  | 4 | 0 |
| Champagne, a.c.     | 4  | 1 | 1  | 4 | 0 |
| Desmarais, 2b       | 4  | 0 | 0  | 2 | 0 |
| Lacasse, 3b         | 4  | 0 | 0  | 4 | 0 |
| J.R. Ostiguy, c.d.  | 4  | 2 | 0  | 1 | 0 |
| Pichette, c.g.      | 4  | 2 | 2  | 2 | 0 |
| Surprenant, r.      | 4  | 1 | 2  | 1 | 0 |
| A. Martel, l.       | 3  | 0 | 3  | 5 | 0 |
| Rainville, l.       | 1  | 0 | 0  | 1 | 0 |

Totaux 37 9 8 27 2

Sommaire par manche

St-Damase 200 041 000—7 17 1

Marieville 030 033 00x—9 8 2

SAINT-JUDE

En notre église paroissiale, lundi le 8 mai a été baptisée Marie-Estelle-Jacqueline, fille née à M. et Mme Donat Lafrenaye. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Lamoureux, de Saint-Louis de Bonsecours, oncle et tante du bébé.

—Egalement en notre église paroissiale, vendredi le 12 mai a été baptisé: Joseph, Maurice, Marc, Henri, fils né à M. et Mme Léo Graveline (Cécile Martin). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Graveline, oncle et tante du bébé. Porteuse: Mlle Germaine Sansoucy, de Saint-Jude.

## COLIS QUI REJOUISSENT NOS SOLDATS

(Suite de la page 1)

de n'être pas oublié par le Régiment de Saint-Hyacinthe. Pendant que je servais sous les ordres du Major Triquet, V.C., j'ai été blessé, et votre dernier colis est arrivé durant ma convalescence.

L. Dompière, Italie: "Un mot pour accuser réception du magnifique colis de Noël qui vient d'arriver. J'espère qu'un jour je pourrai vous remercier personnellement pour vos bontés."

L.-P. Michaud, Italie: "D'après les lettres de chez-nous, j'apprends que beaucoup de ma cor-

respondance a été perdue et je vous écris une seconde fois pour vous assurer que vos colis sont toujours les bienvenus."

Annoncez dans Le Clairon  
LISEZ LE "CLAIRON"

La planète Saturne n'a que les sept dixième de la densité de l'eau.

Plus de 162.000 acres sont affectées à la production de la loutre aux Etats-Unis.

Les écrivains de l'antiquité se servaient couramment d'abréviations.

## La confiance

L'ASSURANCE sur la vie repose entièrement sur la confiance. C'est la confiance implicite de l'assuré que la compagnie d'assurances paiera la police en entier lorsque arrivera le jour de son échéance. A son tour, cette confiance repose sur la solidité, la sécurité et la stabilité des compagnies d'assurances sur la vie.

Pendant soixante-treize années, la Confederation Life Association a augmenté sa solidité financière, sa sécurité et sa stabilité, pour le plus grand avantage de ses assurés.

## Confederation Life Association

SIÈGE SOCIAL TORONTO

Représentants à Saint-Hyacinthe  
Pierre Arpin, W. Chapdelaine, Alfred Mercure

# PROGRAMMES SPECIAUX CETTE SEMAINE

## au THEATRE CORONA

St-Hyacinthe, Qué. Tél. 332

Extra! VEN. - SAM. MAY 19 - 20 MAI

Dimanche et Lundi, 21 - 22 MAI  
Continuel Dimanche

Sur demande!

L'HISTOIRE D'UN AMOUR PLUS FORT QUE TOUT!

Fernand GRAVEY  
Micheline PRESLE  
DANS  
"PARADIS PERDU"  
PERD-T-ON LE SOUVENIR D'UNE FEMME DISPARUE?

Second film au programme

Maurice LAGRENÉE  
avec COLETTE DARFEUIL  
dans LE GRAND FILM D'AVENTURES POLICIERES

"LA 13<sup>EME</sup> ENQUETE DE GREY"  
Avec des hommes comme L'INSPECTEUR GREY on peut dormir tranquille.

Second film au programme

WAL ROACH présente  
WILLIAM BENDIX \* GRACE BRADLEY  
The McGUERINS from BROOKLYN

Second film au programme — 2nd Feature on the Program

48 Stars and a Great Love Story!

SOL LESSER présente  
"STAGE DOOR CANTEN"  
THE BIGGEST THING TO HIT THE SCREEN!

Produced by SOL LESSER  
DIRECTED BY FRANK BORZAGE  
A FRANK BORZAGE PRODUCTION  
Babcock Film Unit Artists

PLUS 6 NAME BANDS!

\* KAT NYER \* FREDY HARTIN  
\* COURT BASIE \* BERTY GOODMAN  
\* JAVIER CRANT \* RAY LORRABO

SUR LA SCENE! — SAMEDI, 10 JUIN, A 8.30 HRES

Vie de Famille - 1944 ou "C'EST UN MAUVAIS GARÇON" Comédie dramatique en 3 actes de Henry Deyglun  
avec MARCEL JOURNET - MIA RIDDEZ - HUGUETTE OLIGNY - RENEE LORRAINE - RENE VERNE - HENRY DEYGLUN

Une nouvelle  
étoile à l'écran

# DU CINE MASKA

durant cette  
semaine !

C'est votre dernière chance de voir  
programme durant ces 2 derniers Jours

AUJOURD'HUI et DEMAIN, Samedi

Continuel Samedi  
de 1 hre à Minuit

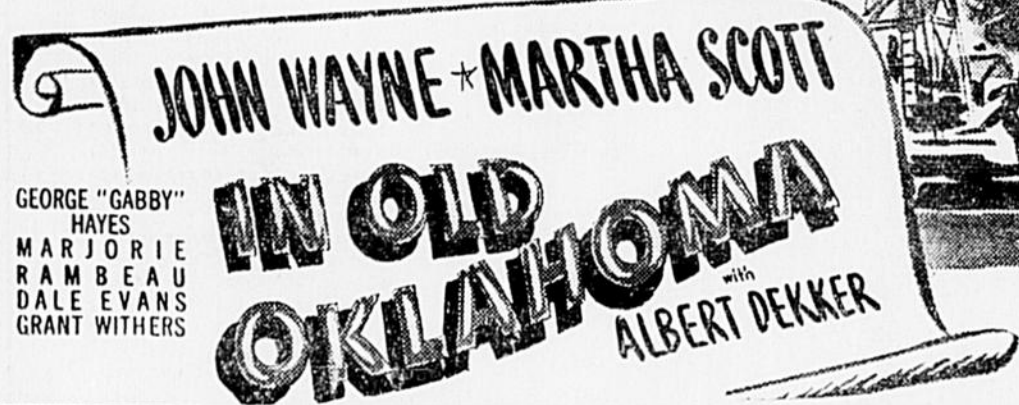
L'odyssée teintée de romanesque des pionniers qui, avec leurs vaillantes  
compagnes, se taillèrent de haute lutte un vaste empire !



Un grand film d'action et  
d'aventure... aussi bien  
que sentimental !

Plusieurs chansons  
à succès !

Supérieur à  
"Boom Town" !



EN LE 10ème CHAPITRE  
PLUS DE LA FAMEUSE SERIE

"THE PHANTOM"

AUTRES SUJETS COURTS  
INTERESSANTS !

Pour 2 Jours  
Seulement DIMANCHE et LUNDI

Continuel Dimanche  
de 1 hre à Minuit

## MILLE EXCUSES

Pour une raison majeure la Direction s'excuse au changement  
apporté à cette représentation, qui devait être, tel qu'annoncé déjà...  
"Higher & Higher" avec Frank Sinatra. Ce film vous reviendra bientôt.



Laughton dans sa plus  
magistrale composition !

Action à fond de train ! Danger à cha-  
que pas ! Sans armes, un homme proté-  
ge la femme qu'il aime — pendant que  
les perdus Japonais s'apprêtent à frap-  
per ! De quoi vous tenir en haleine du  
commencement à la fin !



Screen Play by Wells Root and Thomas Seller • Based Upon the Story by Bogart Rogers and Mark Kelly  
Produced by ROBERT Z. LEONARD and ORVILLE O. DULL

EN ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE

"OKLAHOMA OUTLAWS" avec Robert Shayne  
(De la nouvelle série des films à court métrage complet)

LE PREMIER FILM  
MYSTERE A SCRUTER LE  
SUBCONSCIENT DE  
L'ETRE HUMAIN !

Détire Hypnotique... qui pousse  
les hommes à se donner la mort !

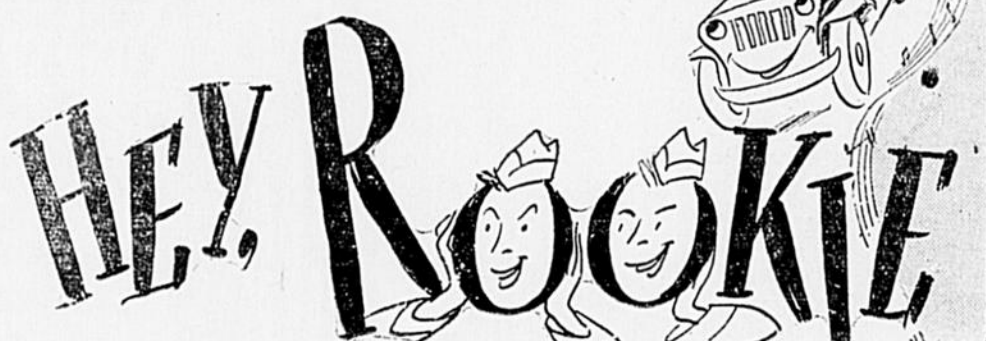


— Aussi en plus —

Un "Community Swing"  
ou "CHANTONS ENSEMBLE"

Un ensemble des meilleurs artistes  
de Vaudeville professionnel des  
Etats-Unis dans ce film musical !

Histoire basée sur une représentation organisée  
pour l'armée, qui réjouit toute la ville de  
Los Angeles pendant 36 semaines !



ANN MILLER - JOE BESSER - JIMMIE LITTLE  
HI, LO, JACK and the DAME - JACK GILFORD - JUDY CLARK  
CONDOS BROTHERS - The VAGABONDS - BOB EVANS  
LARRY PARKS - HAL McINTYRE et son ORCHESTRE

## ROLE NOUVEAU POUR CHARLES LAUGHTON DANS "THE MAN FROM DOWN UNDER"

Ce film d'action sera à l'affiche du ciné Maska dimanche et  
lundi. — Au même programme, "Calling Dr. Death", avec  
Lon Chaney.

Les cinéphiles étaient certes  
impatients de voir Charles Laughton  
dans un genre de rôle plutôt  
nouveau pour lui. Avec "The Man  
from Down Under", à l'affiche  
du ciné Maska dimanche et lundi,  
on trouve, en effet, un mélange  
assez étrange de drame et de co-  
médie et, chose assez surpre-  
nante pour ceux qui connaissent sur-  
tout le Laughton de "Mutiny on  
the Bounty", "The Hunchback of  
Notre-Dame", le héros du présent  
film est pour le moins aussi bon  
dans les scènes cocasses que dans  
les moments les plus tragiques.  
Car si la plus grande partie de  
l'action raconte la vie d'un jeune  
orphelin belge et de sa sœur ad-  
optive, c'est quand même autour  
du sympathique vétéran australien  
qui les a adoptés dans d'assez  
curieuses circonstances, que se  
concentre la plus grande partie de  
l'attention. C'est que Charles  
Laughton reste encore un des in-  
terprètes favoris, et non sans rai-  
son, d'une grande nombre de ciné-  
philes et que de plus il est le hé-  
ros de la plus grande partie des  
scènes; Binnie Barnes donne, avec  
l'entrain qu'on lui connaît, la ré-  
plique à Laughton dans plusieurs  
des meilleurs moments de l'ac-  
tion.  
Richard Carlson, une nouvelle  
figure à l'écran, Donna Reed et  
Horace McNally forment le trian-  
gle indispensable dans la partie  
sentimentale de l'oeuvre, un dra-  
me d'un genre assez étrange.  
Presque toute l'action se déroule  
en Australie, une innovation dans  
un film d'Hollywood. Le dénoue-  
ment, on ne peut plus dramati-  
que, survient avec les premières  
attaques aériennes japonaises sur  
le nord de l'Australie. Ceci nous  
vaut des scènes d'un grand réal-  
isme et contribue à faire de "The  
Man from Down Under" un des  
plus émouvants films que l'on ait  
vus en ces récents mois.  
Le second film au programme  
s'intitule "Calling Dr. Death" et  
met en vedette Lon Chaney, Pa-  
tricia Morison, Carroll Naish et  
David Bruce. Un populaire "Com-  
munity Sing" (chantons en  
choeur) et un sujet court du genre  
"Western", intitulé "Oklaho-  
ma", complètent le programme.

## DANNY KAYE, DANS LA COMEDIE MUSICALE "UP IN ARMS", APPORTE AU CINEMA TOUTE LA GAITE DU BROADWAY

"Up in Arms" en couleurs avec Danny Kaye, Dinah Shore, Dana  
Andrews et Constance Dowling, au Maska, les 23-24-25  
mai prochains. — En programme double avec Adolphe  
Menjou dans "Hi Diddle Diddle".

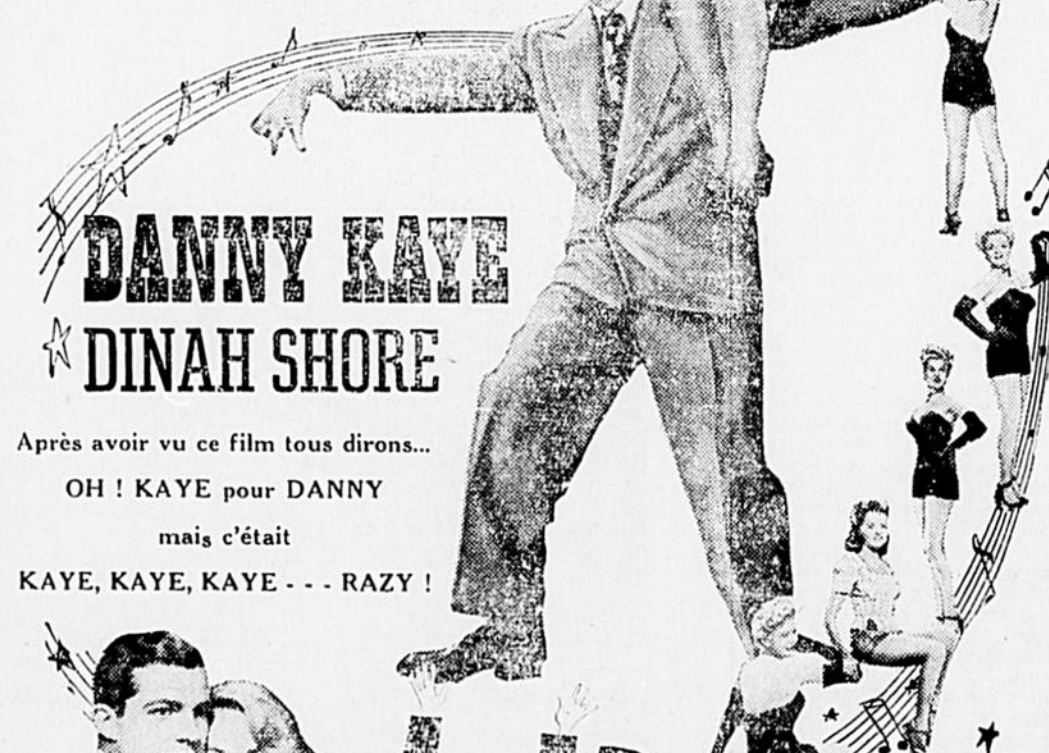
Danny Kaye, comédien qui  
connaît les succès depuis long-  
temps dans les théâtres de New-  
York, fait ses débuts cinématogra-  
phiques dans la grande comé-  
die musicale "Up in Arms", film  
en couleurs qui présente le ciné-  
ma Maska mardi, mercredi et jeu-  
di prochains.  
Danny Kaye, dans le rôle d'un  
consort excentrique qui se croit

Une Primeur  
pour vous MAR. - MER. - JEU.

Matinée Mercredi  
à 2 hres P.M.

Le plus grand comédien du Broadway  
fait un éclatant début à l'écran... dans  
cette extravagante comédie musicale  
de Samuel Goldwyn tout en Couleurs !

Il est entouré de jolies et  
charmantes Goldwyn Girls !



UP  
IN ARMS  
in Technicolor  
DANA ANDREWS - CONSTANCE DOWLING



affligé de toutes les maladies  
imaginables, présente, à lui seul,  
tout un spectacle.  
L'intrigue du film nous fait  
faire la connaissance de deux a-  
mis, Danny Kaye et Dana An-  
drews, qui se retrouvent dans un  
camp d'entraînement de l'armée;  
ils y rencontrent bientôt leurs  
deux amies Dinah Shore et Con-  
stance Dowling, récemment en-  
rôlées dans le service de gardes-  
malades de l'armée; lorsque, un  
jour, un gros navire de transport  
amène les soldats vers les régions  
du Pacifique-Sud, ils se retrou-  
vent encore tous quatre; trois y  
sont rendus sur l'ordre de leurs  
supérieurs, tandis que la quatri-  
ème, Constance Dowling, a fait le  
voyage en rat-de-cave.  
Les efforts de Danny Kaye  
pour éviter des ennuis à son amie  
finissent par rendre le comé-  
dien semblable à un asile d'aliénés  
plus tard, sa rencontre avec une  
compagnie de soldats japonais ap-  
porte un terme bien approprié à  
son intense activité.  
Cinq numéros de chant, dont  
l'un est interprété par un grand  
choeur de soldats, et les autres  
alternativement par Danny Kaye  
et Dinah Shore, ajoutent à la  
beauté du spectacle. A noter aus-  
si l'apparition au cours du film  
des célèbres "Goldwyn Girls".  
Outre Danny Kaye, la distribu-  
tion comprend Dinah Shore, Dana  
Andrews, Constance Dowling et  
les Goldwyn Girls.  
Au même programme, la direc-  
tion du Maska présente une dé-  
licieuse comédie, "Hi Diddle Di-  
dle", mettant en vedette Adolphe  
Menjou, Martha Scott, Pola Negri,  
Dennis O'Keefe, et une dizaine  
d'autres excellents artistes.  
"Hi Diddle Diddle" raconte les  
aventures des fiancés Janie et  
Sonnie dont les parents prennent  
leur bonheur en compromis.  
La mère de Janie perd toute sa  
fortune, le père de Sonnie tente  
de la lui faire recouvrer, et il  
s'ensuit une série d'incidents d'un  
comique irrésistible. Cette excel-  
lente production comprend aussi  
des dessins animés très amusants  
de Leon Schlesinger.  
"Labor Front", un court métra-  
ge de la série "World on Parade",  
termine ce spectacle.

## M. PAUL-E. POIRIER PRESIDE L'ASSEMBLEE DE LA FEDERATION

Le Conseil Exécutif de la Fé-  
dération des Chambres de com-  
merce de la province de Québec  
vient de tenir une assemblée ré-  
gionale à Montréal, dans une des  
salles de réunions de la Chambre  
de commerce du district de Mon-  
tréal, sous la présidence de M.  
Paul-E. Poirier, de Saint-Hyacin-  
the.  
A la suite des rapports du pré-  
sident et du secrétaire-trésorier,  
les administrateurs régionaux fi-  
rent part des initiatives prises par  
les Chambres de leur district res-  
pectif depuis la dernière assem-  
blée. Il a été notamment question  
de la reprise des cours de per-  
fectionnement aux secrétaires des  
Chambres de commerce et en par-  
ticulier des cours sur place qui  
seront donnés à Montréal durant  
la première semaine de juillet.  
La tenue de plusieurs congrès  
régionaux, au cours de l'été, com-  
me préparation indirecte au Con-  
grès annuel de la Fédération qui  
aura lieu cette année au Manoir  
Richelieu de la Malbaie, à la mi-  
septembre, a été arrêtée. En plus  
des recommandations des Cham-  
bres, des questions d'intérêt pro-  
vincial ont été étudiées.

Congrès régional  
Le congrès des Chambres de  
commerce de la région du Riche-  
lieu se tiendra à Saint-Hyacinthe  
le 30 juillet prochain.

Annouez dans Le Clairon  
LISEZ LE "CLAIRON"

La plus belle histoire de deux êtres tendrement épris !

A venir  
la  
Semaine  
Prochaine  
au  
MASKA



A l'affiche  
Mardi  
Mercredi  
Jeudi  
30-31 Mai  
1 Juin

# LE CLAIRON

## Deuxième Section

## SAINT-PIE

## ETAT-CIVIL

## CHRIST-ROI

## Naissances

—6 mai, J. Georges Emile André, fils de Lucien Chagnon et de Elianne Gadois, parrain Emile Chagnon, marraine Denise Gosselin. —10, Marie Eveline Réjeanne, fille de Arthur Parent et de Eveline Noisieux, parrain Roger Parent, marraine Réjeanne Parent.

Décès—5 mai, Léa Gagné, épouse de Pierre Savaria, 72 ans.

## CATHEDRALE

## Naissances

—6 mai, J. Louis Gustave, fils de Lucien Vadeboncoeur et de Marie-Paule Meloche, parrain Adélard Vadeboncoeur, marraine Antonia Lamothe. —6, J. Jean Pierre, fils de Paul Auguste St-Onge et de Madeleine Rathé, parrain Jean-Baptiste St-Onge, marraine Bertha Mailhot. —7, J. Marcel René, fils de René Pion et de Jeanette Tétrault, parrain Joseph Pion, marraine Marguerite Jodoin. —7, Marie Lise Murielle, fille de J. Adrien Quintin et de Laurette Nichol, parrain Armand Nichol, marraine Marie

### Avant de critiquer votre téléphone...

VÉRIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire. Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit:

Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

En service actif

donnant des idées aux mots

Rose Benoit. —7, Joseph Pierre Marcel, fils de Donat Jetté et de Cécile Larivière, parrain Josaphat Jetté, marraine Florence Jetté. —8, J. André Jacques, fils de Maurice Houle et de Juliette Richard, parrain Armand Houle, marraine Amanda Pellerin. —10, J. Oliva Gilles, fils de Maurice St-Amant et de Marie Claire St-Onge, parrain Oliva Decelles, marraine Noella Laporte.

### FUNÉRAILLES DE MME J. BEAULIEU A SAINT-JUDE

Saint-Jude, 16, D.N.C. Les funérailles de Mme Jérémie Beaulieu, née Rose-Alma Hébert, décédée subitement à l'âge de 61 ans, ont eu lieu à l'église paroissiale de Saint-Jude, sous la direction de M. Arthur Martin. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-E. Saint-Pierre, curé, assisté de R. P. Dandaneault, o.m.i., et de M. l'abbé Emilien Chagnon, curé de Saint-Louis-de-Bonsecours, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Adolphe Plante, Victor Ménard, Louis Gadois, Donat Saint-Jean, Alphonse Perreault et Amédée Pelletier.

Outre son époux la défunte laisse deux frères et deux sœurs: MM. Napoléon Hébert, Chambly-Bassin; Ulric, Burlington, Vermont; Mmes Xiste Saint-Jean, (Marie-Louise), St-Jude; Napoléon Labossière, (Rosilda), Chambly-Canton.

## REMERCIEMENTS

M. Napoléon Déry et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Napoléon Déry soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

### FUNÉRAILLES DE MME P. SAVARIA AU CHRIST-ROI

Les funérailles de Mme Pierre Savaria, née Léa Gagné, décédée à l'âge de 72 ans, ont eu lieu vendredi dernier au Christ-Roi, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse, chante le service funèbre, assisté de R. P. Adolphe, o.m.i., de Sorel et de M. l'abbé Georges Lampiot, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par MM. les abbés Edouard Léon Paul-Hus et Léonard Benoit, vicaires. Les porteurs étaient MM. Joseph Cordeau, Joseph Gervais, Alfred Frédéric, Adélard Robert, E. Langelier et Démétrius Blier.

### MME ANT. PAUL-HUS, DE SAINT-GUILAUME, DECEDÉE A 24 ANS

Mme Antonio Paul-Hus, née Isabelle Arel, de Saint-Guilherme d'Upton, est décédée le 3 mai à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 24 ans. Outre son époux, la défunte laisse ses parents, M. et Mme Edmond Arel, (Alice Joyal) de Saint-David, ainsi que deux filles: Antonia et Marie. Un frère et trois sœurs lui survivent également: M. Omer Arel, de Saint-David; Mmes Edouard Bourque, (Annette); Georges Paul-Hus, (Eva); Saint-Guilherme; Rita Paul-Hus, Saint-David. Les funérailles auront lieu samedi matin à l'église paroissiale de Saint-Guilherme, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

### UN FEUILLET UTILE AUX EXPLORATEURS DE JARDINS POTAGERS

Tous les jardins potagers sont exposés à des attaques de maladies et d'insectes nuisibles, mais il existe des moyens de prévenir et de combattre des fléaux. Ces moyens sont définis en termes simples et facilement intelligibles dans la nouvelle édition de "Jardins de guerre" que l'on peut se procurer en écrivant au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa. Toutes les nouvelles recrues dans le jardinage de guerre trouveront des conseils utiles dans ce feuillet, et même le jardinier expérimenté aura parfois avantage à le consulter.

L'Office agricole du ravitaillement dit qu'il n'y a jamais eu, depuis le commencement de la guerre, un tel besoin de produire des légumes qu'aujourd'hui. Aucun lot de terre, si petit qu'il soit, ne devrait être laissé en friche; il existe des approvisionnements suffisants de semence, d'engrais chimiques, de matériaux de pulvérisation et d'outils, mais il ne faudrait pas en gaspiller cependant.

Un détail à noter au sujet de la nouvelle édition des "Jardins de guerre" est qu'elle contient un tableau indiquant les meilleures variétés et espèces de légumes à cultiver, la quantité de semence nécessaire pour les lignes de 50 pieds de longueur et le rendement que l'on peut compter obtenir. Un autre tableau indique l'époque des semailles ou de la plantation dans toutes les régions du Canada.

### TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Un emplacement appartenant à Blanche Tétrault, 21ème rue, vendu à Jos. Gingras pour la somme de \$13,800.

Un immeuble appartenant à Geo. St-Amant, 2ème rue, vendu à Jean Céré pour la somme de \$1,500.

Un terrain appartenant à Térésphore Chaput, St-Denis, vendu à la Province de Québec pour la somme de \$77.45.

Un terrain appartenant à Horismas Charron, St-Denis, vendu à la Province de Québec pour la somme de \$81.55.

Un terrain appartenant à Joseph Fontaine, Paroisse Notre-Dame, vendu à Hélène Chevalier-Rajotte pour la somme de \$1,000.

Un terrain appartenant à Emile Ferron, LaProvidence, vendu à Lucien Filibotte pour la somme de \$500.

Un emplacement appartenant à Origène Paradis, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à Adrien Frenière pour la somme de \$3,000.

Un terrain appartenant à Térésphore Chaput, St-Denis, vendu à la Province de Québec pour la somme de \$77.45.

Un terrain appartenant à Horismas Charron, St-Denis, vendu à la Province de Québec pour la somme de \$81.55.

Un terrain appartenant à Olyvia Lussier, St-Barnabé, vendu à Osiang Larivière pour la somme de \$200.

Un emplacement appartenant à Honorius Thibault, LaProvidence, vendu à Pierre Beaudette pour la somme de \$1,500.

Un emplacement appartenant à Honorius Thibault, LaProvidence, vendu à Albert Dansereau pour la somme de \$5,900.

Une terre appartenant à Roger St-Pierre, Paroisse Notre-Dame, vendue à Aurèle Gaudette pour la somme de \$4,400.

Un emplacement appartenant à Arthur Dubé, 21ème rue, vendu à Ernest Benoit pour la somme de \$98.

Un terrain boisé appartenant à C.-E. Boulay, Paroisse Notre-Dame, vendu à Alexandre Bienvenue pour la somme de \$1,400.

Un emplacement appartenant à Joseph Laflamme, 21ème rue, vendu à Edouard Gadois pour la somme de \$8,050.

Un terrain à bois appartenant à Henri Grégoire, St-Denis, vendu à René Martin pour la somme de \$55.

Un terrain appartenant à Esdras Brouillette, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendu à Adelin Blier pour la somme de \$500.

Un emplacement appartenant à Joseph Bergeron, Village St-Jude, vendu à Mathilda Comtois pour la somme de \$1,000.

Un emplacement appartenant à (Succ.) Chs. Pelletier, Village St-Jude, vendu à Henri Dolbec pour la somme de \$900.

Un emplacement appartenant à Henri Boulay, 19ème ave., vendu à Louis Phaneuf pour la somme de \$12,000.

## REMERCIEMENTS

Roma, Laurent, Osa Desmarais remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Albert Desmarais de St-Thomas d'Aquin soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

### EN MARGE DE LA CULTURE DES HARICOTS

Les jardiniers peuvent être affectés par la pénurie de haricots à gousse jaunes, et ceux qui n'ont pas encore leur approvisionnement peuvent être dans l'obligation d'employer des haricots à gosses vertes dont il y a des approvisionnements plus que suffisants: c'est ce que déclare le Ministère de l'Agriculture.

T. F. Ritchie, à l'emploi de la Division de l'Horticulture, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, dit que plusieurs variétés d'haricots à gosses vertes sont de qualité égale, sinon supérieure, aux variétés à gosses jaunes, dont les approvisionnements sont insuffisants.

Ces variétés à gosses vertes sont tout aussi productives ou satisfaisantes que les variétés à gosses jaunes, soit pour la consommation immédiate ou pour la mise en conserve.

Des variétés connues comme Stringless Green Pod, Giant Stringless Green Pod et Tendergreen (aussi nommé New Stringless Greenpod) sont au nombre des variétés moyennement hâtives, à gosses rondes qui peuvent être semées pour la consommation familiale, pour la vente sur le marché aussi bien que pour la conserverie. Dans les endroits du Dominion où la saison est plus longue, la variété Refugee (Refugiée) et ses lignées sont très satisfaisantes en vue d'une récolte tardive pour la vente sur le marché ou la conserverie.

Quelques autres variétés moins connues sont Black Valentine, Red Valentine, Bountiful, Black Valentine Stringless, Dark Red Kidney, Fordhook Favorite et Full Measure; elles peuvent être utilisées avec satisfaction surtout dans les conditions actuelles.

Dans les régions où on peut la cultiver avec succès, la variété comestible de fèves soya, Black-eye, peut remplacer la fève de Lima, variété si recommandée pour la mise en conserve et la congélation.

A Johannesburg, Afrique du Sud, on enseigne aux sourds et muets à devenir pompiers.

## Prenez un Coca-Cola=Voyez qui nous arrive



...ou comment souhaiter la "Bienvenue" à un vieil ami

Une cordiale poignée de mains, une tape sur l'épaule, et ces mots familiers *Prenez un "Coke"*—et votre marin sait, dès son retour, qu'il retrouve ses copains. Ces trois petits mots sont l'expression de la camaraderie depuis la Rue Principale jusqu'aux confins du monde. A Montréal comme dans tous les coins du globe, le Coca-Cola signifie *la pause qui rafraîchit*—et est devenu le *salut amical* dans les deux hémisphères.

Embouteilleur de "Coca-Cola" Autorisé DONAT VANDAL  
3085 Rue ST-PIERRE, ST-HYACINTHE, TEL. 851



Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.



## ...en une seule leçon

En temps de guerre, plus de gens travaillent

et il y a plus d'argent à dépenser

mais la moitié de la production est pour la guerre

Les consommateurs ne peuvent avoir tout ce qu'ils veulent

et la population paiera davantage les choses disponibles

Ainsi les prix montent...

les travailleurs demandent des salaires plus élevés

le coût de la production augmente

producteurs et vendeurs doivent majorer leurs prix

et la spirale dangereuse de l'inflation commence

Les salaires et les gages ne correspondent plus au coût de la vie

La spirale s'élève davantage... le ciel est sa limite

l'argent vaut de moins en moins

la confusion et la détresse se répandent parmi les ouvriers, les cultivateurs, bref dans les familles en général.

Aussi...

## EN VUE DE TOUS NOUS PROTÉGER CONTRE LA HAUSSE DU COÛT DE LA VIE ET LE MALHEUR DE L'INFLATION

un plafond des prix est établi

les salaires et les gages sont contrôlés afin de prévenir une plus forte augmentation du coût de production

Les excédents de profits sont surtaxés

et les revenus particuliers sont taxés plus lourdement

On lance une série d'Emprunts de la Victoire

pour défrayer les dépenses de guerre

On répartit équitablement les approvisionnements parmi les producteurs et les marchands

Le rationnement entre en scène afin d'assurer à chaque individu sa juste part

Les prix sont à la portée de tout le monde

On ne permet à personne de tirer profit de la guerre, ou de s'approprier plus qu'il n'a droit

alors que nos gars combattent outre-mer.

Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'envoyer la hausse du coût de la vie et de prévenir l'inflation.

## C'EST UN SIGNE CERTAIN DE PRINTEMPS

# MARTIN-SENOUR

100% PAINT PURE VARNISHES & LACQUERS

Il suffit des premières approches du printemps pour qu'immédiatement tous ceux qui ont l'intention de peindre "découvrent" l'enseigne familière Martin-Senour, bien qu'elle soit en évidence durant toute l'année. C'est que le printemps a toujours été la saison propice à la protection et l'embellissement de la propriété au moyen de peinture et que l'enseigne Martin-Senour est le symbole d'une peinture durable, 100% pure.

Partout où vous voyez l'enseigne Martin-Senour vous êtes assuré de trouver la peinture résistante et d'une beauté de longue durée. C'est l'enseigne qui accueille d'un même coup le printemps et la perspective d'embellir tout en accomplissant notre devoir civique de protéger la propriété.

## PEINTURE 100% PURE, VERNIS & EMAUX MARTIN-SENOUR

## MISE EN CONSERVE DES ASPERGES A LA MAISON

Tout le matériel utilisé doit être soigneusement vérifié avant de commencer — Les asperges qui se fanent rapidement doivent être employées le plus vite possible. — Ne jamais laisser les bocal ou les boîtes remplies séjourner à la température de la pièce.

Il est temps de penser sérieusement à votre programme de mise en conserve pour cette année. La plupart des femmes, désireuses d'épargner chaque parcelle utilisable d'aliments, se préparent à mettre plus de fruits et de légumes en conserve que jamais auparavant.

Les techniciennes de la Section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, disent qu'il y a un travail important à faire avant que les produits soient prêts à mettre en conserve. D'abord, au fur et à mesure que vous consommez les conserves de l'an-

née dernière, vérifiez les bocal et les couvercles pour vous assurer qu'ils sont parfaits, sans écornures dans le rebord ou le couvercle et sans fêlures. Quand vous les videz, lavez-les avec soin et rincez-les à l'eau chaude. Ajustez les couvercles et fermez les bocal parfaitement pour empêcher les saletés de s'y introduire. Mettez les bocal imparfaits de côté pour les utiliser pour les confitures et les marinades.

Tout le reste du matériel nécessaire doit, lui aussi, être vérifié avant de commencer la mise en conserve.

L'autoclave est un appareil très satisfaisant pour stériliser les légumes non acides à condition que le manomètre fonctionne bien, autrement il serait impossible de s'y fier. S'il a été mis de côté propre et en bon état, il sera prêt à un moment d'avis mais assurez-vous, avant de commencer, que le robinet et la soupape de sûreté sont propres. Une allumette aiguisée ou un cure-dent, nettoyez bien les petites ouvertures. Ne plongez jamais le couvercle de l'autoclave dans l'eau.

Les asperges, que se classent parmi les légumes de luxe, sont arrivées et ceux qui les cultivent en assez grande quantité peuvent se dire privilégiés.

On met en conserve seulement la partie mangeable de l'asperge. Ne perdez pas d'espace dans les bocal ou les boîtes en y mettant les parties ligneuses. Les asperges se fanent rapidement, il faut donc les mettre en conserve aussitôt que possible après la cueillette, en dedans de deux heures préférablement.

Choisissez les bonnes tiges et laissez de côté celles qui sont imparfaites ou dont les pointes sont molles; et mettez en conserve seulement les asperges fermes, vertes et avec des pointes compactes. Lavez-les bien, chacune séparément, enlevez les écailles parce que de la terre peut s'y cacher. En lavant, prenez bien soin de ne pas briser les pointes. Triez les asperges afin de mettre dans chaque bocal des tiges de même grosseur. Liez-les en boîtes uniformes, de la grosseur du contenant, mettant 3 ou 4 tiges au centre, la tête en bas, afin de constituer une botte plus ferme. Faites cuire debout, la majorité des pointes en haut, dans l'eau bouillante, pendant 4 minutes, puis mettez-les sans tarder dans les boîtes ou les bocal chauds. A chaque bocal d'une chopine ajoutez une demi-cuillerée à thé de sel. Remplissez d'eau bouillante, jusqu'à un quart de pouce du bord, les bocal vissés, à pincettes et les boîtes en métal, jusqu'à un demi-pouce du bord les bocal à vide (vacuum). Posez la lame d'un couteau autour de l'intérieur pour enlever les bulles d'air. Ajustez les rondelles de caoutchouc chaudes puis posez les couvercles stérilisés. Bouchez partiellement les bocal à pincettes et les bocal vissés. Bouchez partiellement les bocal à vide et les boîtes en métal. Travaillez rapidement et stérilisez immédiatement. Ne laissez pas séjourner les contenants remplis à la température de la pièce; ceci peut causer une sorte de décomposition qui donnera un goût fade et aigre aux produits. Stérilisez dans l'autoclave à 10 livres de pression pendant 30 minutes pour les chopines et 35 minutes pour les pintes; stérilisez pendant 2 heures si vous utilisez un bain d'eau bouillante ou bain-marie. Aussitôt la stérilisation terminée, complétez le bouchage des bocal vissés et de ceux à pincettes.

N'ouvrez jamais un bocal la stérilisation terminée. Faites refroidir les bocal à l'abri des courants d'air afin d'éviter de les faire craquer.

## ASSOCIATION DE JEUNES PRODUCTEURS DE PATATES

Cinquante fils de cultivateurs, réunis à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, ont jeté les bases d'un groupement de jeunes producteurs de pommes de terre de semence. La nouvelle a été annoncée à la clôture des cours spéciaux que suivaient ces élèves depuis une quinzaine. R.A. Duffy, de Martinville, Compton, a été élu président et Camille Caron, de Matane, a été choisi comme secrétaire. Tous ces jeunes agriculteurs ont décidé de se lancer dans la production des tubercules de semence comme spécialité. Cette année, ils débuteront avec une parcelle de multiplication de tubercules de choix qui leur fournira la semence d'au moins une acre l'an prochain.

Les cours ont porté sur la production, la protection la conservation et la distribution, tous facteurs de grande importance pour le succès de la nouvelle entreprise. Des travaux pratiques au laboratoire de botaniques, des inspections de serres, de caveaux, etc. ont complété les cours qui furent couronnés par des examens très satisfaisants. M. l'abbé L.P. Garon, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, présidait à la distribution des certificats de succès et des prix et il a prononcé une allocution remplie d'excellents conseils. M. G. Maheux, représentant du Ministère de l'Agriculture, donna une causerie sur la nécessité absolue de maîtriser la technique d'une production pour en faire un succès. Le président Duffy fit les remerciements et donna lecture des résolutions adoptées préalablement par la jeune association. La plupart des professeurs assistaient à cette séance de clôture, en particulier: Dr E. Campagna, B. Baribeau, A. Scott, J. Chevreton, H. Gendreau, C. P. Perreault, L. Lapointe, R. Gagnon, Dr R.O. LaChance, abbé G. Bossé, H. Dubord, A. Boudreau, Dr G. Gauthier et l'agronome régional F. Champagne. Le Bas de Québec a fourni une trentaine d'élèves, les autres venant des diverses régions de la province. La production des semences de qualité est maintenant assurée dans Québec.

## L'INCUBATION BAT SON PLEIN DANS QUEBEC

Au 21 avril, les 56 couvoirs coopératifs et les 46 couvoirs privés certifiés de la province de Québec avaient mis en incubation 5,740,470 oeufs et fait éclore 3,696,482 poussins, pour enregistrer un pourcentage moyen d'éclosion de 64.4%. Ces chiffres ont été fournis récemment par la division de l'Aviculture du ministère provincial de l'Agriculture.

On a précisé que pour leur part, les couvoirs coopératifs ont, à date, fait éclore 4,327,504 oeufs qui ont donné 3,104,715 poussins, soit un pourcentage de 64.31. Dans les postes privés, on a mis dans les incubateurs 912,966 oeufs; ils ont produit 591,767 poussins, soit une éclosion de 64.82%.

## PRODUCTION DES JARDINS DE GUERRE

Il y avait en 1943, dans les villes canadiennes comptant 1000 habitants ou plus, 209,200 jardins de guerre qui ont produit chacun en moyenne 550 livres de légumes, soit un total de 115 millions de livres ou 57,500 tonnes de légumes. Ces chiffres ne comprennent pas la production de milliers d'autres jardins qui se trouvaient dans les villages et sur les fermes.

Cette compilation est basée sur une enquête faite par la Division de l'économie et le Ministère fédéral de l'Agriculture, avec l'aide et la collaboration des centres bénévoles féminins du Ministère des Services nationaux de guerre.

Ces 57,500 tonnes de légumes rempliraient plus de 25 trains de 73 wagons, chaque wagon ayant une capacité de 60,000 livres. L'enquête a révélé qu'un chef de famille par sept dans les villes canadiennes avait un jardin de guerre en 1943; l'augmentation dans le nombre de jardins de guerre est de 15 p.c. par comparaison à 1942 et d'environ 24 p.c. sur 1940.

La quantité totale de légumes cultivés l'année dernière se décomposait à peu près comme suit: pommes de terre 37 p.c., tomates 14 p.c., carottes 10 p.c., betteraves 6 p.c., choux 4 p.c., fèves 4 p.c., oignons, concombres, navets et rhubarbe, 3 p.c. chacun. Les pois, le maïs sucré représentaient 2 p.c. du total et toutes les autres récoltes, 1 p.c. ou moins de la production totale.

Les 15 légumes les plus cultivés dans les jardins de guerre l'année dernière étaient les suivants par ordre d'importance: carottes, betteraves, fèves, tomates, oignons, pommes de terre, pois, laitue, concombres, radis, rhubarbe, choux, navets, maïs sucré et bette à carde.

Le Ministère de l'Agriculture fait remarquer que cette production importante de légumes dans les jardins de guerre a permis de réaliser une économie considérable sur les moyens de transport, la consommation d'essence et l'uti-

sure des pneus de caoutchouc, tout en faisant un rapport important à l'approvisionnement de vivres. Grâce aux récoltes cultivées dans ces jardins, on a pu également mettre en conserve ou dessécher de plus grande quantité de légumes dans les jardins de rapport. Le Ministère recommande d'augmenter encore le jardinage en 1944 afin d'accroître les approvisionnements de vivres car on peut être sûr qu'il y aura une vive demande pour tous les produits offerts par les jardiniers maraichers.

## ADMISSION A L'ETUDE DE L'AGRONOMIE

L'inscription des aspirants à l'étude de l'agronomie qui ont l'intention d'exercer plus tard la profession d'agronome dans la province de Québec se terminera le 1er août.

Tous les aspirants doivent donc s'inscrire le plus tôt possible au secrétariat général de la Corporation des Agronomes de la province de Québec, à Montréal.

Si l'aspirant n'est pas bachelier en arts, ou bachelier en sciences, ou détenteur d'un "High School leaving certificate", il devra en outre se présenter aux examens qui auront lieu aux dates et en droits suivants: Institut Agricole d'Oka, les 31 août et 1er septembre; Ecole supérieure d'Agricul-

ture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 12 septembre; Collège Macdonald, les 4 et 5 octobre. Ces examens ont lieu sous le contrôle d'un Comité de surveillance dont les membres sont nommés par la Corporation et par les institutions concernées.

## COMMENT DONNER AUX CHEVAUX DE L'AVOINE ROULEE

Les cultivateurs désireux économiser du grain dans l'alimentation de leurs chevaux auraient intérêt à connaître la pratique suivie à la Station expérimentale fédérale de Normandie, Québec, qui consiste à donner aux chevaux de l'avoine roulée (ou aplatie). La station se sert d'un petit rouleau pesant 180 livres seulement et actionné par un engin électrique de trois-quarts de cheval-vapeur. Le rouleau et le moteur sont fixés par des boulons sur une tablette près du plafond, juste au-dessus du coffre de l'avoine. Une conduite de 3 pouces traversant le plafond conduit le grain à la trémie du rouleau et il y a sous le rouleau un autre tuyau par lequel l'avoine aplatie se rend directement au chariot. Grâce à cet arrangement un homme met l'appareil en marche et peut s'occuper du train des animaux tandis que le chariot se remplit.

TOUJOURS Superbes

Magnifiques, brillantes — célèbres pour la qualité. Choisissez à même l'assortiment Blue River.

Bagues à DIAMANTS ET ANNEAUX DE MARIAGE

Blue River

IL FAUT 20,000 TONNES DE VIEUX PAPIERS TOUTS LES MOIS POUR FAIRE DU MATÉRIEL DE GUERRE ESSENTIEL

Le besoin est urgent! Pour aider le Canada à faire face à cette grave pénurie, il ne faut pas brûler ni jeter un seul morceau de papier!

## CE QU'IL FAUT

Vous pouvez remédier à cette grave pénurie de papier, en gardant tous les vieux papiers, c'est-à-dire: papier d'emballage — sacs en papier — cartons — boîtes en carton — cartons ondulés — vieux magazines et livres — enveloppes et lettres — journaux. Tout cela représente la matière première requise pour la fabrication des boîtes en carton nécessaires.

## COMMENT LE FAIRE

Faites-en des paquets séparés que vous ferez solidement. (Le peu de temps que vous prendrez épargnera des milliers d'heures

de travail). Puis, disposez-en par l'intermédiaire du Comité de Récupération de votre localité ou de toute autre Organisation Volontaire, ou bien vendez-les aux marchands de chiffons et ferraille. Ce qui importe c'est que vos vieux papiers aillent aux moulins.



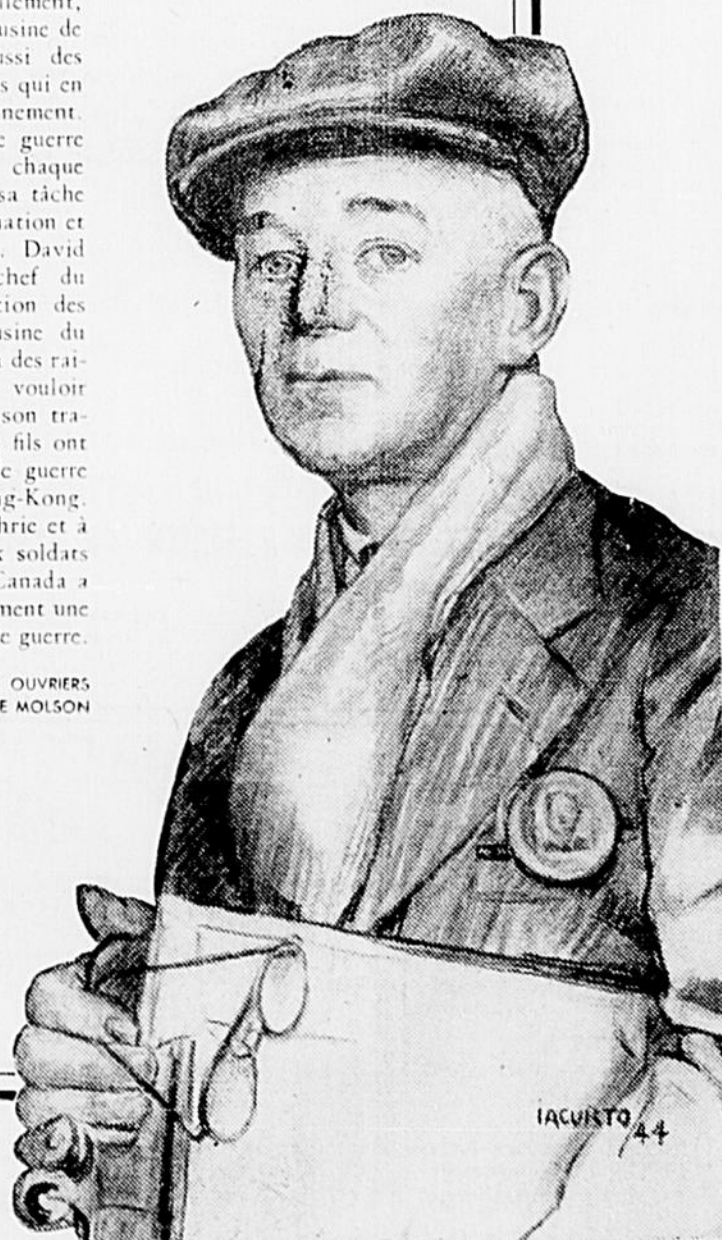
Faites Votre Part! Récupérez tout le Papier que vous pouvez!

MINISTÈRE DES SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

## NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Tout comme une armée moderne possède des services de transport, de ravitaillement, d'infirmerie, etc., une usine de munitions possède aussi des services de toutes sortes qui en assurent le bon fonctionnement. Et, dans l'industrie de guerre comme dans l'armée, chaque homme s'acquitte de sa tâche avec la même détermination et le même patriotisme. David Guthrie, ci-contre, chef du service de la prévention des accidents dans une usine du Cap-de-la-Madeleine, a des raisons personnelles de vouloir hâter la victoire par son travail, puisque ses deux fils ont été faits prisonniers de guerre par les Japonais à Hong-Kong. C'est grâce à M. Guthrie et à tous les autres loyaux soldats de l'industrie que le Canada a pu édifier aussi rapidement une si puissante industrie de guerre.

FURIE EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Les vivres peuvent nous aider à gagner — faites un jardin de la victoire

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Le BÉTON POUR PAVAGES actuels et d'après-guerre

Le béton, en raison de sa durée et de son entretien peu coûteux, jouera un rôle considérable dans l'exécution des programmes de pavages après la guerre. Les rues pavées en béton résistent à la circulation et aux intempéries. D'autre part, le béton se travaille aisément et rapidement. Renseignez-vous sur les avantages du béton pour pavages et autres travaux publics à exécuter après la guerre.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux—Immeuble Canada Cement Company—Square Phillips, Montréal

## LES CONSEILS HEBDOMADAIRES DE FLORE CHAPUT

Chère Madeleine,

Vous faites donc aussi partie du mauvais contingent? Après dix ans d'inconcevable imprévoyance, la course à l'insouciance quel point produit dans l'espérance d'enrayer un mal qui s'annonce comme presque irréparable. Malgré tout, mieux vaut tard que jamais.

Procédez d'abord à un nettoyage consciencieux de l'épiderme tous les soirs. Dans votre cas, puisque vous avez une peau grasse, je vous conseille la Mousse au Citron, l'huile des Orientales étant tout particulièrement indiquée pour nettoyer les peaux sèches et neutres.

Procédez ensuite à un léger massage avec l'Anti-Rides dont je vous ai parlé. Ce fameux tonique de l'épiderme redonnera à votre peau sa vitalité. C'est un moyen d'atténuer graduellement les rides déjà marquées et — ce qui n'est pas moins important — d'empêcher votre peau de se flétrir à jamais.

Pourquoi tenez-vous à une poudre grasse? Ne trouvez-vous pas que cela donne un fini et un effet commun? Parlez-moi d'un beau maquillage qui, même s'il est destiné à dissimuler les défauts de la peau, conserve, au moins en apparence, un effet naturel. Je pense en ce moment à cette ravissante Mousse de Pétales de Roses heureusement complétée par une poudre très fine dont la teinte se fond avec la couleur de votre peau. Je peux vous assurer que pas un homme différencie d'opinion avec moi à moins qu'il n'admette franchement le fond de sa pensée par délicatesse à votre égard. Allons donc! Qui peut préférer un visage farineux à une peau lisse et veloutée?

Un bon fond de teint est peut-être à l'heure présente ce qu'il y a de plus difficile à obtenir. Sous prétexte d'économie, on change la plus grande partie des formules. Assurez-vous bien que vous obtenez un produit qui convient à votre peau; vous n'ignorez pas que, très souvent, certains remèdes sont pires que le mal lui-même. Envoyez-moi une envelop-

pe affranchie et je vous conseillerai consciencieusement. Croyez bien que j'ai aussi intérêt à vous empêcher mes convictions, sinon du fait qu'elles sont basées sur de multiples expériences, fruit d'une carrière de quinze années. Je vous spécifierai volontiers la marque d'un rouge en crème "Égyptien" qui vous conviendrait admirablement à tous points de vue.

J'attendrai votre réponse cette semaine.

Mme Alphonse Damas est actuellement à Winnipeg pour un mois, l'invitée de sa sœur, Mme J.-W. Gravel.

veaux mariés habiteront à La Providence.

**Déplacement:**  
Mlle Alice et Albertine Larivière étaient de passage à Montréal en fin de semaine, à l'occasion des fiançailles de leur nièce, Mlle Francine Bengie, à M. Marcel Béland, qui furent bénies à l'Hôtel Queen's par M. l'abbé F. X. Larivière, curé de Malboro, oncle de Mlle Bengie.

M. Georges Labelle, de Montréal, de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine.

Mlle Régina Morin était de passage à Montréal cette semaine.

Mlle Lucienne Beaulieu et M. Maurice Campbell assistaient vendredi soir dernier au quatrième et dernier concert organisé par la Société Artistique de l'Université de Montréal.

Mlle Régine Dugas, de Saint-Guillaume, de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

Mlle Jeanne Pouliot était à Montréal en fin de semaine.

Mme Yves Bousquet et sa fillelette, Anne, sont retournées à Valleyfield après avoir passé une quinzaine à Saint-Hyacinthe.

Mlle Berthe et Eugénie Carrière, de St-Antoine, étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mlle Fernande Campbell et Henriette Desrochers, de passage à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Adrien Richer et leur fils, Claude, de Sherbrooke, ainsi que le docteur et Mme McMahon, de Windsor-Mills, de passage ces jours derniers chez Mme E.-H. Richer.

Mlle Germaine Bernier, de Montréal, était dans sa famille dernièrement.

M. H. Belval, de Saint-Hilaire, a fait un court séjour dans notre ville.

Mme Gilles Simard de passage à Montréal en fin de semaine.

Mlle Henriette Saint-Pierre, de Beloeil, était à Saint-Hyacinthe dernièrement.

Mme E.-O. Desjardins a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme L.-E. Moreau.

M. Fernand Gaudreau, étudiant à Montréal, était dans sa famille en fin de semaine.

Mlle Hélène Marin est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

Mme Laurent Grenier, de St-Charles, de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mme Louis Lussier et Mlle Renée Lussier se sont rendus à Montréal au début de cette semaine.

Mmes E.-A. Genéron et Henri Morin, de Saint-Hyacinthe, assistaient à la représentation du "Coeur d'Or", au théâtre de Sa Majesté, à Montréal.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant les Echos Mondains. Tél. 370.

**LES STORES PEUVENT ETRE REMIS A NEUF AVEC DE LA PEINTURE**

D'après les experts, des stores défraîchis peuvent être remis à neuf avec de la peinture. Etendre le store sur une table couverte de vieux journaux. Cette précaution est nécessaire car la peinture peut passer à travers le store. Il faut les bien nettoyer avant de les peindre. Toute peinture de bonne qualité, éclaircie avec de la térébenthine, doit être appliquée avec une brosse, en brossant de

travers préférentiellement. Avant de rouler le store, assurez-vous qu'il est bien sec.

Les stores en tissu de bonne qualité se nettoient avec de l'eau et du savon, à l'aide d'une brosse aux poils doux. Enlevez toute trace d'eau avec une éponge et assurez-vous qu'ils sont complètement secs avant de les remettre en place.

Baissez et remontez les stores par la corde et non par le bas du store, les déchirures seront ainsi évitées. Elles sont fréquentes quand les stores battent au vent dans une fenêtre ouverte.

Le titre "Royal" fut conféré aux Canadian Drangons, à l'artillerie canadienne et à l'infanterie canadienne en 1893.

## "Je ne 'drogue' plus la constipation"

"Oui, je suis en faveur du ALL-BRAN contre la constipation comme la mienne. Imaginez — je n'ai plus besoin de purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement."

Croyez-moi, manger ALL-BRAN est une bien meilleure méthode... et c'est si facile de se maintenir "régulier".

Simple et

facile. Voilà ce que veut dire la méthode ALL-BRAN — si votre constipation est due au manque du "volume" dans l'alimentation. Mangez ALL-BRAN KELLOGG tous les jours, comme céréale ou dans des muffins, et buvez beaucoup d'eau. ALL-BRAN procure le "volume" essentiel à une élimination facile. Restez "régulier" en mangeant ALL-BRAN tous les jours. C'est une céréale — non une médecine. En boîtes de 2 grandeurs. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



# GRATIS!

## Ce superbe verre clair —

QUAND VOUS  
ACHETEZ  
2 CARTONS  
DE KELLOGG'S  
ALL-WHEAT!

★ Ultra-moderne — attrayant.  
Modèle à fond-lourd et carré,  
qui se renverse difficilement.  
Clair comme le jour, et  
beau pour votre table!



GRANDEUR  
RÉELLE

COMMENCEZ-EN  
UNE SÉRIE AUJOURD'HUI!

Le Kellogg's All-Wheat est un régal pour toute la famille! Croquant, appétissant, All-Wheat est du blé complet canadien sous sa forme la plus délicieuse. Pas surprenant que tout le monde s'en régale! En ce moment, et pour un temps limité, quand vous achetez 2 cartons de Kellogg's All-Wheat, chez votre épicer, vous obtenez ce joli verre absolument gratuit! Vous en voudrez toute une série. Faites donc vite — procurez-vous votre premier verre aujourd'hui! All-Wheat est préparé par Kellogg. Fabrication canadienne.

C'est du blé complet — en flocons, rôti, prêt-à-manger!



## ECHOS MONDAINS

Récent mariage:

Le 8 mai, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe, avait lieu, dans l'intimité, le mariage de Mlle Madeleine Fontaine, fille de M. T.-A. Fontaine, C. R., député de Saint-Hyacinthe-Bogot, à la Chambre des Communes, et de Mme Fontaine, de Saint-Hyacinthe, au lieutenant Géraud St-Aubin, de l'Ecole des Signaux de la Marine Canadienne à Saint-Hyacinthe, fils du Dr et de Mme Saint-Aubin, de Stoney Point, Ont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé H. Hébert. Des lis et des massifs de palmiers et de fougères décoraient le chœur et la nef. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mmes Emery Lalonde, Rodolphe Philie et Mlle Hélène Gemme. Mme Caron touchait l'orgue. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc, dont l'ampleur de la jupe formait traîne, une voile de tulle illusion maintenue sous un béguin de fleurs blanches, et une gerbe de lis. M. Maurice Saint-Aubin, de Toronto, était le témoin de son frère, Mme J. Daoust, de Montréal, tante de la mariée, et dame d'honneur, portait une robe de crépe français, perche avec touche de velours pensée, une petite toque de velours de même ton et de myosotis, et un bouquet colonial composé de violettes et de myosotis. M. J. Daoust, oncle de la mariée, était le garçon d'honneur.

Mme Fontaine, mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe français bleu madone, un petit chapeau de violettes de Parme, des fourrures de vison et un bouquet de violettes et de pois de senteur au corsage. Mme Saint-Aubin, mère du marié, portait une robe de romain noir avec incrustations pastel, un chapeau de paille Saturne noire, orné de fleurs françaises rose cendré et un bouquet de roses à l'épaulé. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, boulevard Girouard, où les salons étaient décorés de mufliers et de roses. Le lieutenant et Mme Saint-Aubin partirent ensuite en voyage. La mariée portait alors un costume de laine bleu pourpre, un manteau de même ton, des accessoires d'antiloop noir et des roses roses à l'épaulé. Les nou-

veaux mariés habiteront à La Providence.

Mlle Alice et Albertine Larivière étaient de passage à Montréal en fin de semaine, à l'occasion des fiançailles de leur nièce, Mlle Francine Bengie, à M. Marcel Béland, qui furent bénies à l'Hôtel Queen's par M. l'abbé F. X. Larivière, curé de Malboro, oncle de Mlle Bengie.

M. Georges Labelle, de Montréal, de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine.

Mlle Régina Morin était de passage à Montréal cette semaine.

Mlle Lucienne Beaulieu et M. Maurice Campbell assistaient vendredi soir dernier au quatrième et dernier concert organisé par la Société Artistique de l'Université de Montréal.

Mlle Régine Dugas, de Saint-Guillaume, de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

Mlle Jeanne Pouliot était à Montréal en fin de semaine.

Mme Yves Bousquet et sa fillelette, Anne, sont retournées à Valleyfield après avoir passé une quinzaine à Saint-Hyacinthe.

Mlle Berthe et Eugénie Carrière, de St-Antoine, étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mlle Fernande Campbell et Henriette Desrochers, de passage à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Adrien Richer et leur fils, Claude, de Sherbrooke, ainsi que le docteur et Mme McMahon, de Windsor-Mills, de passage ces jours derniers chez Mme E.-H. Richer.

Mlle Germaine Bernier, de Montréal, était dans sa famille dernièrement.

M. H. Belval, de Saint-Hilaire, a fait un court séjour dans notre ville.

Mme Gilles Simard de passage à Montréal en fin de semaine.

Mlle Henriette Saint-Pierre, de Beloeil, était à Saint-Hyacinthe dernièrement.

Mme E.-O. Desjardins a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme L.-E. Moreau.

M. Fernand Gaudreau, étudiant à Montréal, était dans sa famille en fin de semaine.

Mlle Hélène Marin est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

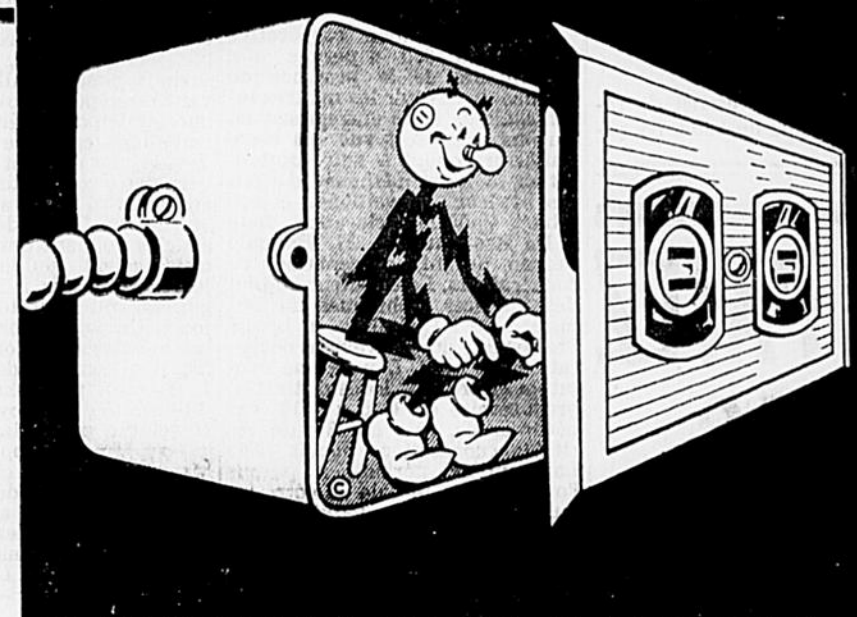
Mme Laurent Grenier, de St-Charles, de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mme Louis Lussier et Mlle Renée Lussier se sont rendus à Montréal au début de cette semaine.

Mmes E.-A. Genéron et Henri Morin, de Saint-Hyacinthe, assistaient à la représentation du "Coeur d'Or", au théâtre de Sa Majesté, à Montréal.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant les Echos Mondains. Tél. 370.

**LES STORES PEUVENT ETRE REMIS A NEUF AVEC DE LA PEINTURE**



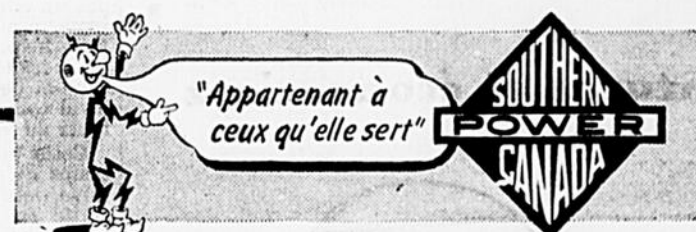
Holà, mes amis!  
Me voici, moi "REDDY",  
à vos ordres pour vous  
donner du service nuit et jour

Du service sans égal au bas prix de celui que vos appareils électriques vous donnent.

Je travaille pour vous nuit et jour, l'année durant.

Reddy dit:

25 sous par jour en timbres d'épargne de guerre, voilà le moins que vous puissiez faire pour la victoire.



Feuilleton du "Clairon"

## La Part du Pauvre

par

M. DESCHAMPS

10 (Suite)

"Je l'ai grondée.  
"Je lui ai dit qu'elle s'exagérait les choses, qu'elle était ingrate à l'égard des excellentes infirmières qui la soignent avec un dévouement si profond, à l'égard des internes et des grands docteurs qui font preuve de tant de tact et de délicatesse avec chacun de ces malades pauvres à qui, par d'ingénieux et habiles mensonges, ils donnent jusqu'au bout l'espérance d'une prochaine guérison.

"Le médecin-chef de l'hôpital où elle séjourne est une lumière de la science, un membre de l'Académie de médecine, un savant illustre à qui les savants du monde entier soumettent les cas qui les embarrassent.

"Et bien! ce maître célèbre, aux pieds de qui, dernièrement, un roi du blé du Manitoba, dans un état désespéré, affligé d'une maladie que le plus renommé docteur du Nouveau-Monde n'arrivait pas à soulager, déposait toute sa fortune en le suppliant de vouloir bien s'intéresser à lui, ce professeur glorieux, que ses disciples écoutent avec autant de respect que d'admiration, adresse chaque jour un sourire et un mot bienveillant à Ginette.

"Il la gronde gentiment de ce qu'elle encombre sa salle.  
"Il lui répète, en prenant sa main pâle dans les siennes et en la tapotant amicalement:  
— Vous êtes une petite tireuse au flanc, mais enfin, c'est si aimable de votre part de prolonger votre séjour auprès de nous que je ne vous en veux pas. Trou-

vez-vous bonne la cuisine de notre établissement? Qui? Eh bien! prouvez-le, devenez fructueux, carnivore, omnivore. Dévotement, dévotement, c'est tout ce que vous demandez. Et puis, chassons les papillons noirs, les idées fixes.

"Ce bon docteur s'imagina que Ginette est plus atteinte au moral qu'au physique.

"Il lui demanda plusieurs fois si elle n'avait pas éprouvé une grande déception sentimentale.

"Elle lui répondit négativement, mais il ne l'a pas crue.  
"Il reste persuadé qu'un rêve secret de cette malade languissante ne s'est pas réalisé et qu'elle en est restée meurtrie, avec toute sa volonté annihilée.

"Si tu savais quels trésors d'indulgence et de charité il emploie pour la rassurer avec l'existence.

"Il lui explique que tout se paye ici-bas, que les épreuves sont toujours la rançon d'un grand et pur bonheur qui doit venir et qu'il faut pour cela les accepter courageusement.

"Son idée fixe, je la dévoilerais bien au docteur, si je pouvais l'approcher.  
"C'est une idée inconcevablement inhumaine, inexplicable, comme celles de la plupart des malades.

"On ne sait d'où elle lui est venue, ni à quel propos, mais elle se fortifie, s'enracine chaque jour davantage dans son cerveau et elle la manifeste par toutes les réflexions qu'elle ne cesse de me faire, dans le genre de celle-ci, par exemple, qu'elle a formulée hier, au moment où nous allions nous séparer:

"— Te rappelles-tu la vieille Aline? Elle avait près de cent ans, quatre-vingt-dix-sept exactement, mais elle était sans infirmités. Nous la voyions toujours assise sur un banc de pierre, devant sa maison, contre le seuil, sous un rosier. Quand nous lui demandions: "Que faites-vous là, par cette insupportable chaleur d'été?" Elle nous répondait en riant: "J'attends la mort qui m'a oubliée ou qui ne veut pas de moi." C'est ainsi que je désirais attendre la fin de ma vie, devant une petite maison, sous un rosier, sur un banc de pierre. Terminer doucement ma vie qui a été calme et sans orages; la terminer parce qu'il faut bien qu'elle ait une limite..."

"J'ai dit à Ginette ce que tu avais eu la bonté de faire pour nous et j'ai ajouté: "Nous sommes riches."

"Elle est restée un long moment pensive.

"Puis elle a murmuré, à différentes reprises: "Chère Denise... chère Denise..."

"Enfin elle a ajouté: "Elle a su garder la bonne part, tant mieux, elle la mérite. Comme son amitié nous est précieuse! Tu lui diras, n'est-ce pas, que les sentiments que nous unissent sont non seulement l'ornement, mais le ressort et l'appui de notre existence désemparée?"

"Tu lui diras que la première lettre que mes forces revenues me permettront d'écrire lui sera adressée.

"Voilà qui est fait. Excuse cet interminable bavardage et reçois, avec l'expression de notre bonne, loyale, vive et éternelle amitié, l'assurance renouvelée de notre gratitude attendrie.

"Je t'embrasse comme je t'aime, pour nous deux..."

Denise achevait de dépouiller le courrier.

Un crayon de couleur à la main, elle traçait des hiéroglyphes sur les lettres qu'elle traitait. Parfois, elle suspendait sa besogne, restait un instant immobile, les yeux dans le vague, puis faisait un effort et se remettait à son ouvrage.

Qui l'eût observée eût deviné qu'elle était obsédée par une pré-

occupation à laquelle elle n'arrivait pas à se soustraire.

Elle se sentait lasse d'avoir mal dormi, d'avoir eu des nuits de longues heures d'insomnie, un problème qui ne comportait pas d'autre solution que son départ, aussi rapide que définitif, avant le retour de Philippe, qui, heureusement, venait d'avertir que des marchés importants, avec de grands magasins de Londres, où il avait dû se rendre, l'obligeaient à prolonger de quelques semaines son séjour en Angleterre.

Elle faisait un effort pour se soustraire à ce magnétisme qui maintenait sa pensée fixée vers le même point.

Elle remuait des papiers, ouvrait des registres, compulsait des notes, recherchait un détail dans la copie de lettres, griffonnait quelques indications sur un bloc, puis retombait dans son inertie.

Comme ceux qui doivent prendre une décision importante, dont dépend le sort de toute leur vie, et peut-être le bonheur ou le malheur d'un être cher, elle examinait les données du problème sous toutes ses faces.

Philippe croyait certainement être engagé par les quelques paroles qu'il avait prononcées.

Denise se sentait aimée.

Elle n'était pas de force à résister à la contagion de cet amour prodigieux, plus merveilleux cent fois que tout ce qu'elle avait pu rêver, aux heures rares où elle s'était accordé la douceur de rêver.

Mais elle tremblait à l'idée de ce qui arriverait si elle restait.

Ca ne pourrait que mal finir. Aussitôt qu'elle connaîtrait le secret de son fils, Mme Aubin aurait de la peine: Philippe serait très malheureux de faire du chagrin à sa mère.

Certes, il défendrait la cause de son cœur avec acharnement; mais Mme Aubin s'efforcerait de lui faire admettre que, dans leur monde, on doit être dominé par la loi d'ascension qui veut que l'union en vue de la formation d'un foyer soit non seulement une franchise et noble entente, basée sur une affection totale, exclusive et un dévouement de tous les instants, mais aussi une association d'intérêts, conforme aux né-

cessités et aux convenances, qui puisse élever sur un plan supérieur la génération qui suit, au lieu de la ruiner, de l'affaiblir et d'arrêter son développement social, de l'exposer à rétrograder, à décroître, à s'affaiblir.

Philippe se débattait contre l'interdit comportant une exclusion de caste.

Il voudrait le transgresser.

Mme Aubin n'envisagerait que l'avenir de la famille à laquelle chaque membre se doit.

Elle demanderait à son fils d'attendre, de voyager, de comprendre, de se sacrifier aux exigences de la raison.

Elle se montrerait inflexible et inexorable.

Il y aurait, entre la mère et le fils, des conflits, dont elle ne connaîtrait pas les détails humiliants pour elle, parce que Philippe lui en épargnerait la confidence.

Mme Aubin n'admettrait pas que l'avenir de sa fille plus fort chez son fils que l'intérêt.

Quand elle croirait avoir donné assez de conciliation, elle lui déclarerait qu'il est majeur, libre de faire ce qui lui plaît, de choisir entre elle et la jeune fille qu'il a élue; que la loi l'autorise à agir au gré de sa volonté, de manquer de respect à sa mère, de lui adresser une sommation.

Denise se refusait toujours à briser l'harmonie qui existait entre Mme Aubin et son fils.

Elle n'accepterait jamais d'être la cause d'un malentendu entre eux.

"Ces mots, mes lèvres ne les prononceraient sans doute jamais; mes yeux ne se feront pas leurs interprètes, car je ne vous reverrai plus."

"Quand vous reviendrez de votre voyage, j'aurai disparu pour toujours; mais avant de quitter ce cher bureau, où j'ai vécu des heures si douces et si paisibles, je veux que les murs bienveillants et que tous les objets tutélaires qu'il contient sachent que je vous aime."

Je ne le savais pas moi-même. "Je ne m'explique pas comment cela a pu se faire."

"Un jour, je vous ai vu interdire devant moi; j'ai remarqué que vous me regardiez d'une façon étrange, que vous teniez à savoir si vous ne m'étiez pas indifférent."

"J'ai sondé le fond de mon cœur et j'ai constaté que, malgré moi, il m'avait trahie et s'était donné à vous tout entier."

"Je vous l'abandonne pour l'éternité."

"Peut-être souffrirez-vous un peu de mon départ; peut-être me maudirez-vous et supposerez-vous des choses qui ne sont pas; je vous disparaîtrai, uniquement parce que je vous aime."

"Cet amour sera ma torture, mais j'accepterai avec reconnaissance toutes les épreuves, toutes les angoisses de la solitude, toutes les navrantes misères qui m'attendront."

Je partirai le cœur gros et les yeux pleins de larmes; mais j'offre à la fatalité toutes les souffrances qui m'attendent en conjuration pour que vous m'oubliez et pour que vous soyez heureux."

"Je n'aurais pas ainsi s'il avait été possible que je fusse la plus favorisée de toutes les femmes, en étant la vôtre; mais je ne rends bien compte que ce mariage est impossible; personne n'y consentirait."

"Tout nous sépare, Philippe; alors, il vaut mieux que je sois raisonnable et que je m'en aille..."

—Excusez-moi, dit-il d'une voix embarrassée.  
Elle rougit comme si elle eût été prise en faute, comme s'il eût été capable de lire en elle sa pensée.

—Mme Aubin n'est pas encore descendue? demanda-t-il.

Denise eut un mouvement de tête et de visage qui signifiait: "Vous savez bien que Mme Aubin n'est jamais ici avant dix heures."

Elle dit:  
—Si c'est pour une question de service, vous pouvez me la confier.

L'ingénieur approcha d'un pas et, d'une voix que l'émotion étouffait:  
—Je n'ai rien à dire à Mme Aubin, c'est à vous que je désire parler d'une affaire très sérieuse...

Denise, qui s'était remise machinalement à ses papiers, leva le front, fixa Rudox, esquissa un vague sourire, presque injurieux.

—Ce n'est pas ce que vous croyez, mademoiselle. Denise... ou plutôt, c'est cela aussi, mais il y a autre chose. C'est la jeune fille cultivée, intelligente, moderne que vous êtes... si, ne protestez pas, il n'est pas toujours nécessaire d'exprimer ce que l'on pense pour le faire deviner à ses papiers. Moi aussi, je suis jeune, moderne, et nous pouvons nous entendre, sinon nous comprendrions à demi-mots, dans des questions qui intéressent notre avenir.

—Je ne sais ce que vous voulez dire.  
Denise paraissait intéressée, il s'hardit:

—Vous ne pouvez pas vous contenter d'une fonction de bête de somme et de ce n'est pas l'idéal de la jeunesse moderne de gagner, au jour le jour, juste de quoi brouter.

—Vous exigez davantage?  
—Tout et tout de suite. Tout ce à quoi j'ai droit, c'est-à-dire tout ce que mon ambition, mes moyens, mon habileté à saisir les circonstances peuvent attribuer. Le temps est passé où les êtres passifs et résignés acceptaient d'attendre leurs forces, leur initiative, leur intelligence, moyennant un salaire de fonctionnaire, qui leur permettait tout juste de ne pas mourir de faim.

Denise se demandait où il vou-

lait en venir.  
Elle ne discernait pas les intentions obscures de celui qu'elle savait un arriviste effréné, et qui ne s'embarrassait pas de scrupules.

—Vous avez à vous plaindre de vos patrons?  
Rudox haussa les épaules et, avec une moue de mépris:  
—Ils sont les patrons... Allons, vous me comprenez bien, mademoiselle Denise. La seule différence qu'il y ait entre des patrons et nous, c'est qu'ils sont

## NOUVELLES DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COM.

### Le prix de la saucisse réduit

Les consommateurs pourront maintenant acheter la saucisse pour quatre cents moins cher la livre qu'avant le dernier prix de plafonnement. Certains bouchers la vendaient déjà en bas du prix maximum; dans ce cas, la réduction sera moindre que quatre cents la livre.

### Des amendes imposées

Au cours d'une semaine, récemment, des individus de Toronto, Rimouski et Vancouver ont payé une amende de \$200 pour avoir vendu du bœuf, des vêtements et des articles divers à des prix plus élevés que ceux fixés. En tout, pendant cette semaine, 149 personnes furent traduites en cour pour avoir violé les règlements du rationnement et du plafonnement des prix.

### Le carnet de rationnement du bébé

Pour obtenir un carnet de rationnement pour un bébé, les pa-

rents ou une personne responsable doivent en faire la demande à leur bureau local de rationnement et montrer un certificat de naissance ou l'extrait de baptême. Si ni l'un ni l'autre ne sont disponibles, la personne qui demande le carnet de rationnement devra signer une déclaration sur une formule fournie par le bureau de rationnement.

### Changement de nom

Toute personne changeant de nom et d'adresse doit écrire, téléphoner ou entrer au bureau local de rationnement et les avis de changements afin qu'ils puissent mettre leurs fiches à date. Le numéro de série du carnet de rationnement doit aussi être inclus avec le changement de nom et d'adresse.

## 525 COOPERATIVES AGRICOLES GROUPENT 35,000 MEMBRES

"Notre législation coopérative élaborée en 1930 a permis aux cultivateurs de la province de Québec de devenir les maîtres incontestés de leurs entreprises, au surplus organisées sur des bases uniformes quant à leur capitalisation, à leurs méthodes d'affaires et leur surveillance comptable". Voilà la déclaration faite à De Beaujeu par M. Raymond Ferron, devant une centaine de coopérateurs. Le directeur adjoint des Services techniques au Ministère de l'Agriculture a brossé l'histoire du mouvement coopératif chez nous. Il note une évolution en trois périodes distinctes: préparatoire de 1895 à 1910; expérimentale, 1910 à 1930; de véritable coopération depuis 1930. La première période a permis l'organisation initiale de notre industrie laitière; la deuxième période est celle de la formation de coopératives locales et centrales. Les premières n'ont pas survécu, les secondes ont dû être réorganisées, les troisièmes ont prospéré. M. Ferron conclut: "Aujourd'hui, notre mouvement coopératif se compare avantageusement à tout ce que l'on voit à l'étranger. La province de Québec compte maintenant 525 coopératives agricoles (sans mentionner les caisses populaires, les mutuelles-incendies, les coopératives de consommation, etc.), qui groupent 35,000 membres. Elles ont fait l'an dernier \$30,000,000 d'affaires avec des bénéfices nets pour \$750,000. M. Ferron déclare que 95% des coopératives fondées depuis 1930 ont survécu jusqu'à ce jour et que leur prospérité est assurée si l'on y pratique régulièrement l'étude sérieuse de tous les problèmes qui se présentent dans ces sociétés.

La journée coopérative de De Beaujeu était présidée conjointement par MM. Henri Latreille et Lionel Martin et fut organisée par le cercle d'études des coopératives de Vaudreuil et Soulanges. On remarquait la présence de plusieurs agronomes et des apôtres de la coopération dans la région.

En Afrique du Sud, des femmes sont maintenant employées pour conduire les autobus.

## LES LETTRES ET COLIS AUX MILITAIRES

Dans une causerie sous les auspices du Comité des Citoyens pour les œuvres de guerre, Mme E.-G. Weeks donne des recommandations précieuses à ce sujet.

Mme E.-G. Weeks, épouse du brigadier E.-G. Weeks, présentement en Italie, a donné mercredi soir, au club Maskoutain, sous les auspices du Comité des Citoyens de Saint-Hyacinthe pour les œuvres de guerre, une causerie sur l'importance de bien adresser les lettres et colis aux militaires des différents services, outre-mer et au Canada, et de les bien affranchir. Mme Weeks a souligné qu'il est d'une importance capitale d'écrire souvent aux soldats. Il faut cependant éviter de leur raconter des choses susceptibles d'abaisser leur moral. Les colis destinés à nos soldats ne doivent contenir aucun produit périssable, tels que fruits, sirop, etc., et surtout jamais d'allumettes. Avant de déposer votre paquet au bureau de poste, vérifiez bien son emballage, car il ne faut pas perdre de vue que cet envoi n'arrivera pas à son destinataire avant au moins 90 jours, s'il est adressé outre-mer. Il fut décidé que des articles donnant des informations utiles soient publiés dans les journaux locaux à intervalles réguliers, soit pour tous les quinze jours. Un comité composé de quatre membres fut formé à cet effet. Il se compose de M. Maurice L. Lazard, président du Conseil du Comité des Citoyens de Saint-Hyacinthe pour les Œuvres de guerre, Mme Philippe Payan, Mlle Marguerite Marin et Mlle L.-Irène Lussier. Pour de plus amples détails, s'adresser aux personnes ci-haut mentionnées, ou téléphoner à Mlle L.-Irène Lussier, no 250, ou à M. M.-L. Lazard, no 617.

## VIENT DE PARAÎTRE

### CURIEUSE VENGEANCE

Ma dernière lecture pleine de charme est un livre pour enfants. "La Vengeance des Hommes de bonne volonté". L'auteur, Claude Aubry, obtint pour cette nouvelle le premier prix ex-aequo dans un concours organisé par le Département de l'Instruction Publique en décembre 1942.

J'ai surtout goûté les raccourcis imprévus de la phrase et les expressions pittoresques. Les héros de cette histoire est un loup des Laurentides, aujourd'hui "vieillard rhumatisant, grimaçant sa faim et dont une salive gourmande coulait entre les longues dents". Ce loup rusé, qui avait déjà commis bien des larcins dans sa vie, décida ce soir-là de profiter du départ de presque tous les habitants d'un petit village pour la messe de minuit.

Après une rude bataille contre un chien puissant et ne trouvant rien nulle part à dévorer, notre loup fut attiré vers la porte entrouverte de l'église en fête. Il se précipita ensuite sur l'Enfant de la crèche où, vite encerclé des villageois, il allait périr, sans l'intervention du curé qui, sans se troubler, improvisa à propos un sursis sermon sur le loup nouveau que chacun porte en soi.

Puis le prêtre sut si charitablement traiter le loup véritable que celui-ci devait bientôt devenir le loyal compagnon de jeux des enfants du village.

Cette histoire naïve, en même temps qu'elle enchante les enfants, leur sera une lecture non écrite en iroquois. A ces divers titres, j'ai cru qu'un tel livre, de plus merveilleusement illustré, méritait d'être signalé au public.

Cet ouvrage est en vente à 60 sous (par la poste \$0.65) dans les grandes librairies ou aux Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Henri Tranquille.

## LES SUPERFICIES PROJETÉES EN GRANDES CULTURES

La superficie ensemencée en blé cette année accusera une augmentation de près de 4,000,000 d'acres comparativement à 1943, c'est ce que révèle les rapports au Bureau Fédéral de la Statistique en date du 30 avril, sur les superficies que les fermiers canadiens projettent d'ensemencer en 1944. Cette augmentation se produira surtout aux dépens de l'avoine, de l'orge, de la graine de lin et des jachères d'été; elle se fera sentir principalement dans les trois Provinces des Prairies. Les événements ultérieurs influant sur le semencement pourront modifier les projets des fermiers à la fin d'avril, et les chiffres de ce rapport comportent cette réserve.

Ble Les emblavures de blé projetées pour 1944 sont de 21,325,800 acres contre 17,487,700 en 1943. Cette augmentation de 3,838,100 acres correspond de près à la diminution qui a eu lieu en 1943 comparativement à 1942, de sorte que les emblavures projetées pour cette année équivalaient à peu près à celles de 1942 si les projets se réalisaient.

Presque tout le changement se produira dans l'Ouest Canadien, où l'on projette d'ensemencer 20,483,000 acres de blé en 1944 contre 16,729,000 en 1943, augmentation de 3,754,000 acres. Il y a une augmentation de 2,460,000 acres en Saskatchewan, de 966,000 acres en Alberta et de 328,000 acres au Manitoba.

Avoine et orge Les emblavures d'avoine projetées au Manitoba offrent très peu de changement en regard de l'an dernier, mais elles diminueront

probablement de 7 p.c. en Saskatchewan comme en Alberta. Les six autres provinces s'en tiennent au niveau de 1943 ou se proposent de les augmenter, de sorte que la moyenne pour tout le Canada n'est que de 3 p.c. inférieure à celle de l'an dernier. Les emblavures globales pour tout le Dominion sont placées à 14,950,200 acres, à rapprocher de 15,406,900 en 1943.

Les emblavures d'orge pour tout le Canada sont établies à 94 p.c. de ce qu'elles étaient en 1943. Ici encore, les Provinces des Prairies s'attribuent la majeure partie de la diminution; la Saskatchewan se propose de diminuer ses emblavures de 10 p.c., l'Alberta de 5 p.c., le Manitoba de 4 p.c. Les provinces de l'Est, à l'exception de la Nouvelle-Ecosse, se proposent de diminuer modérément leurs emblavures d'orge, tandis qu'il n'y a pas de changement en Colombie Britannique comparativement à l'an dernier. Le total pour tout le Canada est placé à 7,872,800 acres contre 8,396,800 l'an dernier.

Graine de lin Les emblavures de graine de lin projetées pour 1944 sont de 30 p.c. moins considérables que celles de 1943; elles excèdent un peu 2,000,000 d'acres comparativement à 3,000,000 l'an dernier. La majeure partie de cette culture se fait dans l'Ouest canadien, et la Saskatchewan tient la tête au point de vue de la diminution projetée qui est de 729,000 acres. L'Alberta vient ensuite avec une diminution de 104,000 acres, tandis que le Manitoba accusera une diminution de 43,000 acres.

Ble d'automne et seigle d'automne Il a été estimé à la fin d'avril que 7,350,000 acres en semencées en ble d'automne en

Ontario en 1943, pour récolte cette année, a été détruit par l'hiver, laissant à cette date 684,000 acres en état de produire. L'état des cultures le 30 avril s'établit à 91 p.c. contre 83 p.c. l'année précédente et 102 p.c. à la fin d'avril 1942. Environ 16,000 acres de seigle d'automne en Ontario et dans les Provinces des Prairies ont été détruites par l'hiver, soit 6 pour cent de la superficie globale ensemencée l'automne dernier. La situation à la fin d'avril atteint 91 p.c. de la normale, même niveau que l'année précédente.

Foin et trèfle Les pertes de l'hiver subies par le foin et le trèfle atteignent une moyenne de 5 pour cent pour tout le Canada au cours de l'hiver 1943-44 comparativement à 7 p.c. l'année précédente. L'état moyen de ces cultures à la fin d'avril cette année se place à 95 p.c. de la normale, légère amélioration sur l'année précédente.

## LA CULTURE EST PLUS HÂTIVE QUE L'ANNÉE PASSÉE

D'après le dernier rapport du bureau fédéral de la statistique, branche de l'agriculture, la saison est de deux à trois semaines plus hâtive que l'année dernière dans les régions de Montréal et de Saint-Hyacinthe, et les cultures dans le sol commencent déjà à verdoyer. De bonnes pluies sont nécessaires dans tous les districts de la province. Il semble que le trèfle et la luzerne sont sortis de l'hiver en excellent état avec un minimum de dégâts.

## MOYEN D'ENGRAISSER UN PORC AU MEILLEUR POIDS EN 160 JOURS

La Station expérimentale fédérale de Normandin, Québec, met rarement plus de 160 jours pour engraisser un porc au meilleur poids du marché. Elle y arrive en donnant une attention toute spéciale à l'alimentation des gorettes pendant la période du sevrage. Il n'y a pas d'arrêt de croissance quand le sevrage est réduit à la plus courte période possible. Les jeunes gorettes continuent à profiter et sont prêts pour le marché un peu plus de 5 mois après leur naissance.

## EXPERIENCE POUR REDUIRE LA DUREE DE LA TRAITE

La Station expérimentale fédérale de Normandin, Québec, a essayé de réduire le temps nécessaire pour la traite des vaches en supprimant l'égouttement après la traite à la machine. M. J. A. Belzile de la Station de Normandin donne un rapport intéressant des résultats qu'il a obtenus. Ce système n'a pas très bien réussi avec les vieilles vaches, c'est-à-dire celles qui étaient traitées à la main avant que la traiteuse mécanique soit installée, mais les génisses qui ont toujours été traitées à la machine depuis leur première lactation peuvent se passer en général de l'égouttement à la main.

*"Ca, c'est du bon café!"*

# LE CAFÉ "SALADA"

**NOUVEAU-DELICIEUX!**

---

**LE TABAC À CIGARETTES**

# ZIG-ZAG

**DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR**

**NE PAYEZ PAS PLUS!**

**KIK**

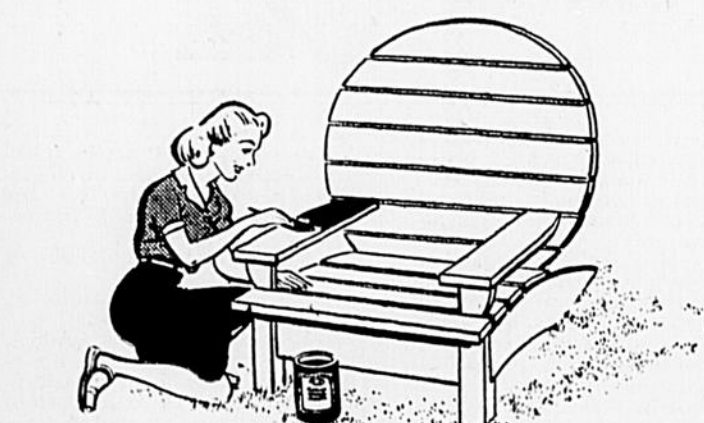
**Maintenant**

**9¢ LA BOUTEILLE**

**TOUTES TAXES COMPRISES**

PLUS DE TAXE PROVINCIALE SUR VENTES DE UNE BOUTEILLE DE KIK

## Peinturez et économisez



OUVREZ l'œil sur la défense du front domestique. Dès que l'usure ou les intempéries ont percé l'armure de peinture sur votre maison ou sur ses garnitures, réparez le dommage immédiatement et rafraîchissez avec de la peinture. Plus vous "rapiécetez et ferrez durer" autour de la maison en ces temps de guerre, moins vous consommerez de matériaux et de services requis pour l'effort de guerre.

Effectuez promptement les menues réparations, et évitez les gros travaux qui résulteraient de votre négligence. Peinturez ensuite pour protéger. Rappelez-vous que les Peintures C-I-L offrent un surcroît de beauté. Votre Marchand de Peintures C-I-L vend les émaux, vernis et peintures C-I-L de première qualité pour tous les besoins de la maison. Des recherches constantes ont maintenu les qualités remarquables de ces produits, malgré les exigences du temps de guerre.

**PRÉSERVENT ET PROTÈGENT**

**VENDUES PAR:**

**MAGASIN "BOURGEOIS" ENRG. 1505, rue St-Antoine**

LEO GODIN  
Saint-Damase  
J.-A. BRODEUR  
St-Simon de Bagot  
C. LALIBERTE  
La Providence  
J.-M. LEMIRE  
St-Bonaventure  
HENRI LAPLANTE  
St-Christine  
L. LOISELLE  
St-Dominique  
Z. LEBLANC  
St-Eugène de Grantham  
R. DERY  
St-Hélène de Bagot

A. PETRIN  
St-Louis de Bonsecours  
O. DUBILLY  
St-Thomas d'Aquin  
R. PICARD  
Upton  
J. H. MEUNIER  
St-Denis-sur-Richelieu  
H. MILLETTE  
La Présentation  
A. LEClerc  
St-Valérien  
S. COMPAGNA  
Acton-Val  
W. FLAMONDON  
St-Madeleine

## ON DOIT MAINTENANT AVOIR UN NOUVEAU PERMIS



Pour acheter de l'alcool et des spiritueux, on doit maintenant produire un nouveau permis

### OÙ SE PROCURER UN PERMIS

Toute personne de 20 ans ou plus peut obtenir un permis d'achat d'alcool et de spiritueux à n'importe quel magasin de la Commission des liqueurs de Québec, au bureau principal de Montréal (905, rue Delormier) ou à celui de Québec (coin des rues Dalhousie et St-André).

### PROCÉDÉ

Pour se procurer un permis, on doit présenter son certificat d'inscription nationale.

Ce certificat est ensuite oblitéré d'un petit signe en forme de losange. Cette marque sur le certificat d'inscription nationale signifie que son détenteur est possesseur d'un permis de la Commission des liqueurs de Québec. La personne qui demande un permis doit apposer sa signature sur chacune des deux formules à l'intérieur du carnet. Ces formules constituent pour le détenteur l'autorisation que donne la Commission des liqueurs d'acheter de l'alcool et des spiritueux en même temps qu'elles sont pour la Commission la déclaration officielle de l'âge du possesseur du permis. L'une de ces formules demeure dans le permis tandis que l'autre copie est gardée au bureau de la Commission des Liqueurs de Québec pour fins de contrôle.

Les permis sont gratuits pour les résidents de la province de Québec ainsi que pour les membres des forces armées du Canada, de quelque partie du pays qu'ils soient.

Le nouveau permis autorise l'achat de la même quantité d'alcool et de spiritueux que le précédent, soit 40 onces par quinze jours. On n'émet un permis qu'au nom de la personne qui le demande et ce permis est personnel. En conséquence, le mari ne pourra plus se procurer un permis au nom de son épouse ou inversement.

On confisquera tout permis obtenu sous de fausses représentations ainsi que ceux utilisés par d'autres personnes que celles au nom desquelles ils auront été émis.

### PERMIS TEMPORAIRES POUR LES ÉTRANGERS

Les civils qui n'habitent pas la province de Québec et les militaires qui ne font pas partie des forces armées du Canada pourront obtenir un permis temporaire, aux conditions suivantes.

- 1 — ils devront prouver leur identité d'une manière satisfaisante;
- 2 — le permis temporaire, émis au coût de \$1.00, est valide pour une période de deux mois;
- 3 — en tout temps après l'expiration des deux mois, il pourra être renouvelé pour la même période et au coût additionnel de \$1.00. Cependant, il faudra, au préalable, remplir une formule de "demande de renouvellement", placée à dessin à l'intérieur du permis.

Les détenteurs d'un permis temporaire seront assujettis aux mêmes conditions que les résidents de la province de Québec.

Ce permis autorise l'achat d'une quantité d'alcool et de spiritueux de 26 onces par mois.

### COMMANDES PAR LA POSTE

Les personnes qui sont éloignées des centres de distribution de la Commission des liqueurs de Québec et qui sont obligées d'adresser leurs commandes par la poste devront obtenir leur permis aux endroits où ils font ordinairement affaires en envoyant au préalable leur carte d'inscription nationale pour qu'elle soit oblitérée.

Lors d'une commande ils devront expédier leur permis qui leur sera ensuite retourné avec la marchandise, après que le nombre de coupons requis aura été soit perforé, soit détaché.

La Commission des liqueurs de Québec demande instamment à chacun d'utiliser son permis avec loyauté, pour ses besoins. Elle sollicite également la collaboration de tous, en vue de réduire les achats au minimum.

Publiée par la

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

LC-14P